

Hamet Romain

Master2 Aire Interculturelle Franco-allemande

romainhamet@hotmail.fr

Matrikelnummer Tübingen : 4135832

Numéro étudiant Aix-Marseille-Universität : 15027198

Comprendre les bases théoriques du néo-racisme pour analyser les discours des populistes de droite en France et en Allemagne

L'exemple du FN et de l'AfD



Hiermit versichere ich, dass ich die Arbeit selbständig verfasst, keine anderen als die angegebenen Hilfsmittel und Quellen benutzt, alle wörtlich oder sinngemäß aus anderen Werken übernommenen Aussagen als solche gekennzeichnet habe und dass die Arbeit weder vollständig noch in wesentlichen Teilen Gegenstand eines anderen Prüfungsverfahrens gewesen ist und dass die Arbeit weder vollständig noch in wesentlichen Teilen bereits veröffentlicht wurde sowie dass das in Dateiform eingereichte Exemplar mit den eingereichten gebundenen Exemplaren übereinstimmt.

Tübingen : 30/11/2017

Fazit:

Ziel der Arbeit war, zu hinterfragen ob die AfD und der FN überhaupt rassistische Parteien sind. Deshalb, war eine zentrale Fragestellung der Arbeit, woher die Ideologie der Nationalpopulisten in Deutschland und Frankreich stammt und welche Unterschiede von Bedeutung sind.

Für die Beantwortung dieser Fragestellung unternahm ich eine Analyse medialer sowie parteiinterner Quellen der AFD und des FN um eine Strukturierung neorassistischer Aspekte beider Parteien ins Licht zu setzen.

Um dem Diskurs gerecht zu werden war ein erster Kernpunkt die Phänomene Populismus, Rechtspopulismus, Rassismus, Neorassismus sowie differenziellen Rassismus zu definieren und deren Verwoben herauszuarbeiten beziehungsweise diese voneinander abzugrenzen.

Die Analyse beobachtet an erster Stelle was Begriffe wie Nation, Kultur, Nationalismus, Menschenhandel, Volk, Souveränität und Grenzen aus Sicht von Rechtspopulisten bedeuten. Die Resultate zeigen eine sehr ethnozentrische und deterministische Definition von Kultur und Nation. Die Kultur wird naturalisiert. Und ihr natürliches Milieu ist die Nation mit ihren Grenzen. Aus der rechtspopulistischen Perspektive stellt der kulturelle Konsens die Quintessenz innerhalb der nationalen Gesellschaft dar. Es geht darum jede Kultur in ihrer Einzigartigkeit zu erhalten und vor Fremdeinwirkung oder Degeneration zu beschützen. Das Individuum geht in kollektiven Zuschreibungen unter.

Ziel ist es interkulturelle Kontakte zu vermeiden und die Immigration, insbesondere illegale oder die, aus kulturell stark unterschiedlichen Herkunftsländern zu verhindern. Die AfD und der FN fordern eine selektive und kontrollierte Immigration um nicht Fremd im eigenen Land zu werden. Zentrales Merkmal gewünschter Migration stellt eine gelungene, nach strikten Regeln ausgelegte Integration in die herrschenden kulturellen Standards dar. Als wichtigstes Novum gilt die Assimilation von sogenannten Ausländern im eigenen Land.

Der zweite Teil der Analyse zeigt wie Populisten eine Dichotomie zwischen das eigene und das Fremde bauen. Im engeren Sinne wie die Geburt der französischen und deutschen Nation die Definition des Begriffes „des Bürgers“ beeinflusst hat. Die Analyse der Rhetorik von AfD und FN im Bezug auf Immigration, Ausländer, Geflüchteten zeigen, dass die Vision von Rechtspopulisten sehr einfachen Kategorisierungen zu Grunde liegen und mit diffusen und ambivalenten Pauschalisierungen und Amalgamen einhergeht. Die Ethnizität erhält in der Analyse aus Sicht der Rechtspopulisten eine übergeordnete Stellung. Ethnizität wird als Hauptbedeutungsträger von soziale Verhalten und Umgangsweisen verstanden. Der Ausländer wird fast immer nur negativ konnotiert.

Der letzte Teil der Arbeit handelt von dem heutzutage herrschenden antimuslimischen Rassismus und der Islamophobie. Es hat sich gezeigt, dass diese Phänomene in der gesellschaftlichen Mitte angekommen sind und dort auf nährstoffreichen Boden treffen. Dabei wird keine Unterscheidung zwischen dem politischen und radikalen Islam vorgenommen beziehungsweise diese Begrifflichkeiten nach belieben ausgelegt. Dies zeigt klare Formen eines komplexen Geflechts von Diskriminierungen gegenüber Muslime. Der Islam wird auf Grundlage von geschichtlichen Dichotomien wie Abendland vs. Orient oder Islam vs. Christentum von Rechtspopulisten zur Feindbild Europas erklärt.

Die vorliegende Analyse zeigt, dass die Ideologien von FN und AfD sehr viele neorassistische Elemente beinhalten. Aufgrund einer sehr geschickten Kommunikation und Rhetorik, ist dieser Rassismus versteckt und latent.

Comprendre les bases théoriques du néo-racisme pour analyser les discours des populistes de droite en France et en Allemagne.....	1
Fazit:	2
Introduction.....	6
Le racisme, le néo-racisme, le populisme de droite en France et en Allemagne, réflexions théoriques	12
1. Le racisme, le racisme différentialiste et le néo-racisme.....	12
1.1. Un racisme, des racismes ?	12
a. Aux origines de notre définition du racisme	13
b. Le racisme en tant que construction sociale, historique et culturelle	14
1.2. Le néo-racisme	15
a. Les origines.....	15
b. Basculement sémantique et idéologique, mise en échec de l'anti-racisme.....	17
c. Caractériser l'idéologie différentialiste selon Taguieff	17
2. Le populisme de droite, l'exemple de l' <i>AfD</i> et du <i>FN</i>	20
2.1. Le populisme	20
a. Qu'est ce que le populisme ?	20
b. Une définition du populisme de droite.....	21
c. L'univers populiste.....	22
2.2. Des partis du système, des partis produits par le système	24
a. Basculement des valeurs / éclatement de l'axe gauche-droite	24
b. Relations entre les populistes de droite au Parlement européen	26
c. La relation entre les populistes et les médias de masse	27
Le néo-racisme dans les discours de l'<i>AfD</i> et du <i>FN</i>	29
1. Remarques préliminaires à l'analyse	29
a. La méthode et les objectifs de l'analyse.....	29
b. Composition du corpus.....	30
2. Une vision du monde singulière	31
2.1. La culture et le multiculturalisme.....	32
a. Deux théories fondamentales : le choc des civilisations et une vision déterministe de la culture.....	34
b. Le retournement des arguments de l'antiracisme et la naturalisation de la culture.....	35
2.2. La nation et le peuple	38
a. Le consensus culturel et le nationalisme	38
b. Le consensus culturel et le peuple.....	40
2.3. La critique de toute forme d'ingérence supranationale	42
a. La souveraineté nationale.....	42

b.	Les frontières nationales.....	44
3.	Le citoyen et l'étranger	46
3.1.	Nationalisme, populisme et origine culturelle de la nation	46
a.	Etre allemand-être français, un concept lié à la naissance de la nation	51
b.	Devenir un citoyen de la nation.....	55
c.	La question de la double nationalité.....	59
3.2.	L'étranger.....	60
a.	Une migration essentiellement économique conditionnant la réforme du droit d'asile.....	61
b.	L'immigration, danger pour l'emploi et pour le système social	65
c.	L'étranger, un danger	75
4.	Le cas de l'Islam	83
4.1.	L'Islam, danger pour les valeurs européennes	84
a.	Les femmes, les musulmans et l'égalité des sexes	86
b.	La laïcité et la tolérance religieuse	88
c.	Le terrorisme.....	91
4.2.	Orient-Occident, des relations historiquement conflictuelles déterminant une 'racialisation' des musulmans en Europe.....	95
a.	La 'racialisation'	96
b.	Une dichotomie Orient-Occident ancienne.....	99
c.	La thèse du « grand remplacement » et le mythe de l'invasion 'arabo-musulmane'	101
	Conclusion	104
	Bibliographie	111

Introduction

Les derniers rendez-vous électoraux en France et en Allemagne ont eu des tendances similaires, entre des scores historiquement bas de la part des partis de la gauche de gouvernement, *PS*¹ et *SPD*², et des résultats historiquement hauts pour les partis de l'opposition, eurosceptiques et populistes de droite, *FN*³ et *AfD*⁴. Le *FN* de Marine Le Pen s'est classé second aux présidentielles 2017, l'*AfD* d'Alexander Gauland et Alice Weidel arrive troisième aux élections de septembre 2017 pour le Bundestag. Ces deux partis nationaux-populistes s'affirment ainsi comme de grandes forces politiques en France et en Allemagne. 2016 aura vu l'accension au pouvoir de Donald Trump aux USA et le retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne. 2017 restera comme la confirmation que les partis populistes de droite s'imposent en Europe en tant que formations politiques sur lesquelles il faudra compter à l'avenir, tant leur électorat semble large. Afin de pouvoir analyser en détails ces événements, quelques précisions s'imposent. Un bref historique des deux partis permettra de mieux comprendre l'analyse de ce travail.

Le *FN* est créé en 1972 par des membres de l'*Ordre Nouveau*. Ce mouvement politique français nationaliste, néofasciste et d'extrême droite, particulièrement actif dans la France de la fin des années 60 voyait à travers le *FN*, la possibilité de se constituer une vitrine électorale⁵, à l'image du mouvement fasciste italien *MSI*⁶. Le choix de porter Jean-Marie Le Pen, ancien soldat en Algérie et en Indochine, qui avait commencé sa carrière politique dans les courants poujadistes, à la tête du mouvement est fait afin de lui conférer un candidat respectable dans le but d'accéder au paysage politique français. Le mouvement a pour objectif de rassembler l'extrême droite française alors en manque de représentants politiques⁷. Pourtant, les

¹ *PS* : *Parti Socialiste*

² *SPD* : *Sozialdemokratische Partei Deutschlands – Parti social démocrate d'Allemagne*.

³ *FN* : *Front National*

⁴ *AfD* : *Alternative für Deutschland / Alternative pour l'Allemagne*

⁵ Chwala, Sebastian : *Der Front National : Geschichte, Programm, Politik und Wähler*. Köln, PapyRossa, 2015, p. 46-48

⁶ *MSI* (*Movimento Sociale Italiano*) est un mouvement fasciste italien créé par des proches de Mussolini qui fusionne dans les années 70 avec des mouvements monarchistes et d'extrême droite en Italie. La flamme du logo de la *MSI* sera à l'origine de l'emblème du *Front National*.

⁷ Camus, Jean-Yves : *Le Front national. Histoire et analyses*. Olivier Laurens, 1997, p. 16

premières années sont très difficiles et le parti à du mal à garder un nombre suffisant de militants.⁸ Bientôt, divers groupes de la droite extrême en France le rejoignent⁹. Lors de la dissolution¹⁰ du groupe *Ordre Nouveau* par le gouvernement français en juin 1973, Jean-Marie Le Pen prend seul la direction du parti. Si les premiers résultats aux présidentielles de 1974 et 1981 sont particulièrement mauvais, le parti opère, sous l'impulsion de son chef, de profondes réformes¹¹. L'accent est mis sur les critiques des crises financières, du chômage et de l'immigration. Les premiers succès électoraux ne tardent pas aux cantonales de 1982, aux municipales de 1983 et aux élections européennes de 1984, où de nombreux candidats frontistes sont élus. La chute du mur de Berlin et la fin d'un monde dominé par les super-puissances au début des années 1990 va déterminer un changement d'orientation politique du parti, qui était jusque là atlantiste, européiste et libéral. Selon les termes de Bruno Mégret (dirigeant du FN jusqu'en 1998), le parti se range dans le camp des 'nationalistes' contre celui des 'mondialistes'.¹² Au cours de cette décennie, le FN s'impose de plus en plus comme l'un des grands partis politiques français, malgré la scission au sein du parti entre proches de Le Pen et proches de Mégret¹³. Le 21 avril 2002 retentit comme le premier très grand coup d'éclat du FN : Jean-Marie Le Pen se classe second aux présidentielles, devant le Premier ministre et candidat socialiste Lionel Jospin. Les présidentielles suivantes verront le candidat frontiste arriver en quatrième position et le FN s'effondrer quelque peu, notamment à cause de problèmes d'ordre financier. L'élection présidentielle de 2007 sera un échec relatif. La passation de pouvoir arrivera en 2011, lors d'élections internes opposant Marine le Pen et

⁸ Chwala, Sebastian : *Der Front National : Geschichte, Programm, Politik und Wähler*. Köln, PapyRossa, 2015, p. 48-57

⁹ Camus, Jean-Yves/ Rekacewicz, Philippe (2003) : *Les deux familles de l'extrême droite*. *Le Monde Diplomatique*, 2003. [Page consultée le 23/11/2017] Disponible sur :

https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l_atlas_du_monde_diplomatique/a53772

¹⁰ La dissolution d'Ordre Nouveau intervient par décret ministériel le 28 juin 1973 suite à de violents affrontements avec la Ligue Communiste. (Cette dernière sera également dissoute)

Libération (2012) : *Il y a 40 ans, naissait le Front National*. *Libération*. Publié le 05/10/2012. [page consultée le 10/10/2017] Disponible sur :

http://www.liberation.fr/france/2012/10/05/il-y-a-40-ans-naissait-le-front-national_851122

¹¹ Chwala, Sebastian : *Der Front National : Geschichte, Programm, Politik und Wähler*. Köln, PapyRossa, 2015, p. 57-70

¹² Beauregard, J./ Lebourg, N. (2011) : *Les numéros deux du Front national (3/4) : Bruno Mégret, le technocrate*. *LE MONDE MAGAZINE*. Publié le 27/07/2011. [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur :

http://www.lemonde.fr/politique/article/2011/07/27/les-numeros-deux-du-fn-3-4-bruno-megret-le-technocrate_1550919_823448.html

¹³ Lambert, R. (2017) *Duplicité économique du Front National*. *Le Monde Diplomatique* [en ligne] Mai 2017. Disponible sur : [page consultée le 12/08/2017]

<https://www.monde-diplomatique.fr/2017/05/LAMBERT/57493>

Bruno Gollnisch. Depuis l'éviction de Jean-Marie Le Pen à la tête du parti, le *FN* ne cesse de se 'démocratiser', de se 'standardiser'.¹⁴ Sous l'impulsion de Marine Le Pen, le parti devient un candidat de plus en plus apte à gouverner, à assumer les plus hautes fonctions de la République française. Le programme économique¹⁵ change profondément,¹⁶ le discours sur l'immigration également¹⁷ et le *FN* arrive à se classer troisième lors des élections présidentielles de 2012. Les élections européennes de 2014 sont un immense succès pour le parti qui totalise 24,86% des voix et arrive en tête des suffrages exprimés. Enfin, 2017 verra pour la seconde fois de son histoire le *FN* se hisser au second tour d'une élection présidentielle. Coupable d'une campagne du second tour jugée médiocre par de nombreux responsables du parti, Marine Le Pen est mise en difficulté. Florian Philippot, Marion Maréchal-Le Pen et d'autres personnalités du parti quittent ce dernier, qui opère alors un tournant plus identitaire et souverainiste mais (relativement) moins eurosceptique¹⁸, à travers la mise en avant de personnalités comme Nicolas Bay, Louis Aliot et Robert Ménard.

On doit à Franz Josef Strauss l'une des lois d'airain de la politique allemande. Pilier de la république de Bonn, le patron de l'Union chrétienne-sociale (*CSU*), avait affirmé en 1986 : « A droite de la *CSU*, il ne doit pas y avoir de force légitimée démocratiquement. »¹⁹ Cette affirmation n'aura tenu qu'une trentaine d'années et la création en 2012 de *la Wahlalternative 2013*, qui deviendra plus tard *l'Alternative pour l'Allemagne*²⁰. Ce parti politique se forme par la volonté de trois anciens démocrates chrétiens : Konrad Adam, Alexander Gauland et Bernd

¹⁴ Chwala, Sebastian : *Der Front National : Geschichte, Programm, Politik und Wähler*. Köln, PapyRossa, 2015, p. 70-88

¹⁵ Camus, Jean-Yves (2014) : *Extrêmes droites mutantes en Europe. Des partis dopés par la faillite des formations traditionnelles*. *Le Monde Diplomatique*. Mars 2014. [page consultée le 23/10/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2014/03/CAMUS/50209>

¹⁶ Lambert, R. (2017) *Duplicité économique du Front National*. *Le Monde Diplomatique* [en ligne] Mai 2017. Disponible sur : [page consulté le 12/08/2017] <https://www.monde-diplomatique.fr/2017/05/LAMBERT/57493>

¹⁷ Chwala, Sebastian : *Der Front National : Geschichte, Programm, Politik und Wähler*. Köln, PapyRossa, 2015, p. 101-105

¹⁸ De Boni, Marc/ Galiero Emmanuel (2017) : *Le nouveau FN mettra l'accent sur les frontières plutôt que sur l'euro*. *Le Figaro*. Publié le 22/07/2017 [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/politique/2017/07/22/01002-20170722ARTFIG00140-le-nouveau-fn-mettra-l-accent-sur-les-frontieres-plutot-que-sur-l-euro.php>

¹⁹ Vidal, Dominique (2015) : *A droite du nouveau. L'Allemagne, puissance sans désir*. *Le Monde Diplomatique*. Mai 2015. [Page consultée le 12/11/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/05/VIDAL/52918>

²⁰ Häusler, Alexander : *die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer WS, 2016, p. 23-39

Lucke, qui tournent le dos à Angela Merkel lors de sa gestion de la crise grecque.²¹ L'AfD ne part pas de rien puisqu'il reçoit le soutien de la *Bund freier Bürger*, la *Hayek-Gesellschaft*, l'*Initiative Neue Soziale Marktwirtschaft*, la *Bündnis Bürgerwille* et la *Zivile Koalition* de Beatrix von Storch²². Lors de la réunion consacrant le nouveau parti, un *triumvirat* composé de Lucke, Adam et Frauke Petry est élu à sa tête. Les premières échéances électorales sont prometteuses puisqu'avec 4,7% des suffrages, l'AfD échoue de très peu à entrer au Bundestag.²³ Les résultats aux élections des länder sont pourtant couronnés de succès avec des scores élevés dans le Bade-Wurtemberg, dans le Mecklembourg-Poméranie-Occidentale et en Saxe-Anhalt.²⁴ Si la création du parti semble à bien des égards être un franc succès, les problèmes intérieurs le divisent. Des tensions éclatent entre les différentes ailes du parti représentant différentes orientations politiques difficilement conciliables²⁵. Le 'parti des professeurs' est composé de trois mouvances internes qui s'affrontent pour le diriger²⁶ : un mouvement libéral (voir ultra-libéral) représenté par Bernd Lucke, une aile conservatrice rassemblée autour d'Alexander Gauland et un courant populiste de droite avec à sa tête Björn Höcke²⁷. La formule marche dans un premier temps, les courants libéraux et conservateurs complétant le courant populiste²⁸ en opposant les différents systèmes économiques et cultures des pays européens.²⁹ La difficile situation économique et sociale en Grèce, en

²¹ Wolf, Tanja : *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Wiesbaden : Springer VS, 2017, p 28-29

²² Decker, Franck : « Alternative für Deutschland und Pegida : Die Ankunft des neuen Rechtspopulismus in der Bundesrepublik. » In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden-Baden, 2015, p. 76-77

²³ Decker, Franck : « Die 'Alternative für Deutschland' aus der vergleichenden Sicht der Parteienforschung. » In : Häusler, Alexander (Hrsg.) : *Die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer VS, 2016, p. 16

²⁴ Wolf, Tanja : *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Wiesbaden : Springer VS, 2017, p. 29

²⁵ *Ibid.*, p. 29

²⁶ Decker, Franck : « Alternative für Deutschland und Pegida : Die Ankunft des neuen Rechtspopulismus in der Bundesrepublik. » In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden-Baden, 2015, p. 79

²⁷ Decker, Franck : « Die 'Alternative für Deutschland' aus der vergleichenden Sicht der Parteienforschung. » In : Häusler, Alexander (Hrsg.) : *Die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer VS, 2016, p. 10

²⁸ Bebnowski, David : « 'Gute' Liberale gegen 'böse' Rache ? Zum Wettbewerbspopulismus der AfD als Brücke zwischen Wirtschaftsliberalismus und Rechtspopulismus und dem Umgang mit der Partei. » In : Häusler, Alexander (Hrsg.) : *Die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer VS, 2016, p. 39-53

²⁹ Decker, Franck : « Alternative für Deutschland und Pegida : Die Ankunft des neuen Rechtspopulismus in der Bundesrepublik. » In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden-Baden, 2015, p. 79

Espagne et en Italie sont autant d'atouts pour l'AfD. La critique de l'Etat social et de la politique migratoire s'articule dans le sens de celles formulées par les conservateurs de la CDU³⁰ et des défenseurs de l'ordolibéralisme³¹. Le rapprochement de certains cadres du parti avec le mouvement Pegida ravive à nouveau les tensions internes.³²³³

Peu à peu cependant, l'aile la plus à droite finit par prendre le pouvoir, jusqu'au départ de Lucke en 2015. Frauke Petry se retrouve alors élue par les militants³⁴ et le parti d'opposition fonctionne à nouveau à toute vapeur³⁵. Les tensions ne disparaissent pas pour autant, comme en témoignent les disputes en 2016 dans la fraction du Bade-Wurtemberg ainsi que le retrait du parti de Frauke Petry directement après l'annonce des résultats des élections pour le Bundestag à l'automne 2017. Avec l'arrivée d'Alice Weidel, candidate de tête avec Gauland lors des dernières élections pour le Bundestag, le parti a continué à glisser de plus en plus vers des thèmes de la droite populiste, radicale et extrême. Ce qui était lors de sa création un supposé '*single-issue-Partei*', avec pour thèmes principaux l'Union européenne, l'euro et une vision néolibérale radicale³⁶, a depuis clairement adopté des thèmes nationaux-populistes : Islam, immigration, famille, débats sur le genre, identité.³⁷ La vision anti-élite a pris de plus en plus de poids dans le programme. La critique à l'encontre de l'UE et des partis traditionnels est cependant toujours articulée autour de positions néolibérales.

³⁰ CDU : *Christliche Demokratische Union Deutschlands – Union chrétienne-démocrate d'Allemagne*

³¹ L'ordolibéralisme est un courant de pensée libéral apparu en Allemagne dans les années 1930. Selon cette doctrine, l'Etat doit fournir un cadre normatif permettant une concurrence saine, libre et non-fauscée entre les différents acteurs économiques. Ce mouvement est issu de l'école de Fribourg-en-Brisgau.

Rimbert, F. / Knaebel, R. / Denord, F. (2015): L'ordolibéralisme allemande, cage de fer pour le Vieux Continent: le révélateur grec. *Le Monde Diplomatique*. Août 2015. Page consultée le 13/11/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/08/DENORD/53518>

³² Korsch, Felix : « 'Natürliche Verbündete' ? Die Pegida-Debatte in der AfD zwischen Anziehung und Ablehnung. » In : Häusler, Alexander (Hrsg.) : *Die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer VS, 2016, p. 111-135

Et :

Korsch, Felix : « Stichwortgeber in Nadelstreifen. Personelle und inhaltliche Konvergenzen zwischen AfD und Pegida. » In : Häusler, Alexander (Hrsg.) : *Die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer VS, 2016, p. 135-149

³³ Vidal, Dominique (2015) : *A droite du nouveau. L'Allemagne, puissance sans désir*. *Le Monde Diplomatique*. Mai 2015. [Page consultée le 12/11/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/05/VIDAL/52918>

³⁴ Häusler, Alexander : « Ausblick ». In : *Die Alternative für Deutschland. Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Springer VS, Wiesbaden, 2016, p. 239

³⁵ *Ibid.*

³⁶ Wolf, Tanja: *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Wiesbaden : Springer VS, 2017, p. 29

³⁷ Lewandowsky, Marcel : « Die Vereidigung der Nation : Aussen- und europapolitische positionen der AfD im Spiegel des Rechtspopulismus. » In : Häusler, Alexander (Hrsg.) : *Die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer VS, 2016, p. 40

A de nombreux égards, l'idéologie proposée par le *FN* et l'*AfD* dérange, et en particulier les suspicions d'une certaine forme de racisme 'latent' que l'on arrive parfois à distinguer à travers les discours produits par les partis. On a du mal à vraiment caractériser ces discours comme des formes de racisme, pourtant les analogies et les amalgames sont toujours présents. L'étranger est constamment considéré comme un danger, une menace, l'immigration n'est pas souhaitée, l'identité européenne et occidentale devrait être protégée. Cette rhétorique interpelle et questionne. L'analyse de nos sociétés produite par le *FN* et l'*AfD* est-elle juste et pertinente ? Ou bien est-il possible d'y déceler des formes de racisme ?

Ce sont là des questions auxquelles ce travail souhaite répondre. La rhétorique produite par ces deux formations politiques fournira certains éléments de réponse. Car interroger cette rhétorique, c'est interroger les limites du racisme. C'est interroger là où l'inacceptable devient tolérable. C'est interroger comment, dans un pays comme la France ou comme l'Allemagne, de tels partis puissent être considérés comme des alternatives crédibles à l'exercice du pouvoir.

Afin de pouvoir répondre du mieux possible à cela, ce travail sera divisé en deux grandes parties. Dans la première, des concepts théoriques fondamentaux seront abordés : le racisme, les nouvelles formes de racisme occidental contemporain et le populisme de droite. Nous décortiquerons des définitions de ces différents concepts avant de plonger dans l'analyse des programmes et des discours. Cette seconde partie sera articulée en trois points : nous verrons tout d'abord quelle est la vision du monde et des rapports humains qu'ont les populistes de droite, puis nous analyserons en détail l'opposition entre citoyens nationaux et citoyens étrangers. Enfin, le dernier point de l'analyse permettra de nous familiariser avec leur vision de l'Islam.

Le racisme, le néo-racisme, le populisme de droite en France et en Allemagne, réflexions théoriques

1. Le racisme, le racisme différentialiste et le néo-racisme

1.1. Un racisme, des racismes ?

Un spot de prévention diffusé par l'UEFA avant chaque rencontre de football d'une compétition européenne, où l'on voit, tour à tour, les plus grands footballeurs mondiaux contemporains. Une mise en scène minimale et intimiste. Tous ne disent que quelques mots, chacun dans leur langue maternelle : non au racisme. L'actualité rattrape toujours les grands événements et la fédération européenne de football ne pouvait pas rester sans voix par rapport à un phénomène qui gangrène ce sport, que ce soit en Italie, en Russie, au Maroc, en Amérique du Sud, en France ou en Allemagne, que cela vienne des tribunes, des loges de luxe ou du terrain. Non au racisme. Le message semble très clair, pourtant il ne l'est pas vraiment. Comment définir le racisme ? Qu'est ce que le racisme ? Voilà deux questions auxquelles une réponse satisfaisante semble beaucoup plus compliquée à trouver qu'il n'y paraît, tant le concept de racisme semble être clair pour tout le monde. Et ce n'est pas l'argumentation *ad nauseam* du spot de l'UEFA qui parviendra à éclaircir le concept. Ce dernier est pourtant symptomatique de notre imaginaire collectif. Nous ne savons plus réellement ce qu'est le racisme. Enfin si, on l'a su, à une époque, puis les mentalités ont changé, mais pas la définition. Si on ouvre le Larousse 2017 et qu'on cherche la définition du mot 'Racisme', voici ce que l'on trouve en première définition :

« Idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les 'races' ; comportement inspiré par cette idéologie. ³⁸»

³⁸ Dictionnaire Larousse 2017 [page consultée le 22/03/2017] :

a. Aux origines de notre définition du racisme

Selon Etienne Balibar, notre conception du 'racisme' est basée sur trois éléments historiques : « L'antisémitisme nazi, la ségrégation des Noirs aux États-Unis (perçue comme une longue séquelle de l'esclavage), et le racisme « impérialiste » des conquêtes, guerres et dominations coloniales. »³⁹ En sachant cela, on comprend mieux l'idée de 'hiérarchisation' des groupes humains, dans la mesure où ces trois références sur lesquelles est bâtie notre définition du racisme sont basées sur des discours et des théories de domination de 'races' dites supérieures sur des 'races' dites inférieures. Remettons les choses dans leur contexte : la dérive totalitaire et meurtrière des régimes fascistes a entraîné un rejet des thèses du racisme biologique, se traduisant par un mouvement universaliste, tandis que les thèses pseudo-scientifiques qui soutenaient l'idée de 'races' au sein de l'humanité ne résistent pas longtemps face à l'essor de la biologie moderne. Le post-colonialisme, avec la décolonisation progressive des grands-empires, et l'ensemble des réflexions sur la culture qu'il a permis, ont mis en lumière l'irrationalité de penser une hiérarchisation des 'groupes humains' sur une base scientifique. Ces conceptions du racisme ont apporté leur lot de distinctions liées à des politiques de défense de la démocratie, d'affirmation des droits de l'homme et des droits civiques, de libération nationale :

Selon Balibar, ces distinctions sont les suivantes :

- 1) Racisme théorique (ou doctrinal) vs racisme spontané (le 'préjugé raciste')
- 2) Racisme intérieur (dirigé contre une minorité dans l'espace national) vs racisme extérieur (forme extrême de la xénophobie)
- 3) Racisme autoréférentiel (les porteurs du racisme se désignent eux-mêmes comme membre d'une 'race' supérieure) vs racisme hétéro-référentiel (les victimes du racisme sont alors référencées comme 'race' inférieure)
- 4) Racisme institutionnel vs racisme sociologique
- 5) Racisme d'extermination (ou d'élimination 'exclusif') vs racisme d'oppression (ou d'exploitation 'inclusif')⁴⁰

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/racisme/65932?q=racisme#65185>

³⁹Balibar, Etienne : « Racisme et Nationalisme. » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p. 56

⁴⁰ *Ibid.*, p. 56-58

b. Le racisme en tant que construction sociale, historique et culturelle

Ces distinctions, qui ne se veulent pas exhaustives, doivent alors permettre de comprendre qu'il n'existe pas *un racisme*, mais bien *des racismes*. Comme le rappelle Balibar, elles ne servent pas à mettre en évidence forcément les différentes formes de racisme, dans la mesure où l'histoire a démontré que bien souvent, par exemple, racisme institutionnel et racisme sociologique allaient de paires, tout comme certains régimes ont mis en place des racismes d'extermination couplés à des racismes d'oppression. Cependant, cela doit mettre en évidence que « le racisme n'a rien à voir avec l'existence de 'races' biologiques objectives. [...] [il] est un produit historique ou culturel. ⁴¹»

« Une configuration raciste déterminée n'a pas de frontières fixes, elle est un moment d'une évolution que ses propres potentialités latentes, mais aussi les circonstances historiques, les rapports de forces dans la formation sociale déplaceront sur le spectre des racismes possibles. »⁴²

Le racisme est donc une construction sociale, au même titre que les concepts de nation⁴³, d'identité ou de culture par exemple. Sa définition et son application dépendent d'un ensemble complexe de paramètres sociaux, historiques et culturels.

« Il n'existe pas une philosophie raciste, d'autant que celle-ci ne prend pas toujours la forme du système. Le néo-racisme contemporain nous confronte aujourd'hui directement à cette variété de formes historiques et nationales : mythe de la 'lutte des races', anthropologie évolutionniste, culturalisme 'différentialiste', sociobiologie, etc.... Autour de cette constellation gravitent des discours et des techniques sociopolitiques comme la démographie, la criminologie, l'eugénique. »⁴⁴

Si nous savons que le racisme évolue au gré de paramètres divers, pourquoi n'avons-nous donc pas adapté nos définitions du racisme ? Pour reprendre le langage de Saussure, le signifié a évolué mais pas le signifiant. Pour pouvoir répondre à cette question, il faut d'abord

⁴¹ *Ibid.*, p. 55

⁴² *Ibid.*, p. 58

⁴³ Sur l'ensemble de ce travail, le terme nation sera constamment écrit avec un 'n' minuscule afin de ne pas confondre 'la nation' en tant que terme générique et la 'Nation' en tant que terme issu du lexique français désignant la France

⁴⁴ Balibar, Etienne : Y a-t-il un « néo-racisme » ? In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p. 80

se demander ce qu'est le néo-racisme en France et en Allemagne, en particulier celui défendu par le FN et l'AfD : sur quoi il se base, contre quelle(s) minorité(s) il s'oppose et grâce à quelle théorie pseudo-scientifique il s'affirme et se justifie.

1.2. Le néo-racisme

a. Les origines

Dans son ouvrage, *La force du préjugé*, Pierre-André Taguieff précise que c'est entre 1970 et 1985 que s'opère la rupture amenant une nouveauté relative du langage raciste. Cette rupture se traduit par une articulation nouvelle, durable, des pratiques sociales et des représentations collectives⁴⁵ des doctrines savantes et des mouvements politiques néo-racistes.⁴⁶ ⁴⁷Le consensus scientifique opéré dans les années 70 a permis de définir le racisme comme un 'parasitage' idéologique des sciences bio-anthropologiques. Le racisme n'avait alors plus aucune validité scientifique. « L'antiracisme se posait face au racisme comme l'autorité de la science face aux délires pervers et archaïques »⁴⁸ Le monde pouvait alors plonger dans l'optimisme idéologique, le racisme était battu. Sauf que, comme le démontre Taguieff, cet optimisme n'était fondé seulement qu'en considérant le racisme comme basé sur « les théories des races, distinctes et inégales, définies en termes biologiques, et en conflit éternel pour la domination du monde. ⁴⁹» Or, à partir des années 70, on assiste en France à un basculement sémantique des théories racistes. Elles ne se basent alors plus sur une hiérarchisation des races ou des inégalités biologiques mais bien sur des approches culturelles et des identités plurielles⁵⁰. Selon Taguieff, l'apparition de ces nouvelles formes de racisme se sont opérées en deux temps dans l'espace idéologique français :

⁴⁵ Balibar, Etienne : Y a-t-il un « néo-racisme » ? In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p. 31

⁴⁶ Taguieff, Pierre André : *La force du préjugé. Essai sur le racisme et ses doubles*. La découverte, Paris, 1988, p. 11-13

⁴⁷ Note : Les sociologues britanniques Robert Miles et Stuart Hall avaient déjà fait mention dans les années 80 d'un 'racisme sans race' sur lequel ils avaient effectué des recherches à l'époque du *Law and Order* au Royaume-Uni, gouverné alors par Margaret Thatcher. L'ex Première ministre du Royaume-Uni avait par exemple affirmé dans un de ses discours que la manière de vivre anglaise était menacée par un corps étranger, ce qui rentre tout à fait dans les définitions du néo-racisme contemporain occidental.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 12

⁴⁹ *Ibid.*, p. 12

⁵⁰ *Ibid.*, p. 12

- 1) La constitution et la diffusion de l'idéologie 'différentialiste' par le GRECE et le Club de l'Horloge⁵¹ dans le champ métapolitique lors des années 70.
- 2) La constitution et la diffusion dans le champ politique, depuis 1983, de l'idéologie identitariste par le national-populisme. « Ici encore, la confusion et l'amalgame ont masqué la nouveauté des modes de racisation : il ne s'agissait plus seulement, dans le national-racisme du FN, d'une réactivation du racisme colonial, autoritaire et paternaliste, mais de l'intégration dans un discours populiste de la thématique, jusque-là réservée aux discours savants (néo-droitiers), de la défense du droit à l'identité des peuples »⁵²

La Nouvelle Droite, via son laboratoire de réflexion le GRECE, diffuse alors rapidement son idéologie, via ses partenaires européens, *Nuevo Destra* en Italie, *Neue Rechte*⁵³ en Allemagne. Bientôt, le néo-racisme se développera sur tout le continent, les idéologues français ayant convaincus leurs homologues européens⁵⁴. La montée nationale-populiste de droite des années 80⁵⁵ terminera de diffuser l'idéologie⁵⁶ sur l'ensemble du vieux continent.⁵⁷

⁵¹ le GRECE : (Groupement de Recherches et d'Etudes pour la Civilisation Européenne - autrement appelé « Nouvelle droite »), créée en 1969 est une société à vocation intellectuelle proposant des réflexions métapolitiques et dont la « tête pensante » est le philosophe Alain de Besnoit. Pierre Krebs et Henry de Lesquen sont également des membres importants du mouvement.

Le Club de l'Horloge est quant à lui un groupement politique qui se réclame de la droite et de l'extrême droite française. Créée en 1974, le mouvement a comme chefs de file des personnalités comme Henry de Lesquen (condamné le 25/01/2017 notamment pour provocation à la haine et contestation de crime contre l'humanité) source : le Figaro [page consultée le 27/11/2017] :

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2017/01/26/97001-20170126FILWWW00105-henry-de-lesquen-condamne-a-16000-euros-d-amende.php>

⁵² Taguieff, Pierre André : *La force du préjugé. Essai sur le racisme et ses doubles*. La découverte, Paris, 1988. p14

⁵³ Langebach Martin, Raabe Jan : « Die >Neue Rechte< in der Bundesrepublik Deutschland. » In : Häusler Alexander, Virchow Fabian (Hrsg.): *Handbuch Rechtsextremismus*. Springer VS, Wiesbaden, 2016, p. 561-565

⁵⁴ Bien que dans le cas de l'Allemagne, il soit également possible de citer de nombreux auteurs, philosophes et penseurs politiques ayant fortement influencé la vision populiste de droite, tels que Carl Schmitt ou Martin Heidegger

Concernant l'Italie, il est possible de citer Julius Evola, poète, peintre et philosophe qui deviendra une référence pour de nombreux mouvements néofascistes européens et américains.

⁵⁵ Priester, Karin : « Rechtspopulismus – ein umstrittenes theoretisches und politisches Phänomen. » In : Häusler Alexander, Virchow Fabian (Hrsg.): *Handbuch Rechtsextremismus*. Springer VS, Wiesbaden, 2016, p. 533-545

⁵⁶ Weiss, Volker : « Bedeutung und Wandel von >Kultur< für die extreme Rechte ». Häusler Alexander, Virchow Fabian (Hrsg.): *Handbuch Rechtsextremismus*. Springer VS, Wiesbaden, 2016, p. 443-453

⁵⁷ Camus, Jean-Yves (2014) : *Extrêmes droites mutantes en Europe. Des partis dopés par la faillite des formations traditionnelles*. *Le Monde Diplomatique*. Mars 2014. [page consultée le 23/10/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2014/03/CAMUS/50209>

b. Basculement sémantique et idéologique, mise en échec de l'anti-racisme

A travers la nouvelle idéologie 'racisante' portée par ces deux phénomènes, Taguieff observe trois basculements de concepts de base :

- 1) La race devient culture / ethnie
- 2) L'inégalité devient la différence
- 3) L'hétérophobie devient l'hétérophilie. (il n'est plus affirmé que tel groupe humain est inférieur à un autre, mais que toutes les cultures se valent)⁵⁸

Ces basculements sémantiques et idéologiques, toujours selon Taguieff, vont alors profondément bouleverser l'ensemble de l'argumentaire raciste. Les lexiques de la culture, de la religion, des traditions, de l'identité, des mentalités, de la manière de vivre vont produire une grande diversité de reformulation « non biologisantes » du racisme. Le discours raciste se 'culturise' en abandonnant les termes 'choquants' de la 'race' et du 'sang'. De plus, on assiste à une refonte de l'argumentation anti-universaliste. L'anthropologie culturelle et l'ethnologie vont pouvoir légitimer les théories d'évitement de contact interculturel, de développement séparé, du danger de 'l'ethnocide', de rejet phobique de 'croisement de cultures'. La 'mixophobie' va pouvoir justifier une hantise du métissage, dans la mesure où l'on souhaite préserver les cultures et les identités nationales comme elles sont, où comme elle n'aurait jamais dû cesser d'être.⁵⁹ Ce racisme du « droit à la différence » se voulant le protecteur des 'identités plurielles' rend les arguments antiracistes de plus en plus difficiles à formuler car l'idéologie raciste y est sous-entendue, sous-jacente, relativement peu palpable, et qu'il a pris de cours l'ensemble de l'argumentaire antiraciste jusqu'alors seulement fondé sur la définition du racisme citée en début de cette partie.

c. Caractériser l'idéologie différentialiste selon Taguieff

- 1) **Le rejet de l'universel** : dans le sens où l'unité de l'espèce humaine est rejetée. Les différences collectives empêchent un universel humain. Les anti-universalistes

⁵⁸ Taguieff, Pierre André : *La force du préjugé. Essai sur le racisme et ses doubles*. La découverte, Paris, 1988, p.

14

⁵⁹ *Ibid.*, p. 14-19

prennent « le parti de ce qui est le concret des identités collectives (raciales, ethniques, culturelles, nationales) ⁶⁰»

- 2) Cet ensemble de thèses présuppose une « **catégorisation fixe des individus** » et fait de la 'communauté' le nouvel 'individu' : « l'individu n'est traité qu'en tant que représentant quelconque de sa catégorie d'appartenance présumée originelle, à laquelle est attribuée une certaine fixité »⁶¹
- 3) « **Le postulat de différence absolue** » va permettre de justifier 'l'inassimilabilité' à la société française des individus issus de telle ou telle culture et dénoncer le 'cosmopolitanisme' ou le 'mondialisme', en tant que processus destructeurs d'identités.
- 4) **La naturalisation** des différences entre les 'identités' collectives préalablement absolutisées : distances culturelles et frontières nationales deviennent des barrières infranchissables.
- 5) **L'interprétation inégalitaire des différences** reconnues comme naturelles, insurmontables et 'éternelles'.

Ce nouveau racisme est donc un produit de la décolonisation, « de l'inversion des mouvements de population entre les anciennes colonies et les anciennes métropoles. »⁶²Coupé de la rhétorique biologique, et réorientée vers un 'racisme sans races', il se focalise sur l'immigration, dont il définit à peine les contours et qu'il théorise comme une sorte de masse informe, généralisée au maximum, à la fois visible et invisible, source de décadence de la civilisation.⁶³ L'intégration et l'assimilation de population immigrées dans l'espace national français y sont alors une sorte de 'fardeau de l'homme blanc' modernisé, directement issu de la vision universaliste et républicaine de l'empire colonial français.⁶⁴

En sachant ce qui vient d'être dit précédemment, comment, alors, définir le racisme ? Memmi propose une définition du terme qui a très souvent été prise pour référence dans de nombreux ouvrages scientifiques :

⁶⁰ *Ibid.*, p. 316

⁶¹ *Ibid.*, p. 316-317

⁶² *Ibid.*, p. 32

⁶³ *Ibid.*, p. 20

⁶⁴ *Ibid.*, p. 38

« Le racisme est la dévalorisation profitable d'une différence" ou, plus techniquement, "le racisme est la valorisation, généralisée et définitive, de différences réelles ou imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de légitimer une agression ». ⁶⁵

Mais pour ce travail, nous préférons la définition de Birgit Rommelspacher, qui a l'avantage de prendre en compte le passé et le présent, l'individu et la société et de présenter le racisme comme un phénomène social et non individuel :

« Rassismus [ist] ein System von Diskursen und Praxen, die historisch entwickelte und aktuelle Machtverhältnisse legitimieren und reproduzieren. Rassismus im modernen westlichen Sinn basiert auf der 'Theorie' der Unterschiedlichkeit menschlicher 'Rassen' aufgrund biologischer Merkmale. Dabei werden soziale und kulturelle Differenzen naturalisiert und somit soziale Beziehungen zwischen Menschen als unveränderliche und vererbare verstanden (*Naturalisierung*). Die Menschen werden dafür in jeweils homogenen Gruppen zusammengefasst und vereinheitlicht (*Homogenisierung*) und den anderen als grundsätzlich verschieden und unvereinbar gegenübergestellt (*Polarisierung*) und damit zugleich in eine Rangordnung gebracht (*Hierarchisierung*). Beim Rassismus handelt es sich also nicht einfach um individuelle Vorurteile, sondern um die Legitimation von gesellschaftlichen Hierarchien, die auf der Diskriminierung der so konstruierten Gruppen basieren. In diesem Sinn ist Rassismus immer ein *gesellschaftliches Verhältnis*. » ⁶⁶

⁶⁵ Memmi, Albert : *Rassismus*. Übers. Von Udo Rennert. – Dt. Erstausg. – Frankfurt am Main : Athenäume, 1987, p. 164

⁶⁶ Rommelspacher, Birgit : « Was ist eigentlich Rassismus ? » In : Melter Claus, Mecheril Paul: *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Wochenschau Verlag. Schwalbach/Ts. 2.Auflage, 2011, p. 29. Traduction de l'auteur: Le racisme est un système de discours et de pratiques qui légitiment et reproduisent les rapports de pouvoir historiques et actuels. Le racisme dans son sens moderne et occidental se base sur la 'théorie' des différences des 'races' humaines prenant pour preuve des marqueurs biologiques. Par conséquent, les différences culturelles et sociales vont être naturalisées et les relations sociales entre les hommes seront comprises comme étant immuables et héréditaires (*Naturalisation*). Les Hommes seront ainsi regroupés et uniformisés en groupes homogènes (*homogénéisation*) et l'Autre sera présenté comme fondamentalement différent et incompatible (*polarisation*) en conséquence, ce dernier sera classé dans une hiérarchie (*hiérarchisation*). Il ne s'agit pas pour le racisme de simples préjugés individuels, mais de la légitimation de hiérarchies sociales se basant sur la discrimination des groupes ainsi constitués. En ce sens, le racisme est toujours un *rapport social*.

2. Le populisme de droite, l'exemple de l'AfD et du FN

Nous venons de voir que l'idéologie du néo-racisme (selon Balibar) ou racisme différentialiste (selon Taguieff) a été diffusée en Europe grâce à la montée national-populiste (toujours selon Taguieff). Intéressons-nous désormais aux partis symbolisant cette famille politique en Allemagne et en France : le FN et l'AfD. Mais avant de présenter historiquement et politiquement ces deux partis, il serait utile de définir les termes de populisme de droite ou partis national-populistes, afin d'éviter les confusions.

2.1. Le populisme

a. Qu'est ce que le populisme ?

Le mot populisme vient du latin '*populus*' (le peuple) qui signifiait, du temps de la République romaine, l'ensemble des citoyens adultes⁶⁷. Ce terme, en latin, englobe donc à la fois la plèbe et les patriciens. De nos jours, lorsque l'on parle de populisme ou de peuple, on se réfère plutôt à la plèbe en termes latins.⁶⁸

Les mouvements populistes, selon notre compréhension actuelle du terme, se développent au XIX^e siècle en réponse au changement profond et rapide d'une société industrielle vers une société post-industrielle et donc vers l'avènement d'un monde moderne.⁶⁹ S'il est assez aisé de déterminer la date des premiers groupements populistes, il devient beaucoup plus compliqué de définir concrètement quels mouvements et courants il est possible de classer dans le populisme.⁷⁰ Les premiers mouvements populistes à pouvoir être définis ainsi voient le jour en Russie (*Narodniki*) et aux USA (*People's Party*) dans la seconde moitié du XIX^e siècle⁷¹. A l'heure actuelle, il n'y a toujours pas de consensus scientifique clair définissant les marqueurs de ce mouvement politique et quels sont les phénomènes réels qui y sont attribuable.⁷²

⁶⁷ Wolf, Tanja: *Rechstpopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Wiesbaden : Springer VS, 2017, p. 6

⁶⁸ *Ibid.*, p. 6

⁶⁹ Puhle, Hans-Jürgen : « Was ist Populismus ? » In : Dubiel, Helmut (Hrsg.) : *Populismus und Aufklärung*. Frankfurt am Main : Suhrkamp Verlag, 1986, p. 15

⁷⁰ Decker, Frank : « Die Erfolglosigkeit des parteiförmigen Rechtspopulismus in Deutschland – Bendigungen und Gründe ». In : Hirscher, Gerhard / Jesse, Eckhard (Hrsg.) : *Extremismus in Deutschland – Schwerpunkte, Vergleiche, Perspektiven*. Baden-Baden : Nomos Verlag, 2013, p. 26

⁷¹ *Ibid.*, p. 26

⁷² Wolf, Tanja: *Rechstpopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Wiesbaden : Springer VS, 2017, p. 7

« Alle Versuche, das Phänomen des Populismus auf den Begriff zu bringen, haben immer wieder gezeigt, dass es zu komplex, kontextabhängig und veränderlich ist, um knappen Definitionen erfasst werden zu können.⁷³»

De façon plus précise, ce qui alimente la controverse, c'est de pouvoir démontrer si le populisme se définit par un style politique, par une (plus ou moins globale) idéologie ou bien par une combinaison de ces deux paramètres.⁷⁴ Il est cependant possible d'isoler certains marqueurs partagés par l'ensemble des populistes, ce que nous allons voir à présent.

b. Une définition du populisme de droite

Dans son ouvrage sur le populisme de droite, la sociologue et politologue allemande Tanja Wolf, définit ainsi le phénomène populiste, en s'appuyant sur de nombreuses productions universitaires :

Populismus [ist] in seiner einfachsten Form zunächst nichts weiter als ein rhetorisches Stilmittel welches mit Komplexitätsreduktion, Schwarz-Weiss-Malerei und Vereinfachungen arbeitet. Wenn dieser rhetorische Stil jedoch mit einer provokativen Konfrontation von Volk und Elite kombiniert wird, entsteht die 'dünne' populistische Ideologie. Sobald zusätzlich das eigene Volk, die eigene Nation von den Fremden, den Anderen bzw. Den Ausländern abgegrenzt wird, handelt es sich um Rechtspopulismus.⁷⁵

Le style rhétorique du populisme comprend la capacité à diriger son discours vers ce que souhaite le public. Le populiste souhaite montrer aux électeurs qu'il se sent lui-même comme faisant partie intégrante du peuple et qu'il comprend ses souhaits et ses peurs. Le programme politique populiste n'est pas global et est soutenu par des valeurs et prises de position fondamentales. A travers ces dispositions, le populiste souhaite se présenter comme le défenseur de la *vox populi*, en particulier dans sa critique des élites⁷⁶. Mais ses positions ne

⁷³ Meyer, Thomas : « Populismus und Medien » In : Decker, Franck (Hrsg.) : *Populismus in Europa – Gefahr für die Demokratie oder nützliches Korrektiv ?* Wiesbaden : VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2006, p. 81
Traduction de l'auteur : Tous les essais qui ont essayé de définir le phénomène du populisme ont toujours montré qu'il est trop complexe, dépendant du contexte et changeant, pour pouvoir le résumer en de courtes définitions.

⁷⁴ Wolf, Tanja : *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Wiesbaden : Springer VS, 2017, p. 7-8

⁷⁵ Wolf, Tanja : « Extremist or Populist ? Proposing a Set of Criteria to Distinguish Right-Wing Parties in Western Europe » In : Brähler, Elmar/ Decker, Oliver/ Kiess, Johannes (Hrsg.) : *Comparative Perspectives on Right-wing Extremism*. New-York : Routledge, 2016, p. 158. Traduction de l'auteur : le populisme est dans sa forme la plus simplifiée rien de plus qu'un style rhétorique qui fonctionne avec des réductions de la complexité, des positions manichéennes et des simplifications. Lorsque ce style rhétorique est combiné avec une confrontation provocatrice entre le peuple et l'élite, alors se constitue la (maigre) idéologie populiste. Aussitôt que le peuple ou la nation doit être séparé de l'étranger, de l'Autre, alors il s'agit de populisme de droite.

⁷⁶ Mudde, Cas : *Radikale Parteien in Europa*. Aus Politik und Zeitgeschichte : 47/2008, p. 13

sont ni des alternatives réalistes ou crédibles, ni des solutions constructives.⁷⁷ Enfin, pour la rhétorique populiste, les provocations et les ruptures de tabous sont aussi importantes que le recours aux sentiments et à l'émotion (en particulier à l'insécurité et la peur)⁷⁸.

c. L'univers populiste

Voici à présent les trois points essentiels concernant le discours du populisme :

- 1) Le gouvernement et la démocratie ne sont plus ce qu'ils ont été
- 2) Les élites et les 'autres' sont responsables de la misère actuelle
- 3) Le peuple doit enfin être pris au sérieux et ses volontés doivent être exaucées⁷⁹

Le peuple et l'élite sont le cœur de l'univers populiste. Le peuple y est vu comme une communauté homogène, bien que sa définition reste vague, laissant la place à des interprétations personnelles.⁸⁰ Les classes sociales ne sont pas prises en compte pour former un grand 'tout' national. Toute autre forme de compréhension du peuple sera alors comprise comme une attaque à l'encontre de son unité.⁸¹ Dans l'imaginaire populiste, les élites ont trahi le peuple, et c'est la raison pour laquelle elles ne l'écoutent plus. La politique est perçue comme un métier et les personnalités politiques comme simplement attirées par le pouvoir et l'argent.⁸² Les élites sont, pour le populiste, à la fois la classe politique, le système financier, les grandes entreprises, mais également les couches de la population les plus privilégiées.⁸³ Les partis établis ou traditionnels sont définis comme distants du peuple et caractérisés par une bureaucratie toujours plus imposante ainsi que des structures extrêmement hiérarchisées.⁸⁴ Cette 'oligarchie' ne prend plus en compte les volontés du peuple mais agit seulement pour le compte de ses intérêts personnels. La démocratie directe doit alors être promue afin que les représentants du peuple n'aient plus l'occasion de le trahir. Cet aspect

⁷⁷ Meyer, 2006, Thomas : « Populismus und Medien » In : Decker, Franck (Hrsg.) : *Populismus in Europa – Gefahr für die Demokratie oder nützliches Korrektiv ?* Wiesbaden : VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2006, p. 81

⁷⁸ Wolf, Tanja: *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis.* Wiesbaden : Springer VS, 2017, p. 8

⁷⁹ Albertazzi, Daniele/ McDonnell, Duncan : Introduction : The Sceptre and the Spectre. In : Albertazzi, Daniele/ McDonnell, Duncan (Hrsg.) : *Twenty-First Century Populism- The Spectre of Western European Democracy.* New York : PALGRAVE MACMILLAN, 2008, p. 4

⁸⁰ Wolf, Tanja: *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis.* Wiesbaden : Springer VS, 2017, p. 11

⁸¹ *Ibid.*, p. 11

⁸² *Ibid.*, p. 11

⁸³ *Ibid.*, p. 12

⁸⁴ *Ibid.*, p. 12

est primordial, car il représente la plus grande différence entre partis de la droite extrême ou radicale et partis nationaux-populistes. Ces derniers, en effet, acceptent la démocratie parlementaire et l'accès au pouvoir par la seule voie des urnes. Si leur projet institutionnel reste flou, il est clair qu'il valorise la démocratie directe, par le moyen du référendum d'initiative populaire et au détriment de la démocratie représentative.⁸⁵

Les élites ne sont pas seulement nationales, mais aussi internationales.⁸⁶ L'UE concentre tous les maux : manque de transparence, manque de démocratie, machine bureaucratique lente et inefficace. De plus, celle-ci ne s'intéresse pas aux 'petites gens', mais concentre toute son énergie à favoriser l'industrie capitaliste. Elle devient le symbole de ce qu'est la mondialisation et le néolibéralisme⁸⁷. Cette critique des institutions européennes permet d'affirmer la volonté d'un protectionnisme national⁸⁸, en particulier dans la finance et dans le social⁸⁹, à l'avantage des citoyens 'nationaux'.

Les populistes des années 80 étaient plutôt pro-européens parce qu'ils avaient une même conception économique libérale et que les institutions de l'UE étaient alors un moyen de critiquer son propre système national.⁹⁰ Le bouleversement vers la critique de l'UE se produit lors du passage de l'Union vers des positions néo-libérales dans les années 90 lorsque l'on commence à découvrir les parts d'ombre de ce système. Les crises financières et sociales à partir de 2008 servent donc idéalement leurs intérêts⁹¹.

⁸⁵ Camus J -Y. (2014) : *Extrêmes droites mutantes en Europe. Des partis dopés par la faillite des formations traditionnelles*. *Le Monde Diplomatique*, mars 2014. [page consultée le 12/08/17] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2014/03/CAMUS/50209>

⁸⁶ Wolf, Tanja: *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Wiesbaden : Springer VS, 2017p. 12

⁸⁷ *Ibid.*, p. 12

⁸⁸ Nous avons vu précédemment que ce point précis était traité différemment par l'*AfD*. Cette tendance est cependant bien présente chez la plupart des autres formations populistes de droite en Europe, ce qui explique pourquoi l'*AfD* était à ses débuts relativement isolée.

⁸⁹ Wolf, Tanja: *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Wiesbaden : Springer VS, 2017, p. 12

⁹⁰ Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil A. : « Revolte von rechts. » In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden-Baden, 2015, p.21.

⁹¹ *Ibid.*, p. 21.

2.2. Des partis du système, des partis produits par le système

a. Basculement des valeurs / éclatement de l'axe gauche-droite

Dans la partie précédente, nous avons vu que le populisme soutient des positions anti-élites et antisystèmes. Nous allons voir dans cette partie que les partis populistes de droite sont pourtant parfaitement adaptés au 'système'.

Les trente glorieuses sont l'apogée du couple démocratie représentative et capitalisme.⁹² Les grands partis sont alors plutôt les partis conservateurs divers-droite et la social-démocratie. Le basculement des économies des États européens vers un mode économique néo-libéral va peu à peu changer cet état de fait en accélérant les processus de modernisation des sociétés (bouleversement des valeurs, notamment la flexibilité et l'individualisme⁹³) et de mondialisation des économies⁹⁴. Les différentes crises financières ainsi que la crise de la dette, traversées par l'Europe depuis une vingtaine d'années, ont mis à mal le système social et économique de nos sociétés⁹⁵. Les inégalités ont considérablement augmenté, les crises ont particulièrement touché les classes moyennes et cela a accentué l'idée d'une fracture sociale⁹⁶ entre, d'un côté, les gagnants de la mondialisation et, de l'autre, les perdants⁹⁷. La social-démocratie ne peut alors plus se placer comme garante du droit des plus pauvres, qu'elle a peu à peu délaissés⁹⁸, créant un vide politique que les populistes de droite sont venus combler.⁹⁹ De plus, la réponse des politiques européennes à la crise n'a fait

⁹² Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil A. : « Revolte von rechts. » In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden-Baden, 2015, p. 14

⁹³ *Ibid.*, p. 15

⁹⁴ *Ibid.*, p. 15

⁹⁵ *Ibid.*, p. 15

⁹⁶ *Ibid.*, p. 16

⁹⁷ Pour résumer rapidement ce point : Il y aurait d'un côté les gagnants de la mondialisation, ceux qui vivent dans les centres urbains, peuvent profiter des libertés offertes par ce modèle de société (individualisation et pluralisme, flexibilité) et peuvent profiter d'emplois bien rémunérés ; de l'autre, les perdants, les populations habitants en périphéries des centres urbains ou en milieu rural, qui ne sont pas flexibles géographiquement, qui ne peuvent pas profiter d'emplois stables ou bien payés.

⁹⁸ Pour le cas de la France, lire cet article à cet égard :

Bréville, Benoît/ Rimbart, Pierre (2015) : *Une gauche assise à la droite du peuple. De Terra Nova à Christophe Guilluy, recompositions idéologiques autour des fractures territoriales*. *Le Monde Diplomatique*. Mars 2015. [Page consultée le 12/11/2017] Disponible sur :

<https://www.monde-diplomatique.fr/2015/03/BREVILLE/52741>

⁹⁹ Lire à ce propos le livre de Didier Eribon, *Retour à Reims*, qui décrit comment l'électorat populaire des périphéries industrielles et rurales des années 80 en France a progressivement basculé vers l'extrême droite alors qu'il était très largement fidèle aux partis de gauche quelques années auparavant.

que conforter cette interprétation de la réalité : avec l'austérité, ce sont les plus pauvres qui payent le prix fort de la crise au détriment de la justice sociale.¹⁰⁰ Cet électorat particulièrement touché par la crise et inquiet à l'idée de continuer à en être victime voit dans les partis populistes de droite une réponse à ses maux. L'historien Lawrence Goodwyn parle par ailleurs de 'moments populistes' lors de certaines conjonctures de crise.¹⁰¹ Les crises sociales et économiques servent donc les intérêts des populistes qui peuvent alors formuler des réponses identitaires et proposer un retour aux normes traditionnelles et conservatrices : la nation, la religion, la famille¹⁰². Les conflits sociaux économique de redistribution peuvent alors s'orienter vers des aspects identitaires ou culturels et deviennent ainsi des conflits nationaux ou ethniques.

De nombreux politologues et spécialistes de la politique s'accordent à dire que le combat politique démocratique est, depuis les années 70, défini par deux grandes lignes de conflit : la redistribution sociale-économique et les valeurs socio-culturelles, confirmant la thèse d'un bouleversement rapide de la société.¹⁰³ Lorsque l'on prend en compte cette affirmation, on se rend compte qu'elle permet de confirmer la théorie affirmant que l'ancien électorat de la social-démocratie s'est désormais tourné vers les nationaux-populistes, en France tout du moins. En effet, le *FN* a largement pioché dans les réserves de la gauche, en particulier en matière économique : Etat providence, redistribution plus équitable des richesses, etc ...¹⁰⁴ De la même manière, la critique du libre échange, la perte des frontières et de leurs barrières douanières, la critique de la croissance, de la dérégulation, de la flexibilisation des lois du marché sont des thèmes normalement attribués à la gauche ou, périodiquement, à la droite conservatrice¹⁰⁵. Si le *FN* a des positions ambivalentes, avec une

¹⁰⁰ *Ibid.*, p. 16

¹⁰¹ Bizeul, Yves : « Ursachen und Erscheinungsformen von Rassismus und Rechtspopulismus im heutigen Frankreich ». In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden–Baden, 2015, p.76

¹⁰² Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil A. : « Revolte von rechts. » In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden–Baden, 2015, p. 15

¹⁰³ Bizeul, Yves : « Ursachen und Erscheinungsformen von Rassismus und Rechtspopulismus im heutigen Frankreich ». In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden–Baden, 2015, p. 71

¹⁰⁴ Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil A. : « Revolte von rechts. » In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden–Baden, 2015, p. 16

¹⁰⁵ *Ibid.*, p. 22

orientation relativement marquée à gauche concernant leur modèle de redistribution économique des richesses, il est largement à droite concernant les valeurs socio-culturelles. L’AfD, quant à elle, est à classer, pour les deux grandes lignes de conflit de la politique, clairement à droite¹⁰⁶. Les positions économiques ultralibérales de l’AfD la distinguent très largement des autres populistes de droite européens.¹⁰⁷

b. Relations entre les populistes de droite au Parlement européen

C’est l’une des raisons expliquant pourquoi, à ces débuts au Parlement européen en 2014, l’AfD paraissait isolée parmi les populistes de droite. Elle ne souhaitait pas cette étiquette¹⁰⁸ et avait placé la majorité de ses membres dans le *Groupe des Conservateurs et Réformistes Européens (ECR)*, groupe dominé par le parti de la Première ministre Britannique Theresa May et composé de divers partis conservateurs européens. Elle ne faisait pas partie à l’origine de la fraction *ENL*¹⁰⁹ des populistes de droite, (comptant dans ses membres des élus du *FN*, du *Vlaams Belang*¹¹⁰ flamand, du *FPÖ*¹¹¹ autrichien, de la *Lega Nord*¹¹² italienne, du *PVV*¹¹³ néerlandais, un membre de l’*UKIP*¹¹⁴ et un de la *Nouvelle Droite* polonaise)¹¹⁵, ni de la fraction eurosceptique *EFD*¹¹⁶ (où se retrouvent les *Vrais Finlandais*, le *Parti populaire danois*, l’*UKIP*, l’*Alerte populaire orthodoxe grecque*, le *Mouvement pour la France* de Florian Philippot, le *Mouvement 5 étoiles* italien, le *Parti national slovaque* et la *Pologne solidaire*).¹¹⁷ Cette prise de position laissait penser que l’AfD serait difficilement assimilable au mouvement

¹⁰⁶ Decker, Franck : « Alternative für Deutschland und Pegida : Die Ankunft des neuen Rechtspopulismus in der Bundesrepublik. » In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden–Baden, 2015, p. 80

¹⁰⁷ *Ibid.*, p. 80

¹⁰⁸ *Ibid.*, p. 78

¹⁰⁹ *ENL* : *Europe des nations et des libertés*, plus petit groupe du Parlement européen.

¹¹⁰ *Vlaams Belang* : Intérêt flamand

¹¹¹ *FPÖ* : Freiheitliche Partei Österreichs - Parti de la liberté d’Autriche.

¹¹² *Lega Nord* : la Ligue du Nord

¹¹³ *PVV* : Partij voor de Vrijheid - Parti pour la liberté

¹¹⁴ *UKIP* : United Kingdom Independence Party – Parti pour l’indépendance du Royaume-Uni

¹¹⁵ Le député européen *AfD* Marcus Pretzell a rejoint le groupe en avril 2016

¹¹⁶ *EFD* : Europe de la liberté et de la démocratie directe

¹¹⁷ A ce sujet : La députée *AfD* Beatrix von Storch ne souhaitait pas rejoindre la fraction *ENL* présidée par Marine Le Pen car elle jugeait le programme du *FN* « trop socialiste », c’est la raison pour laquelle elle a rejoint le groupe *ELDD* en avril 2016.

Source : AFP (2016) : *Allemagne : un député AfD s’allie au FN français au parlement européen*. Publié le 30/04/2016. [Page consultée le 12/11/2017] Disponible sur :

https://www.lexpress.fr/actualites/1/politique/allemande-un-depute-afd-s-allie-au-fn-francais-au-parlement-europeen_1787866.html

populiste de droite. Cependant, la prise de pouvoir au sein du parti allemand en 2015¹¹⁸ de son aile la plus identitaire et traditionnelle, représentée par Frauke Petry, Alexander Gauland et Alice Weidel, a beaucoup fait changer les choses. L'aile la plus modérée, de Bernd Lucke, Hans-Olaf Henkel, ou Bernd Kölmel, attachée à une réforme ordolibérale de l'économie de l'UE a alors quitté *l'Alternative pour l'Allemagne* et crée le parti eurosceptique *Réformateur Libéral-conservateur* siégeant au sein du groupe *ECR* et privant ainsi le parti de nombre de ses députés européens qui avaient alors rejoint le parti de Lucke. *L'AfD* délaisse alors peu à peu la critique économique, essentielle lors de sa création, pour développer des thèmes liés à la famille, la tradition, les questions de genre, l'immigration et l'Islam. Si lors de ses débuts, classer *l'AfD* parmi les populistes de droite européens pouvait être considéré comme illégitime, le nouveau virage pris par le parti a enlevé toute incertitude. Côté FN, cette question ne s'est jamais véritablement posée, tant le parti français fait figure de précurseur dans la mouvance populiste de droite¹¹⁹.

c. La relation entre les populistes et les médias de masse

La relation entre les partis populistes et les médias de masse joue également un rôle extrêmement important dans leur approche de la communication et dans leur style rhétorique. Là encore, il paraît difficile pour les populistes de s'affirmer 'anti-système' tant cette relation est fusionnelle. Dans la société actuelle, les médias de masse ont pris le rôle dévolu autrefois aux partis politiques : faire le lien entre la politique et les citoyens.¹²⁰ Cette fonction est tellement devenue essentielle que maîtriser sa communication en politique est devenue la condition *sine qua none* pour arriver au pouvoir.¹²¹ La façon dont nous 'consomons' l'information va déterminer d'une certaine façon le discours politique : les médias de masse diffusent des informations qui doivent créer un maximum d'intérêt pour le

¹¹⁸ Decker, Franck : « Alternative für Deutschland und Pegida : Die Ankunft des neuen Rechtspopulismus in der Bundesrepublik. » In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden–Baden, 2015, p. 80

¹¹⁹ Camus, Jean-Yves/ Rekacewicz, Philippe (2003) : *Les deux familles de l'extrême droite. Le Monde Diplomatique*, 2003. [Page consultée le 23/11/2017] Disponible sur : https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l_atlas_du_monde_diplomatique/a53772

¹²⁰ Meyer, Thomas : « Populismus und Medien » In : Decker, Franck (Hrsg.) : *Populismus in Europa – Gefahr für die Demokratie oder nützliches Korrektiv ?* Wiesbaden : VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2006, p. 86

¹²¹ *Ibid.*, p. 87

public.¹²² Les discours proposés par les populistes, et en particulier les populistes de droite, contiennent tout ce qu'il faut pour capter l'attention: une mise en scène élaborée¹²³, des phrases choc, des raisonnements simples, une dramatisation du contenu, des conflits¹²⁴, etc ... Le style de communication des acteurs politiques populistes semble particulièrement adapté aux conditions de diffusion des médias de masse, à tel point que certains spécialistes parlent de symbiose ou de relation 'amour-haine'.¹²⁵ Cette réciprocity se confirme lorsque l'on observe à quel point les médias de masse sont friands de thèmes liés à l'insécurité. Cette médiatisation profite alors tout particulièrement aux populistes se réclamant de l'héritage *law-and-order*, tel le FN.¹²⁶

¹²² *Ibid.*, p. 82

¹²³ A ce sujet, la campagne présidentielle 2017 est un exemple parfait de la mise en scène communicationnelle des politiques. Marine Le Pen n'hésitant pas à faire des réunions, des rencontres avec les journalistes ou des communiqués de presse dans des endroits reculés de la campagne française, comme pour montrer par l'image qu'elle était proche du peuple, des agriculteurs, des ouvriers, de 'la France profonde'. Le cas de la visite à l'usine Whirlpool va complètement dans ce sens. Alors que le candidat Macron discutait avec des responsables dans un bureau du centre ville, la candidate frontiste est allé directement parler avec les ouvriers sur le lieu de l'usine. Les images prises par les journalistes et diffusées à la télévision le soir même montraient alors une Marine Le Pen discutant sans concession avec les ouvriers, cultivant son image de personnalité proche du peuple, alors qu'Emmanuel Macron sera copieusement hué à son arrivée, renforçant son image de candidat du système et de 'l'élite'.

¹²⁴ Meyer, Thomas : « Populismus und Medien » In : Decker, Franck (Hrsg.) : *Populismus in Europa – Gefahr für die Demokratie oder nützliches Korrektiv ?* Wiesbaden : VS Verlag für Sozialwissenschaften, p. 86

¹²⁵ Wolf, Tanja: *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Wiesbaden : Springer VS, 2017, p. 21

¹²⁶ Hartleb, Florian : *Rechtspopulistische Parteien*. Konrad-Adenauer-Stiftung, 2005, p. 20. Disponible en ligne. [consulté le 12/11/2017]

Le néo-racisme dans les discours de l’AfD et du FN

1. Remarques préliminaires à l’analyse

a. La méthode et les objectifs de l’analyse

Il s’agira dans ce travail d’analyser dans quelle mesure l’idéologie politique défendue par le *Front National* et l’*Alternative für Deutschland* porte en elle des éléments du néo-racisme actuel. Pour cela, nous analyserons un corpus de documents et de discours directement issus des sites officiels de ces deux formations politiques, faisant partie intégrante de leurs stratégies de communication respectives et officielles. Il serait très aisé de citer ou de compiler ici des phrases choc formulées par les membres de ces partis et étant très ouvertement racistes ou négationnistes : que ce soient les réflexions de Björn Höcke¹²⁷ en janvier 2017 sur le mémorial de la Shoah de Berlin, celles d’Alexander Gauland en août 2017 à propos d’Aydan Özoguz¹²⁸ ou bien encore celles de Marine Le Pen en avril 2017 concernant la rafle du Vel d’hiv¹²⁹. Cependant, ce travail souhaite avant tout s’intéresser à l’idéologie national-populiste. En effet, bien que ces commentaires soient intégrés dans leur stratégie de communication, nous voulons comprendre ici à quel point l’idéologie néo-raciste se reflète dans l’idéologie politique de ces deux partis à travers leurs programmes respectifs et les prises de positions politiques officielles dans les discours de leurs candidats et têtes pensantes. Nous nous concentrerons sur les derniers grands évènements électoraux qui ont eu lieu dans les deux pays, c’est-à-dire les présidentielles de mai 2017 ainsi que les législatives de juin 2017 en France et les élections pour le Bundestag en Allemagne en septembre 2017. L’analyse se concentrera donc sur un corpus de textes et de documents récents. Celui-ci sera composé de

¹²⁷ Fischer, T (2017) Herr Höcke und das Holocaustmahnmal. *Zeit Online*, 24 Janvier 2017. [page consultée le 20/10/2017] Disponible sur :

<http://www.zeit.de/gesellschaft/zeitgeschehen/2017-01/populismus-bjoern-hoecke-rede-holocaust-mahnmal-fischer-im-recht>

¹²⁸ Weiland, S. (2017) Die Selbstradikalisierung des Alexander Gauland. *Spiegel Online*, 28 août 2017. [page consultée le 20/10/2017] Disponible sur :

<http://www.spiegel.de/politik/deutschland/afd-alexander-gauland-und-seine-unertraeglichen-aeusserungen-zu-aydan-oezoguz-a-1164883.html>

¹²⁹ Editorial. (2017) La faute de Marine Le Pen sur la rafle du Vél’ d’Hiv. *Le Monde*, 10 avril 2017. [page consultée le 20/10/2017] Disponible sur :

http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/04/10/rafle-du-vel-d-hiv-la-faute-de-le-pen_5108861_3232.html//

documents datés au plus tard de l'année 2016, étant donné que la campagne française pour les élections de 2017 a débuté le 1^{er} avril 2016.

En plus d'analyser les dynamiques communes de ces deux partis dans leur approche néo-raciste, il s'agira également de déterminer ce qui les distinguent ainsi que les causes culturelles, historiques et sociales de ces divergences

Enfin, il faudra mettre en lumière le fait que l'idéologie national-populiste se nourrit de catégorisation déjà à l'œuvre dans nos sociétés. Ces catégorisations sont alimentées par différents concepts et mécanismes que nous allons tenter de mettre en évidence tout au long de l'analyse et qui ne sont pas seulement l'apanage des idéologies d'extrême droite.

Pour ce faire, nous aborderons les thématiques présentes dans les discours et programmes des deux partis. Notre travail sera composé de trois grandes parties. Tout d'abord, nous verrons quelle est la vision des populistes de droite sur le monde et les relations humaines à travers les notions de culture, de nation, de peuple et de souveraineté. Ensuite, nous nous intéresserons à la définition du citoyen et de l'étranger ; ce qui induira une approche de sujets tels que la nationalité, le nationalisme, l'intégration et l'assimilation ; mais également l'immigration, l'économie et la figure de 'l'étranger'. Enfin, la troisième partie permettra d'examiner de façon plus spécifique la question de l'islam dans les discours des deux partis.

b. Composition du corpus¹³⁰

AfD :

- 1) *Programme pour l'Allemagne*. Le programme général de l'*Alternative für Deutschland* pour les élections du Bundestag en septembre 2017.
- 2) Hampel, Paul : Communiqué de presse de l'*AfD* du 06 janvier 2017.
- 3) Padzierski, Georg : *Deutsche Einwanderungspolitik gescheitert – Massenzuwanderung in die Sozialsysteme stoppen*. Publication : 18 juillet 2017.
- 4) Communiqué de presse d'Alice Weidel : *Islamistische gewalttaten beim namen nennen*. Publication : 30 octobre 2017.

¹³⁰ les liens internet pour accéder aux documents du corpus sont référencés dans la bibliographie page 120.

- 5) Communiqué de presse de l'AfD : *AfD-Bundestagsfraktion weist Kritik an Albrecht Glaser zurück*. Berlin, le 6 octobre 2017.
- 6) Gauland, Alexander : Communiqué de presse du 6 juin 2017 : *Wir müssen unsere Nachsicht gegenüber dem Islam aufgeben*
- 7) Alice Weidel : *Besuch in italienischen Brennpunkten offenbart ganzes Ausmaß der Massenzuwanderung*. Communiqué de presse publié le 24/08/2017

FN :

- 8) Discours de Marine Le Pen à Paris le 1^{er} Mai 2016
- 9) Discours de Marine le Pen à N'Djaména le 23 mars 2017
- 10) Discours de Marine Le Pen au meeting de Bordeaux le 02 avril 2017
- 11) Conférence du FN sur la citoyenneté datée du 14 mars 2017
- 12) Bay, Nicolas : Communiqué de presse du FN 29 août 2017
- 13) Conférence présidentielle numéro 5 : La France face au défi terroriste.
- 14) Communiqué de Wallerand de Saint Just, président du groupe FN au conseil régional IDF : *Prières de rue : les élus FN mobilisés à Clichy*. Publication : 10 novembre 2017.
- 15) Communiqué de presse de Marine Le Pen : *Nouveau viol par un migrant à Calais : expulser c'est protéger !*
- 16) Engagements présidentiels du FN dans le cadre de l'élection présidentielle de 2017

2. Une vision du monde singulière

Avant de se plonger dans les détails de l'analyse, il semble important de comprendre l'aspect globalisant des théories racistes. Effectivement, ces théories se veulent être des visions globales de l'humanité, elles souhaitent expliquer le destin de l'humanité et la raison des différences culturelles. La théorie raciste est une vision du monde. Elle est censée pouvoir s'adapter à chaque nation et chaque peuple présent sur notre planète. Elle est censée apporter des réponses à chacun, en livrant une interprétation de l'histoire des nations et des peuples :

« Théoriquement parlant, le racisme est une philosophie de l'histoire, ou mieux, c'est une historiographie, qui fait de l'histoire la conséquence d'un « secret » caché et révélé aux hommes sur leur propre nature, leur propre naissance. C'est une philosophie qui rend visible la

cause invisible du destin des sociétés et des peuples, dont la méconnaissance rend compte d'une dégénérescence ou de la puissance historique du mal.¹³¹»

C'est la raison pour laquelle l'analyse débutera sur cette vision précise de l'humanité, à travers des questions simples mais pourtant essentielles, pour comprendre cette idéologie politique : comment définir la culture ? Qu'est ce qu'un peuple ? Qu'est ce qu'une nation ? Il est en effet primordial de bien cerner ces trois éléments puisqu'ils sont à la base de la réflexion populiste de droite et influent considérablement l'ensemble des prises de positions politiques des deux partis.

2.1. La culture et le multiculturalisme

Cette première partie de l'analyse, porte sur le concept de culture. Celui-ci est évidemment une notion hautement politique, et à cet égard, la représentation de la culture chez les populistes de droite en Allemagne et en France est extrêmement semblable. Les citations issues de la communication officielle des deux partis permettent de se familiariser avec le sujet :

« Die Ideologie des „Multikulturalismus“ gefährdet alle diese kulturellen Errungenschaften. Kultur ist nur als etwas wechselbezügliches Ganzes von Gesellschaften zu verstehen. „Multi-Kultur“ ist Nicht-Kultur oder Parallelität von Kulturen und damit Ausdruck von Parallelgesellschaften, die stets zu innenpolitischen Konflikten und zur Funktionsunfähigkeit von Staaten führen. Die Zivilgesellschaften funktionierender Staaten sind daher aufgerufen, ihre Kulturen zu schützen und eigenständig weiterzuentwickeln. Dies gilt natürlich auch für die deutsche kulturelle Identität. Der in Europa bereits stattfindende Kulturkampf zwischen Abendland und dem Islam als Heilslehre und Träger von nicht integrierbaren kulturellen Traditionen und Rechtsgeboten kann nur abgewendet werden durch ein Bündel von defensiven und restriktiven Maßnahmen, die eine weitere Zerstörung der europäischen Werte des Zusammenlebens aufgeklärter Bürger verhindern.

Die AfD wird nicht zulassen, dass Deutschland aus falsch verstandener Toleranz sein kulturelles Gesicht verliert. »¹³²

¹³¹ Balibar, Etienne : « Racisme et Nationalisme. » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p. 79.

¹³² *AfD Wahlprogramm Bundestagwahl 2017* p 47. Traduction de l'auteur : L'idéologie du « multiculturalisme » met en danger tous ces acquis culturels. La culture est seulement à comprendre comme un tout flexible des sociétés. La « multi-culture » n'est pas une culture ; de même, le

« Les thuriféraires de la mondialisation libérale veulent nous faire croire que la libre circulation des cultures permet leur diffusion et leur épanouissement : elle n'est en réalité qu'un masque pour la libre circulation de l'argent, et n'aboutit qu'à la disparition des cultures qui, comme des fleurs, se fanent et meurent lorsqu'on les coupe de leurs racines. Nous avons donc à faire face à d'immenses défis.

[...]

Notre attachement à nos sols, nos cultures et nos valeurs respectifs nous rapproche bien plus qu'il ne nous éloigne, face à ceux qui souhaiteraient voir triompher une Humanité sans attaches ni âme, [...] dans un monde plat, uniformisé et donc stérile.

Ensemble, nous défendrons la diversité culturelle, mais la vraie diversité culturelle, celle qui fait la beauté et la richesse de l'Humanité, à partir de cultures autochtones ancrées chacune dans son terroir originel, enracinées dans ses cultures et traditions, qui dialoguent entre elles, sans disparaître dans un melting-pot mondialiste aux valeurs strictement matérialistes ! ¹³³»

Quels sont les points communs de ces citations ?

- ⇒ La culture nationale de référence et la langue nationale sont le ciment de la société actuelle et de sa modernité.
- ⇒ L'idéologie du multiculturalisme ainsi que l'immigration de masse mettent en danger cette situation.
- ⇒ Il y a un conflit de valeurs, un conflit quasi « civilisationnel », irrémédiable, irréversible entre les cultures, et notamment l'Islam (il est toujours possible d'arguer que l'Islam n'est pas une culture mais bien une religion, mais ce sujet sera traité plus tard) dont les valeurs ne peuvent être intégrées dans une Europe de citoyens éclairés.

parallélisme des cultures [sur un même territoire] est l'expression de sociétés parallèles qui mènent toujours à des conflits de politique intérieure et à l'incapacité fonctionnelle des États.

Les sociétés civiles des États prospères sont ainsi appelées à protéger leurs cultures et à les faire évoluer de façon autonome. Cela vaut également et naturellement pour l'identité culturelle allemande. Le conflit culturel qui se déroule actuellement en Europe et qui oppose l'Occident et l'Islam en tant que doctrine, porteur de traditions culturelles et d'un système de valeur non intégrables, ne peut être seulement évité que par un ensemble de mesures défensives et restrictives empêchant que les valeurs européennes du vivre-ensemble de citoyens éclairés ne soient encore plus détruites.

L'AfD ne tolérera pas que l'Allemagne perde son visage culturel du fait d'une fausse interprétation de la tolérance.

¹³³ Discours de Marine le Pen à N'Djaména le 23 mars 2017

- ⇒ Cette fausse tolérance, ou cette fausse diversité culturelle, dénature la culture de référence en France et en Allemagne.

Afin de pouvoir comprendre comment une telle vision de la culture et du vivre-ensemble de différentes cultures sur un même territoire peut être justifiée, l'analyse sera scindée en plusieurs points. Les citations précédentes serviront de référence et de fil conducteur tout au long de la première partie de l'analyse.

a. Deux théories fondamentales : le choc des civilisations et une vision déterministe de la culture

La théorie du choc des civilisations (1996), formulée par le politologue américain Samuel Huntington, est une première référence fondamentale pour comprendre la représentation populiste de droite des relations culturelles entre les hommes. Cette théorie décrit le fonctionnement des relations internationales suite à l'effondrement du bloc soviétique dans les années 1990 et au passage d'un monde bipolaire à un monde multipolaire. Huntington souhaite démontrer que la géopolitique ne s'appuie alors plus sur des clivages idéologiques de nature politique, mais sur des oppositions culturelles ou civilisationnelles à l'origine de relations conflictuelles. Les conflits naissent alors dans les territoires situés à la limite de différentes « civilisations » (au nombre de 8)¹³⁴. Cette thèse a, certes, été légitimée à ses débuts par certains conflits, mais a été depuis très largement critiquée et rejetée.¹³⁵ En acceptant la thèse du choc des civilisations, il devient alors aisé de démontrer que le métissage ou le brassage culturel au sein d'un même territoire est à l'origine de conflits interethniques. Afin de pouvoir éviter cet état de fait, les populistes de droite considèrent que la culture doit être homogénéisée à l'intérieur du territoire national. Que ce soit en Allemagne avec le concept de 'Leitkultur', constamment érigée en dogme par l'*AfD*, ou en France avec la représentation de l'identité nationale et le sentiment d'appartenance à la patrie que propose le *FN*. Cette vision est proche de ce que le sociologue de la culture Andreas Reckwitz définit comme un concept de culture 'totalitaire'. Ce concept définit la culture comme élément

¹³⁴ Les huit civilisations selon la théorie de Huntington sont : la civilisation chinoise, japonaise, indienne, islamique, occidentale, latino-américaine africaine, orthodoxe

¹³⁵ Lüsebrink, Hans-Jürgen : *Interkulturelle Kommunikation. Interaktion, Fremdwahrnehmung, Kulturtransfer*. 3. Auflage. J.B. Metzler, Stuttgart-Weimar, 2012, p. 34 - 36

déterminant pour le mode vie de chaque individu en fonction de son appartenance à un groupe ou à une communauté.¹³⁶ Verena Stolcke, également sociologue et spécialiste des questions de culture, parle plutôt d'un concept de culture 'fondamentaliste'¹³⁷, qui est cependant relativement proche du 1^{er}. Le fondamentalisme culturel part du principe que l'humanité est composée d'une multitude de cultures qui ne peuvent pas être mélangées. L'individu est réduit à l'identité collective de ses origines culturelles. Les agissements humains ne sont alors explicables que par l'appartenance à un groupe déterminé, ce qui laisse une marge de manœuvre particulièrement réduite à l'individu. Les cultures sont alors vues comme ni échangeables, ni combinables et apparaissent ainsi idéalement homogènes à l'intérieur des frontières de l'Etat-nation et fermées à l'extérieur.¹³⁸

b. Le retournement des arguments de l'antiracisme et la naturalisation de la culture

Dans les faits, il s'est produit un retournement des arguments de l'antiracisme, datant des années 70, phénomène qui s'est répété de nouveau beaucoup plus récemment.

Le premier 'effet de rétorsion' concerne les discours du culturalisme anthropologique des années 70, formulés par des penseurs comme Claude Lévi-Strauss. Les thèses formulées sont alors entièrement orientées vers la reconnaissance des différences culturelles, dont la diversité et l'égalité au sein d'un ensemble polyphonique constituent la civilisation humaine.¹³⁹ Cette thèse, voulant dénoncer l'élimination de cultures dominées au profit d'une hégémonie culturelle uniformisatrice, plaidant le dialogue culturel et faisant l'éloge de la diversité, se retrouve, par un effet de rétorsion,¹⁴⁰ prise au mot par le racisme différentialiste. Les penseurs à l'œuvre de cette forme de racisme vont formuler l'idée que le 'mélange des cultures' et 'la suppression des distances culturelles' correspondraient à la mort intellectuelle de l'humanité et mettraient en danger les régulations qui assurent sa survie biologique. De

¹³⁶ Reckwitz, Andreas : *Unscharfe Grenzen. Perspektiven der Kultursoziologie*. Bielfeld : Transcript Verlag, 2008, p. 23

¹³⁷ Stolcke, Verena: « Kultureller Fundamentalismus ». In: Rolf Lindner (Hrsg.): *Die Wiederkehr des regionalen. Über neue Formen kultureller Identität*. Frankfurt/New York : Campus, 1994, p. 36 – 63

¹³⁸ Stolcke, Verena: « Kultureller Fundamentalismus ». In: Rolf Lindner (Hrsg.): *Die Wiederkehr des regionalen. Über neue Formen kultureller Identität*. Frankfurt/New York : Campus, 1994, p.52 - 54

¹³⁹ Balibar, Etienne : « Y a-t-il un 'néo-racisme'? » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Paris : Éditions La Découverte, 1990, p. 33-34

¹⁴⁰ Taguieff, Pierre André : *La force du préjugé. Essai sur le racisme et ses doubles*. Paris : La découverte, 1988.

plus, si la différence culturelle est le véritable « milieu naturel » de l'homme, alors l'effacement de cette différence provoquera naturellement des réactions de défense, des conflits interethniques ou une montée de l'agressivité.¹⁴¹

Le deuxième effet de rétorsion concerne les arguments issus de la conférence générale de l'Unesco de novembre 2001 ayant eu pour sujet l'identité, la diversité et le pluralisme culturel. Cette conférence se donnait pour but de rejeter l'idée que les différences culturelles sont à l'origine des nouveaux conflits internationaux. Il y a été affirmé que toutes les formes de culture doivent être protégées, que la culture doit être au centre des débats sur l'identité, les liens sociaux, le progrès économique et que « la diversité culturelle était, pour le genre humain, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant. »¹⁴² En suivant à la lettre les préconisations de l'Unesco, il devient tout à fait possible d'en retourner complètement le but, et de se prononcer ainsi contre le multiculturalisme et pour la fixité de toutes les cultures, sur leurs territoires respectifs, et ce afin de préserver leurs différences respectives naturelles. La culture est alors essentialisée, biologisée et devient un marqueur, il en va de même pour la nationalité. Cet essentialisme aura éventuellement pour conséquence un manichéisme potentiellement créateur de conflits. Puisque, tout comme on peut se prononcer pour la préservation des jungles de Bornéo en tant que milieu naturel de l'orang-outan afin d'empêcher sa disparition en tant qu'espèce, on peut proclamer, en tant que patriote, la préservation de son territoire national 'naturel' et l'unicité de sa culture, afin d'empêcher la disparition d'une diversité culturelle érigée en maître mot. Et puisque parallèlement dans le monde animal deux individus d'une espèce différente ne peuvent avoir de descendance fertile, deux cultures ne pourraient pas se marier sans aboutir à une union inféconde du point de vue évolutif.¹⁴³ C'est ce qu'apparaît en substance dans ces citations :

« Ziel der AfD ist Selbsterhaltung, nicht Selbstzerstörung unseres Staates und Volkes. [...]. Wir wollen unseren Nachkommen ein Land hinterlassen, das noch als unser Deutschland erkennbar ist. »¹⁴⁴

¹⁴¹ Balibar, Étienne : « Y a-t-il un 'néo-racisme' ? » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Paris : Éditions La Découverte, 1990, p.34

¹⁴² Unesco, conférence générale de novembre 2001, article 1^{er}.

¹⁴³ Völkel, Bärbel : « Schattenseiten des Nationalstaates » In : Völkel, Pacyna (Hrsg): *Neorassismus in der Einwanderungsgesellschaft. Eine Herausforderung für die Bildung*. Bielefeld : Transcript Verlag, 2017, p. 98

¹⁴⁴ Programm für Deutschland p. 28 : Le but de l'AFD, c'est de préserver de façon autonome notre peuple et notre Etat, pas de l'auto-détruire. Nous voulons laisser à nos descendants un pays qui sera encore identifiable comme notre Allemagne.

« Wir sind offen gegenüber der Welt, wollen aber Deutsche sein und bleiben. Wir wollen die Würde des Menschen, die Familie mit Kindern, unsere abendländische christliche Kultur, unsere Sprache und Tradition in einem friedlichen, demokratischen und souveränen Nationalstaat des deutschen Volkes dauerhaft erhalten. »¹⁴⁵

« Nous avons donc à faire face à d'immenses défis. Relevons-les ensemble, coopérons, dialoguons, échangeons, mais restons ce que nous sommes !

[...]

Travaillons ensemble, dans le respect et la confiance, à la construction d'un futur qui verra nos peuples vivre dignement chez eux, tout en s'ouvrant d'autant mieux les uns aux autres qu'ils sauront qui ils sont, d'où ils viennent, et où ils vont. ¹⁴⁶»

De la tolérance des différences et de l'ode à la diversité au racisme différentialiste, il n'y a qu'un (petit) pas. On comprend ainsi comment l'*AfD* et le *FN* peuvent se définir comme des 'antiracismes', en tirant des enseignements biaisés et extrêmement discutables issus de l'anti-racisme, en définissant leurs propres concepts de tolérance et de diversité et en dressant ainsi un parallèle entre société multiculturelle et société multiconflictuelle. Cette interprétation de la tolérance permet également d'expliquer le racisme et de le prévenir, en évoquant la 'fausse tolérance' ou bien la 'vraie diversité'. Ce n'est plus l'appartenance raciale qui est naturalisée, mais bien le comportement raciste.¹⁴⁷ Critiquer les éléments 'uniformisateurs' de l'identité culturelle (l'UE, la mondialisation ou le concept de multiculturalisme) permet de justifier la volonté de préservation de sa propre culture et son droit, en accord avec la conférence de l'Unesco, à pouvoir se développer par ses propres moyens. Pour cela, il est nécessaire de réduire un maximum les influences culturelles étrangères qui mèneraient à l'ethnocide. *De facto*, il faut donc également laisser les autres cultures se développer selon leurs propres règles et codes en réduisant les contacts culturels. L'individu n'est défini plus que par son identité culturelle. Toute forme de particularité individuelle est dissoute dans une identité collective dont il est le représentant :

¹⁴⁵ *AfD Wahlprogramm Bundestagwahl 2017* : p.6. Traduction de l'auteur : Nous sommes ouverts sur le monde, mais nous voulons être allemands et le rester. Nous voulons conserver de façon durable, la dignité des Hommes, les familles avec des enfants, notre culture chrétienne occidentale, notre langue et nos traditions, au sein d'un Etat-nation du peuple allemand, souverain, démocratique et pacifique.

¹⁴⁶ Discours de Marine Le Pen à N'Djaména en mars 2017.

¹⁴⁷ Balibar, Étienne : « Y-a-t'il un 'néo-racisme' ? » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Paris : Éditions La Découverte, 1990, p. 34

« L'équivoque du 'droit à la différence', source de ses effets 'pervers', [...] peut être exploitée jusqu'à l'inversion exacte de son usage anti-raciste ordinaire. Apogée du différentialisme, permettant à tel doctrinaire « national-socialiste » de monter au ciel de la tolérance et du respect de l'autre : « Le racisme national-socialiste, c'est la défense de la race, la protection de toutes les races dans leur originalité propre, et à travers elles des valeurs culturelles et artistiques dont elles ont été la condition et qui sont leur propre expression. Dès lors, la question ne se pose pas en termes 'd'infériorité' ou de 'supériorité', mais de différences mentales qu'il faut nécessairement conserver, car elles sont la condition de l'équilibre des individus comme celle des collectivités. C'est la plus grande tolérance que de laisser les races humaines se développer séparément. [...] Nous recherchons [...] la bonne entente des races se fondant sur le rejet absolu de tout métissage, et le principe du développement séparé » [...]

L'impératif 'tu dois rester toi-même' ne s'adresse pas à l'individu comme tel, il rappelle à l'exemplaire d'une race (culture, ethnie, etc.) qu'il doit se conformer à la loi de son appartenance, parce qu'il n'est rien d'autre que l'identité collective qu'il représente et incarne. »¹⁴⁸

2.2. La nation et le peuple

a. Le consensus culturel et le nationalisme

Avant de poursuivre l'analyse, il est intéressant d'observer tout d'abord le rôle de la culture au sein de la nation selon les populistes de droite :

« Die AfD bekennt sich zur deutschen Leitkultur. Diese fußt auf den Werten des Christentums, der Antike, des Humanismus und der Aufklärung. Sie umfasst neben der deutschen Sprache auch unsere Bräuche und Traditionen, Geistes- und Kulturgeschichte. Unser liberaler Rechtsstaat, unsere Wertschätzung von Bildung, Kunst und Wissenschaft und der sozialen Marktwirtschaft als Ausdruck menschlicher Kreativität und Schaffenskraft sind damit engstens verbunden.¹⁴⁹

« Il nous faut à l'intérieur du pays engager une vraie politique d'identité et de fierté d'appartenance à la patrie et à l'héritage national, qui structure les dispositifs d'assimilation.

¹⁴⁸ Taguieff, Pierre André : *La force du préjugé. Essai sur le racisme et ses doubles*. Paris : La découverte, 1988, p. 335-336

¹⁴⁹ *AfD Wahlprogramm Bundestagwahl 2017* p 47.

Traduction de l'auteur : L'AfD reconnaît la culture allemande de référence. Celle-ci repose sur les valeurs de la chrétienté, de l'antiquité, de l'humanisme et des Lumières. Elle englobe, de même que la langue allemande, également nos coutumes et traditions, notre culture historique et philosophique. Notre Etat de droit libéral, notre estime de l'art, de l'éducation et des sciences ainsi que notre économie de marché sociale en tant qu'expression de la créativité humaine et de la capacité à créer sont également liés profondément à celle-ci.

[...] [le candidat à la citoyenneté française] doit aimer ce que notre histoire charrie de valeurs et de passions auxquelles nous sommes sensuellement et spirituellement attachés. Il doit adhérer à nos principes, à nos codes, à nos mœurs, à notre culture.

[...][les aveugles] ne veulent pas voir l'exaspération croissante des Français, dépossédés peu à peu de leur mode de vie, de leur art de vivre, de leur identité, [...]. »¹⁵⁰

A la lecture de ces citations, on comprend pourquoi l'impératif de préserver sa culture propre revêt une si grande importance pour le FN et l'AfD. La culture de référence, la 'Leitkultur', est considérée comme absolument nécessaire pour le bon fonctionnement de la nation. Ainsi, une nation dont la culture ne serait pas uniformisée, ne pourrait fonctionner efficacement, de même, la culture nationale est vue comme ce qui a permis à la nation de se doter de tous les gages de la modernité. A travers la définition du nationalisme de Ernest Gellner, historien et sociologue, on comprend pourquoi la culture est perçue en tant que nature de la nation pour les populistes de droite : « Nationalismus [ist] eine Form politischen Denkens, die auf der Annahme beruht, dass soziale Bindung von kultureller Übereinstimmung abhängt. »¹⁵¹ Ce à quoi Étienne Balibar ajoute : « De fait, le nationalisme est uniformisateur, rationalisateur, et il cultive les fétiches d'une identité nationale, venant des origines, qui devrait être conservée contre toute dissémination.¹⁵²»

Une société dont la culture est unie et unique, homogène de l'intérieur et fermée de l'extérieur grâce à l'assimilation des étrangers à cette culture nationale de référence, favoriserait *de facto* un développement harmonieux de la société, puisqu'elle serait libérée des menaces provenant des 'corps étrangers'. Le consensus culturel ainsi créé permettrait de réduire l'agressivité sociale (un paradoxe ici est à noter car, dans la mesure où le nationalisme est profondément uniformisateur, en plaçant le consensus culturel comme norme suprême, il fait totalement abstraction de toute forme de particularisme). A travers ces différentes

¹⁵⁰ Discours de Marine Le Pen du 1er Mai 2016

¹⁵¹ Gellner, Ernest : *Nationalismus : Kultur und Macht*. Berlin : Siedler, 1999, p. 17 / Traduction de l'auteur : Le nationalisme est une forme de pensée politique qui repose sur l'hypothèse que le lien social dépend d'un consensus culturel.

¹⁵² Balibar, Etienne : *Racisme et Nationalisme*. In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Paris : Éditions La Découverte, 1990, p.78

thèses, il devient alors fondamental de préserver sa propre culture et sa nation, en cultivant le mythe d'une culture nationale 'originelle', aux valeurs directement issues du plus profond de l'histoire, rassemblant sous la même bannière l'ensemble des citoyens nationaux, ayant les mêmes objectifs. Le milieu « naturel » de la culture devient la Nation qui grâce au contrôle de ses frontières délimite une forme 'd'espace vital' à la culture. On peut donc comprendre ici la pensée de Balibar lorsqu'il explique que le racisme se présente comme un 'sur-nationalisme' :

« En tant que supplément de particularités, le racisme se présente d'abord comme un sur-nationalisme. Le nationalisme simplement politique est perçu comme faible, comme une position de conciliation dans un univers de concurrence ou de guerre inexpiable (plus que jamais aujourd'hui se déploie le discours de la « guerre économique » internationale). Le racisme se veut un nationalisme « intégral », lequel n'a de sens (et de chances) que s'il se fonde sur l'intégrité de la nation, vers l'extérieur et vers l'intérieur. Ce que le racisme théorique appelle race ou culture, (ou les deux ensemble) est donc une origine continuée de la nation, un concentré des qualités qui appartiennent « en propre » aux nationaux : c'est dans la « race de ses enfants » que la nation pourrait contempler sa propre identité à l'état pur. Et par conséquent, c'est autour de la race qu'elle doit se rassembler, c'est à la race, « patrimoine » à préserver de toute dégradation, qu'elle doit s'identifier aussi bien spirituellement que « physiquement » ou charnellement (même chose pour la culture en tant que substitut ou infériorité de la race). »¹⁵³

b. Le consensus culturel et le peuple

Les points précédents ont permis d'établir que pour le néo-racisme, la culture et l'idée de la nation sont profondément liées. Un troisième élément vient s'ajouter à ce couple : le peuple. Lorsque Marine Le Pen parle des 'Français', ou fait allusion au 'peuple de France', tout comme lorsque l'*AfD* parle des 'Allemands', à quoi se réfèrent-ils ? A l'ensemble des hommes et femmes peuplant le territoire national ? A l'ensemble des citoyens de l'État français et allemand ? Dans son ouvrage traitant du populisme de droite, Tanja Wolf, politologue et sociologue, en se référant à un large ensemble de publications traitant le sujet, définit ainsi la vision du peuple selon les populistes de droite :

¹⁵³ Balibar, Etienne : Racisme et Nationalisme. In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p. 86

« Das Volk meint in diesem Fall nicht die Bürger eines Staates, sondern die Nation, also jene Personen mit einer gemeinsamen Abstammung und einem gemeinsamen Wertekanon. Der Rechtspopulismus versteht das Volk folglich als homogene Gemeinschaft, was durch die gemeinsame Entstehungsgeschichte und Kultur begründet wird. »¹⁵⁴

Cette citation permet de mettre en lumière un élément essentiel pour la présente analyse : dans l'univers du populiste de droite, le lien est inextricable entre la nation, le peuple et la culture. Ces trois concepts sont très proches, se complètent, forment un tout, un triptyque idéal. Le peuple ne vivra en paix que si la culture au sein de la nation sera uniformisée. Quand on adapte cette vision à plus grande échelle, on obtient la source du racisme différentialiste : chaque peuple dans sa propre nation, cette dernière, bien évidemment, souveraine et culturellement homogène, chaque culture doit être limitée à son espace national pour pouvoir exprimer toute sa différence. Le peuple devient alors une entité transhistorique englobant les morts, les vivants et les générations à venir, reliés par un fonds culturel invariant et homogène, ce qui induit la distinction entre les nationaux « de souche » et les immigrés, en particulier extra-européens, dont il faudrait limiter le droit de résidence ainsi que les droits économiques et sociaux¹⁵⁵. Cet ensemble de paramètres contient en substance des relents de racisme différentialiste, comme l'avaient analysé Taguieff et Balibar il y a de cela des dizaines d'années déjà :

« Le racisme différentialiste est, du point de vue logique, un méta-racisme, [...] qui se présente comme ayant tiré les leçons du conflit entre racisme et anti-racisme, comme une théorie, politiquement opératoire, des causes de l'agressivité sociale. Si l'on veut éviter le racisme, il faudrait éviter l'antiracisme 'abstrait', c'est-à-dire, la méconnaissance des lois psychologiques et sociologiques des mouvements de population humaine : il faudrait respecter des 'seuils de tolérance', maintenir les 'distances culturelles', c'est-à-dire, en vertu du postulat qui veut que les individus soient les héritiers et les porteurs

¹⁵⁴ Wolf, Tanja: *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Wiesbaden : Springer VS, 2017, p. 13. Traduction de l'auteur : Le peuple ne signifie pas, dans ce cas, les citoyens d'un Etat, mais la nation, c'est à dire, chaque personne avec une ascendance commune et un système de valeurs commun. Le populisme de droite comprend le peuple comme une communauté homogène, fondée par une histoire originelle et une culture commune.

¹⁵⁵ Camus J -Y. (2014) : *Extrêmes droites mutantes en Europe. Des partis dopés par la faillite des formations traditionnelles*. *Le Monde Diplomatique*, Mars 2014. [page consultée le 12.08.17] Disponible sur : (Espace_réservé2)<https://www.monde-diplomatique.fr/2014/03/CAMUS/50209>

exclusifs d'une seule culture, ségréger les collectivités (la meilleure barrière étant encore à cet égard la frontière nationale). »¹⁵⁶

2.3. La critique de toute forme d'ingérence supranationale

a. La souveraineté nationale

Le lien étroit entre culture, nation et peuple dans l'univers populiste a été mis en évidence. Un autre élément s'avère extrêmement important : la souveraineté nationale. En effet, le peuple, ou plutôt, la nation, est considérée comme une norme suprême. Pour pouvoir diriger la nation efficacement, en plus du nécessaire consensus culturel précisé précédemment¹⁵⁷, celle-ci vote pour des représentants qui seront alors les garants de l'indépendance de la nation et de la souveraineté du peuple. Puisque l'intérêt du peuple et de la nation est supérieur, toute perte de souveraineté nationale sera considérée comme une trahison des intérêts du peuple. De même, une institution supranationale, ne prenant pas en compte les intérêts supérieurs des nations et de leurs peuples ne pourra agir dans la bonne direction, puisqu'elle ne pourra répondre aux besoins spécifiques à chaque peuple. Etant donné que l'identité culturelle est fondamentale pour préserver la paix à l'intérieur de la nation, toute tentative de prise de pouvoir par une institution supérieure à la nation se révélera être une attaque à l'encontre des peuples et de leur droit à se développer séparément et indépendamment tout en respectant leurs différences. C'est selon ces arguments bien précis qu'une partie des critiques des populistes de droite (mais également les populistes de gauche, en France tout du moins) est formulée envers l'UE, en tant qu'institution supranationale :

« Comment ne pas développer des relations de partenariats profonds, de voisinages avec notre environnement géographique, d'échanges sur tous les plans et surtout d'amitiés profondes entre les peuples souverains d'Europe ? La réalité de l'Europe, son climat intense d'échanges commerciaux, intellectuels, spirituels, artistiques depuis des millénaires précède de beaucoup ce qu'il est convenu d'appeler la « construction européenne » qui, loin des idéaux initiaux, au lendemain des deux guerres mondiales, est aujourd'hui clairement une œuvre de « déconstruction » des identités nationales en Europe. »¹⁵⁸

¹⁵⁶ Balibar, Etienne : « Y a-t-il un « néo-racisme ? » » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Paris : Éditions La Découverte, 1990, p.35

¹⁵⁷ Partie 2.2. de la présente analyse.

¹⁵⁸ Discours du 1er Mai 2016 de Marine Le Pen

« Die Vision eines europäischen Großstaates läuft zwangsläufig darauf hinaus, dass die EU-Einzelstaaten, mit den sie tragenden Völkern, ihre nationale Souveränität verlieren. Aber nur die nationalen Demokratien, geschaffen durch ihre Nationen in schmerzlicher Geschichte, vermögen ihren Bürgern die nötigen und gewünschten Identifikations- und Schutzräume zu bieten. Nur sie ermöglichen größtmögliche individuelle und kollektive Freiheitsrechte. Nur sie können diese hinreichend sichern. Die Versprechen, durch multinationale Großstaaten und internationale Organisationen einen Ersatz für funktionierende demokratische Nationalstaaten zu schaffen, werden nicht eingehalten und sind nicht einhaltbar. Es handelt sich dabei um ideengeschichtlich alte Utopien. Sie zu realisieren, hat stets großes Leid über die Menschen gebracht. Stabile demokratische Nationalstaaten sind das Fundament einer friedlichen Weltordnung ».¹⁵⁹

Ces deux dernières citations montrent parfaitement comment s'articule l'univers du populiste de droite. Il est intéressant de s'arrêter un instant sur ce paradoxe et de l'analyser plus en détail : l'Union européenne serait responsable de la dilution des identités culturelles. Ce faisant, elle serait responsable de l'agressivité inhérente aux hommes issus de cultures différentes se côtoyant. Affirmer que seuls des Etats nationaux démocratiques et stables sont le fondement d'un ordre mondial pacifié ou que l'amitié profonde des peuples souverains d'Europe est issue d'échanges millénaires, c'est fermer les yeux sur une vérité incontestable : il n'y a pas, en Europe, de nation ethniquement pure. Il n'y a pas de nation constituée par un seul peuple. L'identité nationale est une construction sociale et historique, perpétuellement en reconstruction¹⁶⁰. Il n'y a pas de peuple européen avec une culture absolument semblable sur l'ensemble de son territoire, malgré les enseignements issus des différents romans nationaux. L'ethnicité des peuples européens est un mythe et toutes les nations modernes sont culturellement hybrides.¹⁶¹ Parler de dilution des identités nationales n'a pas vraiment

¹⁵⁹ *Programm für Deutschland*, p. 17. Traduction de l'auteur : La vision d'un grand Etat européen fonctionne inévitablement dans le fait que les Etats membres de l'union et leurs peuples, perdent leur souveraineté nationale. Cependant, seules les démocraties nationales, créés par les nations dans des histoires douloureuses, sont capables, de proposer à leurs citoyens les espaces de protection et d'identification à la fois nécessaires et souhaitables. Seulement elles, permettent un droit à la liberté individuel et collectif aussi grand que possible. Seulement elles peuvent l'assurer de façon suffisante. Les promesses de créer un ersatz d'Etats-nations fonctionnels et démocratiques à travers de grands Etats multinationaux et des organisations internationales ne seront pas réalisées et ne sont pas réalisables. Il s'agit d'idées historiques issues de vieilles utopies. Réaliser ces idées n'a apporté jusqu'à maintenant qu'une profonde souffrance aux hommes. Des Etats nationaux, démocratiques et stables sont le fondement d'un ordre mondial pacifique.

¹⁶⁰ Wallerstein, Immanuel : « La construction des peuples : racisme, nationalisme, ethnicité. » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Paris : Éditions La Découverte, 1990, p.303

¹⁶¹ Hall, Stuart : « Die Frage der kulturellen Identität ». In: Hall, Stuart : *Rassismus und kulturelle Identität*. Hamburg 1989, P. 206.

de sens lorsque l'on observe l'ensemble des mouvements de population qu'il y a eu en Europe dans l'Histoire.

b. Les frontières nationales

En effet, la meilleure des barrières 'naturelles' pour se protéger des autres cultures et prévenir l'ethnocide qui se déroulerait alors sur le territoire, reste la frontière. Celle-ci, considérée comme un gage de 'souveraineté nationale' lorsqu'on la contrôle, doit pouvoir être fermée si le besoin s'en fait ressentir. Il n'est pas étonnant, par exemple, d'observer que cela fut l'un des arguments constamment répété lors du Brexit : le fait que les États-nations de l'UE n'aient plus le contrôle de leurs frontières permettait d'étayer une forme de propagande anti-migrants (propagande dans le sens où les chiffres utilisés comme référence ainsi que les méthodes de communication ne correspondaient pas à une réalité bien plus complexe¹⁶²), dont l'*UKIP* de Nigel Farage a fortement profitée. En effet, il y a ici, à travers l'une des critiques récurrentes formulée contre l'UE, une greffe parfaite entre les positions anti-élites du populisme de droite et leur vision de la culture, de la nation et du peuple.¹⁶³ Frontières et identité culturelle, peuvent servir des arguments eurosceptiques comme, par exemple, que l'Union européenne est responsable de l'immigration de masse. A cause de la perte de souveraineté des frontières, l'UE ne respecte pas le principe d'auto-détermination des peuples, ce qui est alors perçu comme une attaque de la démocratie et une tentative de dilution des identités culturelles nationales. Voici quelques citations allant dans ce sens :

« Nous mettrons fin à Schengen et à toutes ces expérimentations hasardeuses de gens qui se croient plus intelligents que les autres parce qu'ils innovent des processus politiques que jamais aucun peuple, à aucune période de l'humanité, n'a jamais mis en œuvre : l'ouverture totale des frontières sur le continent européen, la négation des peuples et de leurs identités, que cette identité soit française, allemande, irakienne ou somalienne, [...]. »¹⁶⁴

¹⁶² Guguen Guillaume (2016) : *Brexit : l'affiche anti-migrants de UKIP, symbole d'une campagne de « caniveau »*. France 24. Publié le 20/06/2016 [consulté le 02/11/2017] Disponible sur : <http://www.france24.com/fr/20160620-brexit-affiche-anti-migrants-ukip-campagne-caniveau-royaume-uni-nigel-farage>

¹⁶³ Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil A. : « Revolte von rechts. » In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden-Baden, 2015, p. 21.

¹⁶⁴ Discours de N'Djaména du 23 mars 2017

« Wir wollen selbst entscheiden, wer zu uns kommt, [...] [es] selbst zu bestimmen, ist herausragendes Merkmal staatlicher Souveränität; das muss auch für Deutschland gelten.

[...]

Wir fordern strenge Kontrollen an den deutschen Grenzübergängen wie auch die Bewachung der grünen Grenze durch integrierte Sicherungssysteme, zu denen auch Zäune gehören können. »¹⁶⁵

On remarquera que selon l'*AfD*, en 2017, bâtir des murs entre pays est toujours considéré comme une idée respectable, surtout dans un pays qui a effectivement connu le rideau de fer il y a de cela à peine 30 ans. Cette logique d'obsession concernant les frontières et l'immigration de masse rappelle en de nombreux points la campagne à succès de Donald Trump pour la présidentielle américaine de 2016.

Cette première partie a permis d'analyser la vision du monde et des relations humaines et sociales à travers le regard d'un populiste de droite. Les trois éléments étudiés, peuple, nation, culture, occupent un point central dans cet univers. Les réflexions qui seront livrées dans la suite de l'analyse se référeront constamment à ces concepts. Cette vision singulière des rapports humains, qui se veut être le fruit d'une histoire complexe et douloureuse des peuples de notre planète, a exactement le rôle de toute théorie raciste : expliquer les secrets de l'actualité et de l'histoire en révélant des aptitudes naturelles, innées chez l'Homme, justifiant un comportement excluant d'autres groupes d'un accès au pouvoir ou à des ressources symboliques ou matérielles. Le néo-racisme qui est présent actuellement dans notre société a très bien tiré les leçons du passé par d'habiles changements rhétoriques et sémantiques :

« Le noyau dur de l'idéologie néo-raciste est là : phobie du métissage ou impératif inconditionnel de préservation d'une identité bioculturelle supposée propre et originelle. Ce qui est au centre du fantasme, ce n'est plus l'infériorité de l'autre, c'est l'identité absolument différente de soi. Le cœur de la hantise est moins la perte du rang que la disparition du propre. Et le propre,

¹⁶⁵ *Programm für Deutschland*, p. 28-30. Traduction de l'auteur : Nous voulons nous-mêmes décider qui vient chez nous, [...]. Décider soi-même [cela] est une caractéristique déterminante de souveraineté étatique ; il faut que cela soit aussi le cas pour l'Allemagne. [...] Nous encourageons des contrôles plus stricts le long des frontières allemandes, tout comme la surveillance des frontières vertes grâce à un système de sécurité intégré, duquel les murs peuvent aussi faire partie.

indiscutablement, parfois selon les ruses de l'intelligence idéologique, s'appelle certes encore le Sang ou la Race, mais de plus en plus se traduit couramment dans les termes nobles de la post-modernité : ethnie, culture, patrimoine (culturel et génétique), héritage mémoire, histoire, tradition, mentalité, différence et identité.¹⁶⁶»

3. Le citoyen et l'étranger

Maintenant qu'a été présentée la vision du monde et des rapports sociaux qu'ont les populistes de droite, il convient désormais d'en analyser leur idéologie. Pour comprendre de façon optimale ce que représente 'l'étranger', il est nécessaire de revenir sur la définition de la citoyenneté en France et en Allemagne, même si les nationaux-populistes se gardent de définir très clairement ce qu'être Français ou Allemand signifie : « l'identité 'raciale-culturelle' des 'vrais-nationaux' demeure invisible, mais elle s'induit (et s'assure) *a contrario* de la visibilité prétendue [...] des 'faux nationaux'. »¹⁶⁷ Suivra ensuite l'analyse de la perception de l'immigration contemporaine selon les deux partis et ce qu'elle représente pour leur vision de la société.

3.1. Nationalisme, populisme et origine culturelle de la nation

Le concept d'État-nation désigne la juxtaposition d'un État, en tant qu'organisation politique, à une nation, c'est à dire des individus qui se considèrent comme appartenant au même groupe. Il y a donc dans ce terme une notion d'ordre identitaire (qui sommes-nous ? où allons-nous ?) qui rencontre une notion d'ordre juridique (souveraineté, institutions politiques et administratives). Selon Étienne Balibar et Birgit Rommelspacher, la structure de l'État-nation favorise une conception de la culture hégémonique¹⁶⁸. C'est ce que Rommelspacher appelle la 'Dominanz-Kultur' (culture dominante en français), terme dérivé du concept d'hégémonie culturelle d'Antonio Gramsci, philosophe italien marxiste.¹⁶⁹ Ce

¹⁶⁶ Taguieff, Pierre André : *La force du préjugé. Essai sur le racisme et ses doubles*. La découverte, Paris, 1988, p. 336

¹⁶⁷ Balibar, Etienne : « Racisme et Nationalisme ». In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p. 87

¹⁶⁹ Monasta, Attilio : « Antonio Gramsci ». In : *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée* (UNESCO, Bureau international d'éducation), vol. XXIII, n°3-4, Paris, 1993, p. 613-629.

concept de culture dominante crée le sentiment, pour les individus 'de souche', d'appartenir à la classe prioritaire, ce qui légitime alors un rapport de dominance culturelle, économique et politique.¹⁷⁰ Ce point sera étudié plus en détail pour ce qui est de la France et de l'Allemagne.

Le concept d'État-nation s'est imposé en modèle dominant dans le monde, mais c'est une structure ambivalente. En Europe, le concept d'État de droit est devenu une norme. Celui-ci est censé garantir l'égalité juridique et morale de tous les citoyens, en tant qu'entité plurielle et hétérogène. Cependant, dans la représentation historique primaire de la nation, il y a la différenciation entre le 'eux' et le 'nous', donc une forme de 'catégorisation nécessaire'¹⁷¹. La cohabitation de ces deux paramètres façonne donc un paradoxe¹⁷², d'un côté nous sommes différents juridiquement en tant que nationaux et 'étrangers', de l'autre, nous sommes censés être égaux en droits, en tant qu'êtres humains.¹⁷³

La nation porte en elle une conception, qui lui est propre, de la 'culture nationale'. Celle-ci est à comprendre comme un lieu de subordination, de lien et d'identification, mais également comme une structure de pouvoir culturel essayant d'englober tous les membres de la nation sous une même identité, comme si tous étaient les membres d'une même famille.¹⁷⁴ Cette unification ne prend pas en compte les critères de classe, de sexe, de 'race', de culture.¹⁷⁵ Pour unifier la culture nationale, l'État-nation doit la représenter comme l'expression de la culture d'un peuple présent sur ce territoire à l'origine. En effet, la notion de nation est totalement différente au Moyen Âge. Les communautés sont hétérogènes et ne

¹⁷⁰ Preuß Steffan, Völkel Bärbel : « Einleitung » In : Völkel, Pacyna (Hrsg): *Neorassismus in der Einwanderungsgesellschaft. Eine Herausforderung für die Bildung*. Bielefeld : Transcript Verlag, 2017, p. 11

¹⁷¹ Lire à cet égard ces articles :

Diner, Dan: « Nationalstaat und migration. Zur Begriff und Geschichte. » In : *Schwierige Fremdheit. Über Integration und Ausgrenzung in Einwanderungsländern*. Hrsg von: Balke Friedrich, Habermas Rebekka, Nanz Patrizia, Sillem Peter. Fischer Verlag, Frankfurt am Main, 1992.

Et: Frankenberg, Günter: „Zur Alchimie von Recht und Fremdheit. Die Fremden als juristische Konstruktion“. In: *Schwierige Fremdheit. Über Integration und Ausgrenzung in Einwanderungsländern*. Hrsg von: Balke Friedrich, Habermas Rebekka, Nanz Patrizia, Sillem Peter. Fischer Verlag, Frankfurt am Main, 1992.

¹⁷² Preuß Steffan, Völkel Bärbel: « Einleitung » In : Völkel, Pacyna (Hrsg): *Neorassismus in der Einwanderungsgesellschaft. Eine Herausforderung für die Bildung*. Bielefeld : Transcript Verlag, 2017, p. 12

¹⁷³ Balibar, Etienne : « Racisme et Nationalisme ». In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p. 72

¹⁷⁴ Hall, Stuart : « Die Frage der kulturellen Identität. » In : Ders.: *Rassismus und kulturelle Identität*. Hamburg 1989, p. 180-222

¹⁷⁵ *Ibid.*, p. 205

partagent pas toujours une même langue.¹⁷⁶ La nation est alors un principe d'organisation. Les peuples ne sont pas nationaux, à l'origine, mais ils le deviennent par le résultat d'un processus d'uniformisation ethnique. L'affirmation d'une quelconque existence originelle est, pour ainsi dire, le fruit du mythe de la formation de la nation (ce que le scientifique de la culture Jan Assmann nomme 'anti-histoire' tandis que Michel Foucault préfère le terme d'*a priori* historique'). La population issue des différents territoires étatiques est alors culturellement et linguistiquement hétérogène. Son appartenance à 'l'État' est le résultat d'une politique de pouvoir et de conquêtes territoriales de la part de princes, de ducs, de seigneurs ou de rois. Il n'y a, à l'époque, pas d'intérêt à être uni culturellement ou linguistiquement, sauf raisons très pragmatiques : impôts, administration ou économie, qui sont réduits à l'utilisation d'une langue véhiculaire.¹⁷⁷ Le nationalisme, en tant qu'idéologie, se développe au XVIII^e siècle et place l'unification linguistique au centre des réflexions, pour des raisons idéologiques et pragmatiques. L'éducation devient le moyen de propager à tous les membres de la nation une langue commune ainsi que la culture nationale.¹⁷⁸ L'ethnicité est le concept qui va permettre de conférer à un lieu un peuple partageant les mêmes traits de caractère culturel, comme la langue, la religion, les traditions, les coutumes et les sentiments.¹⁷⁹ Ce n'est plus la religion, mais la langue, la littérature et l'histoire nationale qui deviennent primordiales dans la constitution de l'identité collective¹⁸⁰. Le processus d'unification ethnique trouve dans l'Etat-nation son apogée. L'idéologie politique et le mouvement social du nationalisme ethnique comprennent l'ethnicité comme principe supérieur d'une organisation sociale, elle produit et diffuse une pression à l'assimilation et à l'adaptation mais aussi une pression à l'exclusion. Ce processus produit les minorités, et avec les pressions à l'assimilation, a tendance à provoquer leur résistance, à augmenter leur

¹⁷⁶ Heckmann, Friedrich : « Etnos, Demos und Nation, oder : Woher stammt die Intoleranz der Nation gegenüber ethnischen Minderheiten ? » In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991, p. 60

¹⁷⁷ *Ibid.*, p. 60

¹⁷⁸ *Ibid.*, p. 60-62

¹⁷⁹ Miles, Robert : « Die Idee der 'Rasse' und Theorien über Rassismus : Überlegungen zur britischen Diskussion » In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991, p. 206

¹⁸⁰ Völkel, Bärbel : « Schattenseiten des Nationalstaates » In : Völkel, Pacyna (Hrsg.) *Neorassismus in der Einwanderungsgesellschaft. Eine Herausforderung für die Bildung.* Bielefeld : Transcript Verlag, 2017, p. 94

volonté de se distinguer.¹⁸¹ Le statut de minorité ethnique ne dépend pas de la taille du groupe concerné mais est dépendant de processus d'exclusion sociale. Ce ne sont pas les minorités ethniques qui se constituent d'elles-mêmes, mais bien le fait qu'elles soient considérées comme différentes vis-à-vis de la 'majorité culturelle'. Il y a ici un système de classification complexe mis en place par les groupes culturels dominants qui détermine certaines catégories de dispositions (réelles ou fictives) permettant de justifier l'exclusion d'autres groupes à l'accès ou la participation à l'élaboration de droits, à la politique, à des ressources économiques ainsi qu'à des formes de pouvoirs sociaux ou culturels.¹⁸² La structure nationale-étatique, qui définit les conditions d'appartenance à la nation et qui ne trouve pas son expression seulement dans la distinction entre 'nationaux' et 'étrangers', est l'une des plus importantes sources du racisme. Les analyses de Balibar montrent ces liens structurels¹⁸³ : « Le racisme n'est pas une 'expression' du nationalisme, mais un supplément intérieur au nationalisme, toujours en excès par rapport à lui, mais toujours indispensable à sa constitution.¹⁸⁴» L'État-nation transforme en racisme, dans le sens moderne (et place sous les signifiants de l'ethnicité) des antagonismes et des persécutions d'une toute autre origine.¹⁸⁵ Les mythes et les structures nationales-étatiques constituent le racisme : fiction d'une communauté solidaire culturellement homogène, mémoire d'une communauté d'origine très ancienne, justification de discriminations à l'encontre de minorités ethniques ou de groupes de population immigrés simplement à cause de leur caractère « étranger ».¹⁸⁶

Le nationalisme est à la fois intégratif, unificateur, mais également facteur de divisions et de catégorisations. Sa performance est de réussir à englober toutes les couches sociales de la population en donnant un point fixe commun pour l'identité collective.¹⁸⁷ Le nationalisme cultive ainsi le mythe des origines, parfois au prix de réinterprétations contestables de

¹⁸¹ Heckmann, Friedrich : « Etnos, Demos und Nation, oder : Woher stammt die Intoleranz der Nation gegenüber ethnischen Minderheiten ? » In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991, p. 67

¹⁸² *Ibid.*, p. 140

¹⁸³ Balibar, Etienne : « Racisme et Nationalisme. » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës.* Éditions La Découverte, Paris, 1990, p. 75

¹⁸⁴ *Ibid.*, p. 77

¹⁸⁵ *Ibid.*, p. 75

¹⁸⁶ Osterkamp, Ute : « Gesellschaftliche Widersprüche und Rassismus » In : Nora Räthzel (Hrsg.): *Theorien über Rassismus.* Argument Verlag: Hamburg, 2000, p.59

¹⁸⁷ Heckmann, Friedrich : « Etnos, Demos und Nation, oder : Woher stammt die Intoleranz der Nation gegenüber ethnischen Minderheiten ? » In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991, p.56

l'histoire. Il veut voir, dans la culture contemporaine de sa patrie, l'expression d'un consensus culturel comme fruit des origines, justifiant ainsi sa volonté de préservation de son identité. Le populisme, en tant que mouvement politique prônant la priorité absolue des thèmes liés à l'identité, se veut être une interprétation nouvelle du nationalisme. Et puisque cette interprétation de l'histoire est fondamentale pour cette idéologie, il conviendra alors d'éviter de critiquer les éléments nationaux fondateurs en promouvant un 'roman national' qui permettra à chacun de se reconnaître dans les symboles de la nation. C'est en substance ce que l'on peut comprendre à travers l'engagement numéro 97 du *Projet présidentiel 2017* de Marine Le Pen :

« Renforcer l'unité de la nation par la promotion du roman national et le refus des repentances d'État qui divisent. »

C'est également en ce sens qu'il faut comprendre les allusions constantes aux grandes figures historiques faites par le FN. Les nationaux-populistes ne sont pas les seuls à se référer à des figures historiques nationales. Mais là où la différence est flagrante avec les autres partis, c'est dans l'aspect clivant de ces références, que ce soit Jeanne d'Arc, Charles Martel ou encore Ernest Renan. Ces 'modèles' se retrouvent alors vidés de tout autre sens que celui servant à promouvoir une idée de la nation propre à l'idéologie populiste de droite. Charles Martel ou Jeanne d'Arc deviennent les représentants d'une France ne se soumettant pas à l'invasion étrangère, assurément motivés par la défense de la 'patrie', bien que cela ne soit pas l'aspect que retiennent les historiens. Ce passé idéalisé et glorieux est, pour les populistes, le lien fondamental qui relie le peuple à un passé et à un avenir communs. Les références historiques sont, naturellement, différentes de l'autre côté du Rhin. On pourrait nommer par exemple le fait que l'*AfD* utilise constamment dans son argumentation une interprétation propre du concept de 'Leitkultur', qui repose sur des siècles d'Histoire, sur l'évolution de la langue allemande et la disposition géographique du territoire national. Ou bien encore la réinterprétation historique formulée par Alexander Gauland en septembre 2017, qui a provoqué un buzz médiatique. Selon lui, il serait temps pour les Allemands, de « récupérer

leur histoire, et d'être fiers des accomplissements des soldats allemands durant la Seconde Guerre mondiale.»¹⁸⁸

Analyser ce que signifie être un citoyen de la nation pour les populistes, que ce soit en France ou en Allemagne, est fortement lié à la naissance de la nation et au terme de 'citoyen'. En examinant plus en profondeur les conditions de la création des deux nations, et notamment l'image qu'elles se faisaient des termes 'nation' et 'peuple', il devient possible de comprendre certaines différences actuelles, et plus spécifiquement les structures régulant le processus d'intégration à la nation, ainsi que le traitement des minorités.

a. Etre allemand-être français, un concept lié à la naissance de la nation

Pour le nationalisme allemand, Fichte, Arndt et de Lagarde ont une signification centrale.¹⁸⁹ Selon Fichte, les Allemands sont l'incarnation du peuple premier (Urvolk) puisqu'ils ont, seuls, développé une langue vivante. Dans les propos de Fichte, il y a la volonté de démontrer que, de tous les nouveaux peuples, seul le peuple allemand a en lui le germe du perfectionnement humain et est alors capable de comprendre tous les peuples. La représentation du caractère unique des Allemands est pour Fichte à mettre en lien avec la dévaluation généralisée de toute forme d'étranger (Ausländerei). Arndt fait également preuve d'une grande agressivité envers tout ce qui n'est pas allemand, en particulier les Français, mais aussi les Slaves ou les Juifs.¹⁹⁰ Quant à de Lagarde, il affirme en 1855 que c'est le droit de chaque peuple de vivre sur son territoire et d'en être maître. De vivre pour soi et non pas pour les étrangers.¹⁹¹ Dans son discours « An die Deutsche Nation¹⁹² », Fichte définit ce qu'est, selon lui, la nation allemande. Appartient à la nation allemande celui qui parle l'allemand et qui vit sur le même territoire, définit par des frontières naturelles. L'unité nationale est

¹⁸⁸ Source : Reuters (2017) : *Gauland provoziert mit Äusserung zu Nazizeit. Zeit Online*, 14/09/2017. [Page consultée le 08/11/2017]

<http://www.zeit.de/politik/deutschland/2017-09/afd-alexander-gauland-nazi-zeit-neubewertung>

¹⁸⁹ Heckmann, Friedrich : « Etnos, Demos und Nation, oder : Woher stammt die Intoleranz der Nation gegenüber ethnischen Minderheiten ? » In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991, p. 64

¹⁹⁰ Arndt, Ernst Moritz : *Über Volkshass und über den Gebrauch einer fremden Sprache*. Leipzig, Fleischer Verlag, 1813.

¹⁹¹ *Ibid.*, p.65

¹⁹² Traduction : Fichte, discours à la nation allemande.

conditionnée anthropologiquement, les frontières naturelles sont les frontières humaines. Ceux qui parlent la même langue forment la communauté naturelle.¹⁹³ Il y a, dans la naissance du nationalisme allemand, une forme de nationalisme ethnique, une conception 'spirituelle' de l'entité nationale, dans laquelle le langage, la communication, l'éthique incarnent l'esprit collectif¹⁹⁴. A la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, on commence à instruire et former les masses. L'éducation du peuple ('Volkserziehung') du XIX^e siècle propage la construction symbolique d'une unité nationale, la création d'une langue commune et le développement de schémas de classification. Les mythes nationaux (Germania, Wacht am Rhein, Hermannsdenkmal, etc...) deviennent les symboles d'un grand roman national fictif. Ce ne sont pas de simples symboles. L'idée nationale, à son origine également idée de libération (contre l'opresseur français), est liée à son âge vénérable, avec une grande signification du passé. C'est ainsi que des communautés fictives sont liées à un tout plus grand, presque sacré, une quasi-religion.¹⁹⁵ La construction d'un 'nous' et d'un idéal du 'nous' n'est pas seulement défini par la création d'un 'tout' supérieur mais également par la présence d'un ennemi intérieur et extérieur : les 'classes impures', 'les peuples étrangers impurs'.¹⁹⁶ En outre, l'ouvrage de Michael Jeismann, *La patrie de l'ennemi*, montre la construction en miroir des deux nations allemandes et françaises et notamment le rôle singulier joué par la figure de 'l'ennemi de la nation' dans la naissance de la communauté et de la conscience nationale¹⁹⁷.

A travers ces quelques explications, on comprend alors que le nationalisme allemand est profondément lié à la notion d'*ethnos*. C'est le peuple, la communauté culturelle qui a créé la nation et en a défini la signification. Puisque la nation s'entend comme une communauté de même ascendance, avec une même histoire et une même culture, ces paramètres conditionnent, pour un individu, son appartenance à la nation, ainsi que son appartenance juridique à la communauté politique (sa 'Staatsangehörigkeit'). Ce principe a donc pour conséquence de rendre la naturalisation d'un étranger extrêmement difficile : « Man kann

¹⁹³ Bielefeld, Uli : « Das Konzept des fremden und die Wirklichkeit des Imaginären. » In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991, p.108

¹⁹⁴ Balibar, Étienne : « Der Rassismus : auch noch ein universalismus. » In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991, p. 178

¹⁹⁵ Bielefeld, Uli : « Das Konzept des fremden und die Wirklichkeit des Imaginären. » In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991, p. 109

¹⁹⁶ *Ibid.*, p. 110

¹⁹⁷ Jeismann, Michael : *La patrie de l'ennemi : la notion d'ennemi national et la représentation de la nation en Allemagne et en France de 1792 à 1918.* CNRS Editions, Paris, 1997

sehr schwer Mitglied einer Gruppe werden, die sich auf natürliche Bande gründet ... »¹⁹⁸ C'est ce qui est exprimé dans l'ouvrage d'Eske Wollrad, *Weißsein im Widerspruch*, qui analyse la société contemporaine allemande et notamment les pratiques quotidiennes de racialisation. Selon cet auteur, le point culminant de ces différenciations épistémiques et pratiques est le mythe d'une Allemagne homogène ethniquement dans laquelle être allemand est lié à la représentation d'être blanc¹⁹⁹. Une seconde conséquence de ce nationalisme ethnique est que les minorités allemandes à l'étranger continuent d'être considérées comme faisant partie de la communauté culturelle nationale. L'AfD va tout à fait dans ce sens :

« Die AfD bejaht eine Fürsorgepflicht Deutschlands für die im Ausland lebenden deutschen Minderheiten »²⁰⁰

Il y a ici un paradoxe très intéressant : d'un côté l'AfD reconnaît les minorités allemandes à l'étranger, mais fustige, de l'autre, le modèle du multiculturalisme en Allemagne, qui serait alors responsable de favoriser le communautarisme et la perte de l'identité allemande. Il a été prouvé que, dans leur grande majorité, les minorités allemandes, que ce soit les 'Aussiedler' (émigrants rapatriés de souche allemande) installés en Russie, ou bien d'autres communautés en Amérique du Sud et en Afrique du Sud se sont toujours définies en tant que minorités allemandes et n'ont jamais véritablement amorcé de processus d'intégration dans leur pays d'accueil²⁰¹. Soit l'exacte critique formulée par l'AfD à l'encontre de la communauté turque dans l'Allemagne contemporaine. Ce point précis ne trouve pas d'équivalent dans les discours du FN. Il serait possible de tenter un parallèle avec la considération des DROM-COM dans l'idéologie frontiste ; cependant, ces territoires font partie du territoire national français et ne sont donc pas, à la différence des 'aussiedler', une

¹⁹⁸ Schnapper, Dominique : *L'Europe des immigrés, essai sur les politiques d'immigration*. Paris : Gallimard. 1992, p. 23

Traduction de l'auteur : Il devient très difficile de devenir le membre d'un groupe qui s'est constitué suite à une ascendance naturelle.

¹⁹⁹ Wollrad, Eske : *Weißsein im Widerspruch. Feministische Perspektiven auf Rassismus, Kultur und Religion*. Ulrike Helmer Verlag, Königstein / Taunus, 2005.

Mais aussi : Wollrad, Eske : « 'dass er so weiss nicht ist wie ihr' Rassismus in westdeutschen Kinder – und Jugendlichen. » In : In : Melter Claus, Mecheril Paul: *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Wochenschau Verlag. Schwalbach/Ts. 2.Auflage, 2011

²⁰⁰ *Programm für Deutschland*, Paragraphe 4.1, p. 30 Traduction de l'auteur : L'AfD reconnaît un devoir d'assistance de l'Allemagne envers les minorités allemandes vivant à l'étranger.

²⁰¹ Held, Josef: «Rassismus, Ausgrenzung und Integration in Europa nach 1989.» In: Drews-Sylla Gesine, Makaraska Renate (Hrsg.): *Neue alte Rassismen? Differenz und Exklusion in Europa nach 1989*. Bielefeld 2015, p.40

communauté issue de la nation installée sur un territoire étranger. Les expatriés français sont naturellement considérés comme intégrés à la communauté nationale, mais pas sur plusieurs générations (aussi longtemps qu'ils jouiront de la nationalité française).

Le concept de la nation française s'est construit différemment. L'État central précède largement la nation française. Lors de la Révolution française, le concept de peuple n'est pas ethnique. Le terme définit alors une communauté politique qui devient la source de la légitimation politique : le peuple n'est pas *ethnos*, il est *demos*²⁰². La 'nation' devient un concept de politique intérieure.²⁰³ Elle devient la personnification de la France et du Tiers-État s'opposant aux anciennes structures féodales. L'acteur de la Révolution n'est pas le 'Français', mais le 'citoyen'. Les années qui suivent les premières phases de la Révolution sont cruciales pour asseoir la légitimité et le bon fonctionnement du nouveau système démocratique. Le pouvoir s'évertue alors à uniformiser et à homogénéiser le peuple²⁰⁴. Pour que perdurent les idées de la Révolution, le pouvoir a besoin d'éduquer la population et de diffuser les nouvelles idées. Puisque que la République est censée rendre possible la participation politique à tous, il faut éduquer politiquement les citoyens²⁰⁵. Lors des premières années, le pouvoir central fait traduire chaque décret, chaque loi en langue régionale. Mais pour des raisons très pragmatiques, le nouvel Etat ne peut assurer toutes les traductions, ne peut garantir l'accès à tous à la participation politique sans une langue commune et maîtrisée par tous. La conviction se fait alors jour que le bon fonctionnement de la démocratie et de la nation (ainsi que de ses armées) est conditionné par une unité linguistique²⁰⁶. Toute forme de particularisme, toute forme de dialecte, doit être supprimée. Le particularisme devient alors l'ennemi intérieur, l'ennemi des nouvelles idées, l'ennemi de la République (le lien est directement fait, dans les discours de Grégoire, entre le patois et l'ennemi de la République²⁰⁷). C'est donc l'État qui

²⁰² Heckmann, Friedrich : « Etnos, Demos und Nation, oder : Woher stammt die Intoleranz der Nation gegenüber ethnischen Minderheiten ? » In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991, p. 70

²⁰³ *Ibid.*, p. 70

²⁰⁴ *Ibid.*, p. 71-72

²⁰⁵ Les discours de l'abbé Grégoire et de l'abbé Sièyes, figures historiques de la Révolution française, expliquent en détail cet impératif. Notamment ce rapport de Henri Grégoire :

Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française, séance du 16 prairial de l'an deuxième (4 juin 1794).

²⁰⁶ *Ibid.*

²⁰⁷ Grégoire, Henri : *Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française, séance du 16 prairial de l'an deuxième* (4 juin 1794).

s'est efforcé de créer une nation et qui l'a 'unifiée' culturellement et politiquement. Le nationalisme français est un nationalisme *demos*-unitaire.²⁰⁸ Cela signifie que le peuple est la source de toute légitimité politique et est vidé de tout sens ethnique, pour endosser une dimension politico-juridique. Ainsi, la naturalisation ne dépend pas de facteurs biologiques mais culturels. Les individus qui sont prêts à assumer et à porter les valeurs françaises peuvent rejoindre la nation. Cette vision de la nationalité permet, en outre, de mettre en place des mécanismes automatiques, ou semi-automatiques, d'obtention de la nationalité (le droit du sol, ou celui du sang en sont des exemples). On est Français, parce qu'on parle la langue, parce qu'on a assimilé la culture et qu'on a le souhait de participer à la vie politique et économique du pays.²⁰⁹ C'est cette vision de la culture et de la nation qui pousse, en partie, Marine Le Pen à vouloir lutter contre le communautarisme et contre les minorités ethniques menaçant l'identité culturelle nationale :

« Lutter contre le communautarisme. Inscrire dans la Constitution le principe : 'La République ne reconnaît aucune communauté' »²¹⁰

b. Devenir un citoyen de la nation

La naissance de la nation s'est déroulée en France et en Allemagne de façon différente et cela implique des conséquences variées dans nos sociétés actuelles. Il s'agit à présent de comprendre comment ces deux interprétations différentes des termes nation et peuple influencent les modalités de naturalisation dans l'idéologie des deux partis :

« Le peuple français sait d'où il vient ; il sait qu'il n'est réductible ni à une ethnie, ni à une couleur de peau, ni à une religion, même s'il n'ignore pas quelles sont ses racines et n'a aucune raison d'en rougir. [...] Mais être Français est un honneur. On en hérite ou on le mérite. Ce principe simple doit guider notre réflexion et nos décisions.²¹¹ »

« Promouvoir l'assimilation républicaine, principe plus exigeant que celui d'intégration. »²¹²

²⁰⁸ Schnapper, Dominique : *L'Europe des immigrés, essai sur les politiques d'immigration*. Paris : Gallimard. 1992, p. 23

²⁰⁹ *Ibid.*, p.23

²¹⁰ Engagement n° 95 du *projet présidentiel* de Marine Le Pen 2017

²¹¹ Discours de Marine Le Pen le 1^{er} mai 2016

²¹² Engagement Présidentiel n°98 du programme politique du FN pour les présidentielles de 2017

« Die Verleihung der deutschen Staatsangehörigkeit ist Abschluss einer erfolgreichen Integration, nicht aber deren Ausgangspunkt. Für die AfD ist die deutsche Staatsangehörigkeit untrennbar mit unserer Kultur und Sprache verbunden. Die Staatsangehörigkeit hat in den vergangenen Jahren einen schleichenden Bedeutungsverlust erfahren. Kinder bekommen unter bestimmten Bedingungen automatisch die deutsche Staatsangehörigkeit, auch wenn kein Elternteil Deutscher ist.²¹³»

L'exemple de ces deux citations, permet de percevoir ce qui a été décrit plus en amont dans l'analyse. Le concept de nation est bien différent en Allemagne et en France et les populistes, en tant que partis patriotes et nationalistes, se réfèrent tous deux à ces interprétations spécifiques. Pour l'AFD, le concept d'intégration est déterminé par la communauté, par la culture de référence (la Leitkultur) et la langue, tandis que Marine Le Pen prône une 'assimilation républicaine'. La citation suivante permet de comprendre la différence entre assimilation et intégration :

« Während mit 'Akkulturation' generell die Erlernung und Aneignung kultureller Werte, Symbole, Rituale und Symbolsysteme im Zuge des Sozialisationsprozesses innerhalb einer Kultur gemeint ist, die somit alle Angehörigen einer Kulturgemeinschaft betrifft, sind mit 'Integration' und 'Assimilation' zwei unterschiedlich intensive und weitgehende Formen der Angleichung an fremde Kulturen gemeint, auch im Kontext der Immigration.

- 1) Mit 'Integration' sind Formen kultureller und sozialer Anpassung an eine dominante Kultur gemeint, bei der jedoch zumindest in einer Übergangsphase wichtige Identitätselemente der Ausgang- oder Herkunftskultur erhalten bleiben, wie Sprache, Rituale und Kleidungs-codes.
- 2) Unter 'Assimilation' wird der weitestgehende Prozess von 'Akkulturation' und 'Dekulturation' verstanden.
- 3) 'Dekulturation' schliesslich bezeichnet korrelativ zu den genannten Begriffen den Prozess der 'Verlernung' der eigenen Kultur, bis hin zum teilweisen oder völligen 'Vergessen' der Muttersprache, der mit der Übernahme fremder Kulturformen häufig sukzessive einhergeht. »²¹⁴

²¹³ Paragraphe 9.7 du *Programm für Deutschland*, p. 65. Traduction de l'auteur : L'attribution de la nationalité allemande est le diplôme (final) d'une intégration réussie, pas le point de départ de celle-ci. Selon l'AFD, la nationalité allemande est liée de façon indissociable à notre culture et à notre langue. Le concept de nationalité a vécu ses dernières années une perte de signification insidieuse. Des enfants obtiennent sous certaines conditions la nationalité allemande automatiquement, sans qu'aucun parent ne soit allemand.

²¹⁴ Lüsebrink, Hans-Jürgen : *Interkulturelle Kommunikation. Interaktion, Fremdwahrnehmung, Kulturtransfer*. 3. Auflage. J.B. Metzler, Stuttgart-Weimar, 2012, p. 146. Traduction de l'auteur : Alors que [le terme] 'acculturation' désigne de façon générale l'apprentissage et l'acquisition de valeurs culturelles, de symboles, de rituels et d'un système de symboles se déroulant au cours du processus de socialisation [d'un individu] à l'intérieur d'une

Le modèle de l'intégration 'à la française' est donc un modèle d'assimilation. Afin d'être considéré comme 'françaises', les populations immigrées et issues de l'immigration doivent correspondre à un modèle idyllique du citoyen français : 'se déculturer' de leur culture d'origine et 's'acculturer' complètement à la culture du pays d'accueil. 'L'assimilation républicaine' dont Marine Le Pen fait mention est une forme de pacte moral, se déroulant lors de la naturalisation d'un étranger, induisant que le candidat à la nationalité reconnaît et adopte les 'valeurs universelles' du pays des droits de l'Homme, mais également faire sien, par exemple, le concept de laïcité ainsi que le respect des institutions de la République. C'est le modèle du 'creuset Républicain'. L'intégration se déroule différemment en Allemagne, dont le modèle actuel est un modèle d'intégration comme défini dans la précédente citation. Cependant, la vision de l'intégration selon l'*AfD* est relativement proche de l'assimilation à la française. L'étranger, pour pouvoir évoluer dans une société où le consensus culturel est la valeur 'phare', doit abandonner sa culture d'origine pour adopter la 'Leitkultur' et le mode de vie allemand. Cette citation issue du *Programm für Deutschland* va exactement dans ce sens :

« Die deutsche Staatsangehörigkeit durch Einbürgerung darf nur derjenige erhalten, an dessen dauerhaft erfolgreicher Assimilation und Loyalität zu seiner neuen Heimat keine Zweifel bestehen. »²¹⁵

On voit, suite à ces exemples, que les populistes de droite confondent le concept d'intégration sociale et celui d'assimilation citoyenne. La citation de François Dubet qui, bien qu'elle place le focus sur la France, éclaire et confirme notre approche :

culture, qui alors touche l'ensemble des membres d'une communauté culturelle, [les termes] 'intégration' et 'assimilation' décrivent deux formes, dont l'intensivité et l'étendue diffèrent, d'harmonisation à des cultures étrangères, et ce, également dans le contexte de l'immigration.

- 1) 'Intégration' désigne les formes d'adaptation culturelle et sociale à une culture dominante, durant lesquelles, il peut y avoir, au moins lors d'une phase de transition, des éléments identitaires de la culture d'origine qui sont gardés, comme la langue, des rituels ou un code vestimentaire.
- 2) 'Assimilation' comprend le processus étendu d'acculturation et de déculturation
- 3) 'Déculturation' désigne finalement de façon corrélative aux concepts déjà cités du processus 'd'oubli' de la culture propre, jusqu'à l'effacement partiel ou total de la langue maternelle qui se déroule souvent de manière successive lorsqu'il y a acquisition de formes de cultures étrangères.

²¹⁵ Paragraphe 5.9 du *Programm für Deutschland*, p. 32. Traduction de l'auteur : La nationalité allemande par naturalisation ne doit être obtenue que par ceux pour lesquels aucun doute ne subsiste quant à leur loyauté vis-à-vis de leur nouvelle patrie et quant à leur assimilation durable et réussie.

« Weder die Vergangenheit noch auch der rechtliche und politische Rahmen liessen und lassen viel Raum dafür, die « Unterschiede » aufrechtzuerhalten. Allerdings hängt die Assimilation weniger von staatlichen Eingriffen ab als von kulturellen und sozialen Prozessen. »²¹⁶

Cette citation contredit donc théoriquement ce que Marine Le Pen ou l'*AfD* souhaite imposer : l'intégration des étrangers est à comprendre comme un phénomène social, comme une forme d'adaptation sociale aux normes en vigueur sur un territoire, et qui concerne l'ensemble de la société. Cette interprétation du concept de l'intégration va même jusqu'à conférer un caractère proprement sacré à la nationalité française ou allemande. Ainsi, l'*AfD* considère que l'obtention de la nationalité allemande est un 'diplôme' délivré en cas d'intégration réussie (Paragraphe 9.7 du *Programm für Deutschland*, p. 65) à la communauté, alors que le *FN* considère qu'être français est un honneur :

« Mais être Français est un honneur. On en hérite ou on le mérite. Ce principe simple doit guider notre réflexion et nos décisions. »²¹⁷

Autant pour l'*AfD* que pour le *FN*, il y a cette idée en substance qu'en s'assimilant et en obtenant le précieux sésame de la nationalité, l'étranger vis une sorte de 'progrès social' :

« La prophylaxie du mélange s'exerce de fait en des lieux où la culture instituée est celle de l'État, des classes dominantes et, du moins officiellement, des masses 'nationales' dont le genre de vie et de pensée est légitimé par l'institution : elle fonctionne donc comme un interdit d'expression et de promotion sociale à sens unique. Aucun discours théorique sur la dignité de toutes les cultures ne remplacera réellement le fait que, pour un 'Black' en Angleterre ou un 'Beur' en France, l'assimilation exigée pour 's'intégrer' à la société dans laquelle il vit déjà [...] est présentée comme un progrès, une émancipation, une concession de droits. »²¹⁸

²¹⁶ Dubet, François : « Integration, Assimilation, Partizipation. Die Krise des industriellen und republikanischen Modells in Frankreich ». In: Balke Friedrich, Habermas Rebekka, Nanz Patrizia, Sillem Peter (Hrsg.) : *Schwierige Fremdheit. Über Integration und Ausgrenzung in Einwanderungsländern*. Fischer Verlag, Frankfurt am Main, 1992. Traduction de l'auteur : Ni le passé, et ni le cadre politique et juridique n'ont laissé et ne laissent beaucoup de place pour garder ses différences. Toutefois, l'assimilation dépend moins des interventions de l'Etat que des processus culturels et sociaux.

²¹⁷ Discours de Marine Le Pen à Paris le 1^{er} Mai 2016

²¹⁸ Balibar, Etienne : Y a-t-il un « néo-racisme » ? In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990. P38

Lorsque la nationalité est autant sacralisée, il devient logique de promouvoir des lois sur la 'déchéance de nationalité', à l'encontre de terroristes par exemple.

c. La question de la double nationalité

Les deux partis se prononcent, pour des raisons similaires, pour une réforme du droit du sol et s'opposent à l'idée de double nationalité, puisque dans la logique d'une vision déterministe de la culture, un individu ne peut au final avoir qu'une seule nationalité :

« L'acquisition de la nationalité française sera possible uniquement par la filiation ou la naturalisation dont les conditions seront par ailleurs plus exigeantes. Supprimer la double nationalité extra-européenne.²¹⁹ »

« Das Geburtsortsprinzip (Erwerb der deutschen Staatsangehörigkeit allein durch Geburt in Deutschland, auch wenn kein Elternteil Deutscher ist) wollen wir wieder aus dem Gesetz streichen und zum Abstammungsprinzip, wie es bis zum Jahr 2000 galt, zurückkehren. Die doppelte Staatsbürgerschaft soll auf wohlbegründete Sonderfälle beschränkt werden.²²⁰ »

A travers l'engagement du *FN*, mais également de l'*AfD* de refuser la double nationalité extra-européenne, les régimes d'exception profitant sûrement plus aux citoyens européens qu'africains ou asiatiques, il y a deux premières étapes fondamentales dans l'argumentaire et la rhétorique raciste : la catégorisation et la hiérarchisation (car même si l'idéologie néo-raciste affirme ne pas reconnaître de hiérarchie entre les cultures ou les groupes humains, cette affirmation n'est respectée que théoriquement ou plutôt, dans le cadre d'une rhétorique habile) :

« Il y a d'abord l'opération fondamentale de la classification, c'est-à-dire la réflexion à l'intérieur de l'espèce humaine de la différence qui la constitue [...] Cette classification est présumée par toute hiérarchisation [...] Elle peut aussi se suffire à elle-même, comme pur « différentialisme ». Du moins en apparence car les critères de différenciation ne peuvent être « neutres » en situation. Ils incorporent des valeurs socio-politiques qui sont contestées dans

²¹⁹ Proposition n° 27 des engagements pour la France dans le programme politique du FN pour les présidentielles de 2017.

²²⁰ *Programm für Deutschland* p. 32. Traduction de l'auteur : Nous voulons rayer des lois le droit du sol (acquisition de la nationalité allemande seulement par la naissance sur le territoire, même lorsqu'aucun parent n'est allemand) et revenir au principe de la filiation, comme c'était le cas jusqu'à l'an 2000. La double nationalité ne doit être limitée qu'à des exceptions solidement justifiées.

la pratique, et qu'il s'agit d'imposer par le détour de l'ethnicité ou de la culture.²²¹ »

3.2. L'étranger

Le paragraphe précédant montre à quel point le concept de nationalité est sacralisé dans l'idéologie populiste de droite. Le concept de nationalité ou Staatsangehörigkeit a été défini à travers l'exemple de l'intégration. Alors, que veut dire 'étranger' dans le lexique populiste ? Cette question de savoir qui est étranger et qui ne l'est pas, est évidemment liée à la vision de la culture et à celle du peuple que portent les deux partis :

« Als 'Ausländer' werden im Rechtspopulismus nicht nur jegliche Personen mit anderer Nationalität verstanden, sondern je nach Land und aktueller Situation Immigranten, Asylsuchende, Angehörige spezieller Religionen, wie etwa des Islams, Migranten der zweiten oder dritten Generation und im eigenen Staat lebende Minderheiten. Dies kann unter anderem mit der dem Populismus innewohnenden Überhöhung der eigenen Kultur erklärt werden: Die Absolutheit der eigenen Traditionen und Gepflogenheiten führt in der Kombination mit Nationalismus zu einer Ablehnung und einem gewissen Unverständnis von jeglichen fremden Sitten und Bräuchen. [...] In der rechtspopulisten Logik, müsse das Volk sich und seine Werte vor jeglichen Einflüssen schützen [...]. »²²²

Il y a ici un paradoxe concernant la question de savoir qui est étranger selon les théories du racisme différentialiste : tous les étrangers ne sont pas forcément des étrangers, ou plutôt, certains le sont beaucoup plus que d'autres. Certains sont considérés comme des étrangers alors qu'ils ont obtenu la nationalité, créant ainsi une catégorie de 'citoyen de seconde classe' Cet aspect est induit par différentes opérations de catégorisations et est influencé par différents théories et concepts qu'il convient désormais d'aborder.

²²¹ Balibar, Etienne : « Racisme et Nationalisme. » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p. 80-81

²²² Wolf, Tanja: *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Springer VS, Wiesbaden, 2017, p. 13. Traduction de l'auteur : 'L'étranger' ne va pas être pour le populisme de droite seulement toutes les personnes possédant une nationalité différente, mais, en fonction du pays et de la situation actuelle, des immigrés, des demandeurs d'asile, des membres de religions spécifiques, comme par exemple l'islam, des migrants issus de la seconde ou troisième génération et des minorités vivant dans l'Etat. Cela peut être expliqué, entre autres, par la surévaluation de sa propre culture inhérente au populisme : le caractère absolu de ses propres traditions et habitudes mène, en combinaison avec le nationalisme, à un rejet et à une certaine mécompréhension de toute forme de mœurs et coutumes étrangères. Dans la logique populiste de droite, le peuple doit se protéger lui-même ainsi que ses valeurs de toute influence.

a. Une migration essentiellement économique conditionnant la réforme du droit d'asile

Différentes catégories d'étrangers existent dans la logique populiste de droite. L'immigration sera le premier point à être analysé. Comment est-elle perçue dans l'univers du populiste ? Quels sont les motifs qui peuvent pousser des hommes et des femmes à quitter leur pays d'origine pour s'installer en Europe ?

« Die AfD bekennt sich dazu, ökonomische Fluchtursachen zu vermeiden
[...]

Die Anerkennungsquote für Asylbewerber ist seit 2014 von unter 30 Prozent auf aktuell fast 70 Prozent angestiegen, obwohl die wenigsten aus Kriegsgebieten kommen». ²²³

« Comment croire que les millions de 'migrants' économiques qui seront déboutés du droit d'asile, parmi lesquels se cachent un certain nombre de criminels et même des djihadistes, repartiront tranquillement chez eux alors qu'ils rêvent d'un Eldorado européen totalement illusoire ? » ²²⁴

« Arrêtons avec le discours sur les 'réfugiés'.

Nous savons tous que la grande masse des migrants n'ont rien à voir avec la guerre civile en Syrie.

Ils sont des émigrés économiques qui fuient la misère dans leur pays d'origine au prix de risque inouïs.

Avec nos sept millions de chômeurs, avec nos neuf millions de travailleurs pauvres, nous n'avons pas les moyens de les accueillir. » ²²⁵

Ces deux citations nous indiquent que les populistes de droite considèrent la migration actuelle comme essentiellement économique. Le critère économique, soit la qualité de vie en Europe ainsi que la sécurité sociale et le système des aides sociales, est assurément un élément incitant des familles à vouloir venir s'installer en Europe, cela n'est pas contestable.

²²³ *Programm für Deutschland*, p. 28 – 31. Traduction de l'auteur : L'AFD se revendique de vouloir éviter les tentatives de migration économique. [...] Le pourcentage des demandeurs d'asile a augmenté de moins de 30% en 2014 à pratiquement 70% actuellement, bien qu'une minorité [des migrants] viennent de pays en guerre.

²²⁴ Communiqué de Nicolas Bay du 29 août 2017. [Page consultée le 09/11/2017] Disponible sur internet : <http://www.frontnational.com/2017/08/immigration-exigeons-une-politique-a-laustralienne-en-mediterranee/> Disponible sur internet : [Consulté le 20/10/17]

²²⁵ Conférence présidentielle n°5 : La France face au défi terroriste. 11 avril 2017.

Pourtant, affirmer que cela est la seule raison, sinon la raison principale, relève de la méconnaissance totale des phénomènes contemporains de migration et se révèle être un amalgame faisant abstraction des différences d'origine géographique, d'histoires propres des individus, de cultures et de modes de vie, des conditions d'entrée sur le territoire de ces personnes. De quels Etats ou quelles régions viennent les migrants formulant une demande d'asile en Allemagne et en France ces dernières années ? Selon le rapport officiel de septembre 2017 du Bundesamt für Migration und Flüchtlinge²²⁶ (BAMF), lors de demande de droit d'asile en Allemagne de janvier 2017 à Septembre 2017, les réfugiés venaient principalement des pays suivants : Syrie (24,4%), Irak (10,7%), Afghanistan (8,8%). Quel est l'indice de paix globale de ces pays ? Cet indice est le résultat d'études et de recherches menées par le magazine *The Economist* en coopération avec un jury d'experts, des institutions travaillant pour la paix ainsi que le *Centre for Peace and Conflict Studies* de l'Université de Sydney. De nombreux facteurs sont pris en compte afin de déterminer l'indice par pays (23 indicateurs au total – 163 pays étudiés). Voici une liste non exhaustive des différents facteurs que prend en compte cet indice : niveau de violence dans le pays, niveau de délinquance intérieure, relations internationales interétatiques et relations vis-à-vis des grandes instances internationales, dépenses militaires, conflits armés, nombre de conflits internes et externes, nombre de morts dans des conflits internes et externes, etc ...

Quels sont les trois pays présentant le plus grand indice de paix et étant donc classés parmi les pays les plus fortement instables en 2017 ? La Syrie est en dernière position, juste devant l'Afghanistan et l'Irak.²²⁷ En comparaison, la Corée du Nord est classée 150^e sur 163. En outre, la nationalité arrivée en 4^e position dans le classement des demandeurs d'asile en Allemagne selon la BMF, est l'Erythrée (5,4%), également un pays classé comme fortement instable²²⁸.

S'agissant de la France, le rapport de la direction générale des étrangers de France (office du ministère de l'Intérieur) daté de juillet 2017 stipule que les demandeurs d'asile en

²²⁶ (BAMF : office fédéral pour la migration et les réfugiés). *Aktuelle Zahlen zu Asyl 09/2017* : [Page consultée le 26/10/17], disponible sur internet :

<http://www.bamf.de/SharedDocs/Anlagen/DE/Downloads/Infothek/Statistik/Asyl/aktuelle-zahlen-zu-asyl-september-2017.html?nn=7952222>

²²⁷ *Global Peace Index 2017*. [Page consultée le 26/10/17], disponible sur internet :

<http://visionofhumanity.org/indexes/global-peace-index/>

²²⁸ *Ibid.*

France viennent essentiellement des pays suivants : Soudan, Afghanistan et Haïti²²⁹. Selon l'indice de paix globale, ces pays sont classés respectivement 155^e, 162^e et 83^e. Le Soudan et l'Afghanistan sont donc classés comme pays fortement instables tandis qu'Haïti est à la limite entre moyennement instable et instable. Quelles sont les causes qui peuvent pousser la population d'Haïti à s'expatrier en 2017 ? Haïti a un Indice de Développement Humain en 2016 extrêmement faible, en constante baisse depuis quelques années (pays classé 163^e sur 188 pays)²³⁰ selon le dernier rapport sur le développement humain fourni par le *Programme des Nations Unies pour le Développement* (PNUD). A ces indices, s'ajoute le fait que depuis 2010, ce pays fait face à de récurrentes épidémies de choléra et de nombreuses catastrophes climatiques (tremblement de terre en janvier 2010 entraînant la mort de plus de 300 000 personnes et 1 000 000 de sans-abris, ouragans et cyclones – notamment Matthew en 2012 qui avait causé des centaines de décès et provoqué d'importantes inondations. Irma en 2017 a détruit un grand nombre des capacités de production agricole de l'île. Différentes ONG ainsi que l'*Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture* annoncent que le pays court un grand risque de crise alimentaire, facteur accroissant considérablement la violence et l'insécurité²³¹). De plus, Haïti est frappée depuis de nombreuses années par des crises politiques aggravant largement sa situation.²³² Si de nombreux réfugiés venus d'Haïti formulent des demandes d'asile en France, c'est pour des raisons qui dépassent très largement des considérations économiques. La proximité géographique avec les départements et régions d'outre-mer des Caraïbes françaises permet également d'expliquer le nombre important de demandes d'asiles que reçoivent les autorités françaises.

Il serait utile ici de rappeler le but de cette démonstration. Comprendre et expliquer les phénomènes de la migration contemporaine est une tâche bien trop ambitieuse pour la

²²⁹ EM 2017-3 : *Demandes d'asile au 11 juillet 2017*. [Page consultée le 26.10.17], disponible sur internet : <https://www.immigration.interieur.gouv.fr/Info-ressources/Etudes-et-statistiques/Statistiques/Essentiel-de-l-immigration/Chiffres-clefs/EM-2017-3-Demandes-d-asile-au-11-juillet-2017>

²³⁰ *Rapport sur le développement Humain 2016 – Programme des Nations Unies pour le développement*. [Page consultée le 20.10.17] Disponible sur internet : http://hdr.undp.org/sites/default/files/HDR2016_FR_Overview_Web.pdf

²³¹ *Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture* (2017) : 2017. *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde. Renforcer la résilience pour favoriser la paix et la sécurité alimentaire*. Rome 2017. [page consultée le 03/11/2017] disponible sur internet : <https://www.ifad.org/documents/10180/3bd35607-91fc-439d-b735-1f636113bb5d>

²³² Ghezali S. (2016) *Les rendez-vous des Amériques et d'Haïti. Crise économique et alimentaire en Haïti*. RFI. 17/02/2016. [Page consultée le 01/11/2017] Podcast disponible sur internet : <http://www.rfi.fr/emission/20160217-haiti-instabilite-politique-crise-economique-alimentaire>

présente analyse. L'idée ici est simplement de livrer une liste, non exhaustive, des motivations qui peuvent pousser des migrants à quitter leurs pays. En l'occurrence, affirmer que le simple critère économique est suffisant pour expliquer ce phénomène est critiquable sur de nombreux points puisqu'à la fois les situations de sécurité intérieure, politiques, voire même climatiques, sont des éléments bien plus pertinents à prendre en compte. Le fait que le *FN* et l'*AfD* affirment que les migrants et demandeurs d'asile présents en Europe soient des réfugiés économiques et qu'ils viennent de pays sûrs ne constitue pas en soi une forme de racisme. Cependant, désigner tout un groupe de personnes, sans prêter attention aux particularismes, et lui attribuer de fausses vellétés ou volontés est l'une des étapes fondamentales dans toute forme de racisme. En particulier lorsqu'on pense à Stuart Hall, qui définit la pratique raciste comme servant à justifier des approches sociales, politiques ou économiques excluant certains groupes à l'accès à des ressources symboliques ou matérielles²³³. Les groupes exclus sont ici les migrants, les ressources symboliques et matérielles sont le droit d'asile et l'accueil au sein de l'Union européenne.

Enfin, cet état de fait conduit, pour les deux partis, à considérer que l'esprit initial du droit d'asile n'est plus respecté et qu'il n'est plus adapté aux mouvements de population actuels, d'où leur volonté de le réformer :

« Revenir à l'esprit initial du droit d'asile »²³⁴

« Der massenhafte Missbrauch des Asylgrundrechts muss durch eine Grundgesetzänderung beendet werden. Aus demselben Grund müssen die veraltete Genfer Flüchtlingskonvention und andere supra- und internationale Abkommen neu verhandelt werden »²³⁵

Pour contrer ce problème des demandes d'asiles qui ont explosé ces dernières années, le *FN* et l'*AfD* préconisent ce que de nombreux Etats membres de l'Union européenne souhaitent également mettre en place : chercher à échapper à leurs responsabilités en recourant à l'externalisation des contrôles migratoires, en délocalisant les contrôles hors du

²³³Hall, Stuart: « Rassismus als ideologischer Diskurs ». In: Nora Rätzl (Hrsg.): *Theorien über Rassismus*. Argument Verlag: Hamburg, 2000, p. 8

²³⁴ Engagement n°28 du projet présidentiel de Marine Le Pen.

²³⁵ *Programm für Deutschland*, p. 30. Traduction de l'auteur : Il doit être mis fin à la mauvaise utilisation massive des droits d'asile grâce à un changement des lois fondamentales. Pour la même raison, la convention de Genève sur les réfugiés, qui n'est plus actuelle, ainsi que d'autres traités internationaux et supranationaux doivent être à nouveau négociés.

territoire européen et en sous-traitant ces contrôles à d'autres acteurs, essentiellement les États d'origine et de transit des migrants²³⁶. Les finances sont alors ménagées en transférant à d'autres États tiers une indemnisation symbolique, telle que l'aide au développement par exemple. Les contrôles se déroulent alors loin des yeux du public, loin des juges européens. (un exemple : la négociation du 18 mars 2016 entre l'Union européenne et la Turquie ayant conduit à de nombreuses violations des engagements européens en matière de droits humains ou de droit des réfugiés²³⁷). La Turquie, par exemple, qui fait pourtant partie de la convention de Genève de 1951 relative au statut des réfugiés, a déclaré que le statut de réfugié ne serait accordé qu'aux personnes devenues des réfugiés à la suite d'événements survenus en Europe, ce qui exclut d'office les Syriens.²³⁸ A force de 'mesures incitatives', telles que des menaces de sanctions économiques, l'UE souhaite bloquer les migrants à leurs frontières nationales ou contraindre des pays, tels que le Soudan ou la Lybie à réadmettre les étrangers en situation irrégulière identifiés sur le territoire européen. La situation est alors la suivante : l'UE souhaite sous-traiter à des États tiers, ne reconnaissant pas le droit d'asile (Lybie, Soudan, Érythrée), le soin de statuer sur les demandes de protection des étrangers qu'ils ont retenus.²³⁹ Évidemment, de telles mesures, lorsqu'elles sont soutenues par les institutions européennes ainsi que les gouvernements des États-membres font le beau jeu à l'idéologie populiste de droite, puisque cela légitime leurs prises de position.

b. L'immigration, danger pour l'emploi et pour le système social

Cet argument est un point central de la stratégie populiste. Le populiste, en tant que représentant du peuple, est à la fois celui qui écoute le peuple et celui par lequel le peuple s'exprime. Il doit donc savoir être flexible dans son argumentation²⁴⁰ et pouvoir livrer des raisonnements simplistes directement intelligibles par la 'masse'²⁴¹. Historiquement, les extrêmes droites d'Europe ont très souvent utilisé l'argument suivant : les étrangers prennent le travail des citoyens nationaux. Le raisonnement économique est ici extrêmement simple. Dans une logique purement économiste, l'immigration est particulièrement utile dans une

²³⁶ Matringe J. (2017) *Errements de la politique migratoire de Bruxelles*. *Le Monde Diplomatique*, Mai 2017. [page consultée le 02/08/2017] Disponible sur :

<https://www.monde-diplomatique.fr/2017/05/MATRINGUE/57483>

²³⁷ *Ibid.*

²³⁸ *Ibid.*

²³⁹ *Ibid.*

²⁴⁰ Wolf, Tanja: *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Springer VS, Wiesbaden, 2017, p. 8-9

²⁴¹ Balibar, Etienne : « Y a-t-il un 'néo-racisme' ? » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990. P30

société de plein emploi comme ce fut le cas lors des trente glorieuses en France ou lors du miracle économique allemand. En effet, l'immigré, le *Gastarbeiter*²⁴², est invité à venir sur le territoire national. Sa force de travail, sa production, permettent de soutenir la croissance économique et les bénéfices ainsi réalisés profitent à la société dans son ensemble. Le problème commence à se poser réellement lors de crises majeures, lorsque le chômage est au plus haut, lorsque la concurrence devient de plus en plus féroce. Logiquement, il suffirait alors de réduire l'immigration, voire de la stopper intégralement, ou encore mieux, de renvoyer chez eux ceux qui, à la base, avaient été juste invité, mais qui ne sont plus désiré. Les places ainsi vacantes pourraient être comblées par des citoyens nationaux. Le chômage baisserait et la croissance repartirait, ce qui créerait à nouveau de l'emploi et laisserait la place à d'autres étrangers pour exercer leur droit de contribution à l'effort national. C'est en substance ce qui est exprimé dans l'engagement présidentiel numéro 38 de Marine Le Pen :

« Mettre en place une taxe additionnelle sur l'embauche de salariés étrangers afin d'assurer effectivement la priorité nationale à l'emploi des Français »²⁴³

Cette mesure est profondément injuste, dans la mesure où la discrimination à l'emploi, déjà largement critiquée dans la France actuelle, touche en priorité les étrangers non-européens.²⁴⁴ De plus, cette mesure confère une supériorité sociale et économique aux citoyens nationaux, loin des idéaux de l'État de droit.²⁴⁵ Pierre-André Taguieff, spécialiste du racisme différentialiste en France, ajoute également que cette mesure « légitime les nécessaires différences de droit politique et sociaux entre citoyens et étrangers²⁴⁶. »

²⁴² Gastarbeiter : 'Travailleur invité' – mot allemand désignant un travailleur immigré invité en Allemagne dans le cadre de contrats ou traités internationaux

²⁴³ *Engagements présidentiels 2017 pour la France*. Programme électoral 2017 du FN

²⁴⁴ AFP (2015) *Un chômeur sur trois se dit victime de discriminations à l'embauche* Libération [en ligne] 13/02/2015. Disponible sur : [Page consultée le 30/03/2017]
http://www.liberation.fr/societe/2015/02/13/un-chomeur-sur-trois-se-dit-victime-de-discriminations-a-l-embauche_1202026

²⁴⁵ Bizeul, Yves : « Ursachen und Erscheinungsformen von Rassismus und Rechtspopulismus im heutigen Frankreich ». In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden–Baden, 2015, p. 60

²⁴⁶ Taguieff, Pierre André : *La force du préjugé. Essai sur le racisme et ses doubles*. La découverte, Paris, 1988,

Il est à noter que cet argument, très en vogue durant la fin du XX^e siècle²⁴⁷ a depuis été de moins en moins utilisé (dans notre analyse, seul le *FN* utilise encore véritablement cette rhétorique à travers 'la préférence nationale'). S'ils 'volent' le travail des citoyens nationaux, les étrangers sont également un danger, dans les discours des populistes de droite, pour les systèmes de sécurité sociale et de redistribution des richesses. L'*AfD* en est le parfait exemple, et a mis dans son programme l'accent sur ce point (même si le *FN* est également dans cette tendance – mais il existe des différences fondamentales entre les deux partis, ce qui sera développé un peu plus loin) :

« Es ist eben nicht der hochqualifizierte Arzt oder Ingenieur, der aus Syrien geflohen ist, um zu uns zukommen. Die große Mehrheit der Asylbewerber sind minderqualifizierte Migranten, die kaum eine Chance auf dem deutschen Arbeitsmarkt haben und deren Integration sich deshalb als extrem schwierig herausstellt. [...]

Die Zahlen sind erschreckend und belegen, dass der Steuerzahler für die immer noch offenen Grenzen und die unkontrollierte Zuwanderung in unsere Sozialsysteme in Milliardenhöhe aufkommen muss. Dabei haben die Flüchtlinge noch keinen einzigen Cent in die Sozialversicherungen eingezahlt und werden trotzdem meist sofort wie jemand behandelt, der dies schon seit Jahrzehnten tut. Dieser Umstand ist nicht nur sozial ungerecht, er schürt auch die Spannungen in unserer Gesellschaft und droht die Sozialkassen zu sprengen. »²⁴⁸

« Il [l'Etat français] ne pourra pas, en même temps, s'occuper de centaines de milliers de nouveaux arrivants, surtout au moment où mon pays vit une grave crise économique et sociale, marquée par un chômage de masse et un appauvrissement ininterrompu.²⁴⁹»

²⁴⁷ Lambert, R. (2017) : *Duplicité économique du Front National*. *Le Monde Diplomatique* [en ligne] Mai 2017. Disponible sur : [page consulté le 12/08/2017]

<https://www.monde-diplomatique.fr/2017/05/LAMBERT/57493>

²⁴⁸ Hampel, Paul : Communiqué de presse de l'*AfD* du 06 janvier 2017. [page consultée le 05/11/2017] Disponible en ligne sur :

<https://www.afd.de/hampel-die-zuwanderung-in-unser-sozialsystem-muss-gestoppt-werden/>

Traduction de l'auteur : Ce ne sont pas les ingénieurs ou médecins surqualifiés qui fuient la Syrie pour venir chez nous. La grande majorité des demandeurs d'asile sont des migrants sous-qualifiés, qui ont peu de chances vis-à-vis du marché du travail allemand, ce qui rend leur intégration extrêmement difficile. [...] Les chiffres sont effroyables et prouvent que le contribuable va devoir continuer à payer des milliards à cause des frontières encore ouvertes et l'immigration incontrôlée dans notre système social. Alors que les réfugiés n'ont pas encore payé le moindre cent dans les caisses de la sécurité sociale, ils seront quand même tout de suite traités comme quelqu'un qui y participe depuis des dizaines d'années. Cet état de fait n'est pas seulement injuste, il entretient la tension dans notre société et menace de faire exploser les caisses sociales.

²⁴⁹ Discours de Marine Le Pen à N'Djaména le 23 mars 2017

« Dans notre France sans frontières, ce sont les jeunes Français les premières victimes de l'immigration, cette immigration sans fin qui sature le marché du travail, tire les salaires à la baisse, défait nos systèmes sociaux. »²⁵⁰

Ces deux citations permettent de mesurer ce qui est au centre des réflexions, à savoir les coûts de l'immigration par rapport au système social en vigueur en France et en Allemagne. Ce n'est plus le travail qui est volé par les étrangers mais le fait qu'ils puissent profiter sans contre-partie de la redistribution économique financée par les contribuables nationaux. On ne peut nier que la situation de l'immigration à laquelle font face les Etats européens depuis quelques années est d'une nature nouvelle, au regard du nombre de migrants et de demandeurs d'asile qui a très largement augmenté. Cependant, les arguments de l'*AfD* sont sur de nombreux points erronés. Dans son intervention de juillet 2017, intitulée *Immigration et l'intégration. Chiffres actuels, évolutions et mesures*²⁵¹, l'Office fédéral de la migration et des réfugiés (BAMF) relève qu'en réalité les phénomènes de migration sont bien plus divers que veut bien le croire le parti de la droite populiste. En 2015, au pic de la crise des réfugiés, il y avait pratiquement autant d'étrangers issus de pays européens qui s'installaient en Allemagne que de réfugiés. 2015 a également été l'année où l'Allemagne a enregistré le plus grand nombre d'étudiants étrangers de son histoire.²⁵² Concernant le coût pour le système social ainsi que l'intégration sur le marché du travail, de nombreux économistes précisent qu'ils seront à calculer sur le long terme et dépendront intégralement de la qualité de l'intégration des réfugiés, et donc de la qualité des structures qui seront mises en place par l'Etat allemand et par la société civile en matière d'intégration²⁵³. Le BAMF insiste également largement sur ce point en soulignant que les mesures ne doivent pas simplement concerner

²⁵⁰ Discours de Marine Le Pen au meeting de Bordeaux le 02 avril 2017

²⁵¹ Konar Özlem, Kreienbrink Axel, Stichs Anja : *Zuwanderung und integration. Aktuelle Zahlen, Entwicklungen, Massnahmen. Bundesamt für Migration und Flüchtlinge*. [page consultée le 05/11/2017] Disponible sur : <http://www.bamf.de/DE/Service/Top/Presse/Interviews/20170704-kreienbrink-fachartikel-bpp/kreienbrink-fachartikel-bpp-node.html>

²⁵² *Ibid.*

²⁵³ Eckert, D. (2017) *Diese Zahlen offenbaren das Ausmass der Flüchtlingskrise*. *WELT* 18/04/2017. [page consultée le 05/11/2017] Disponible sur : <https://www.welt.de/wirtschaft/article163753103/Diese-Zahlen-offenbaren-das-Ausmass-der-Fluechtlingskrise.html>

les migrants mais la société dans son ensemble, en tant que processus sur le long terme. Tout le contraire de ce que préconise l'AfD :

« Eine Absenkung der schulischen und beruflichen Anforderungen, um Einwanderern die Anpassung an das hiesige Bildungsniveau und den Zugang zum Arbeitsmarkt zu erleichtern, darf es nicht geben. »²⁵⁴

Observons à présent cette citation issue d'une intervention de Georg Pazderski, président du groupe AfD de Berlin :

« Um die Situation in Zukunft nicht weiter zu verschlimmern, braucht Deutschland endlich ein Einwanderungsgesetz, das die Zuwanderung begrenzt und sie am konkreten Bedarf orientiert. Wer kommt, muss nicht nur willens, sondern auch in der Lage sein, sich zum Nutzen der Gesellschaft zu integrieren. Die unregulierte Masseneinwanderung unqualifizierter Personen in das deutsche Sozialsystem muss endlich rigoros unterbunden werden. »²⁵⁵

On constate clairement à travers cette citation que dans l'idéal populiste, l'immigration doit obligatoirement pouvoir combler les manques de personnes qualifiées dans certains secteurs professionnels. Une immigration 'd'analphabètes'²⁵⁶, selon les termes d'Alice Weidel, ne peut pas être acceptable, dans la mesure où un étranger ne serait bien intégré dans la société que s'il peut y travailler. Ce dernier doit donc disposer des qualités et qualifications nécessaires à son intégration professionnelle en Allemagne. Ce raisonnement purement

²⁵⁴ Programm für Deutschland. §5.9: Anpassung ist die Aufgabe des Einwanderers, nicht der « Gesellschaft » : Traduction de l'auteur : Une baisse des exigences professionnelles et scolaires afin d'adapter l'accès des immigrés au marché du travail et au niveau d'éducation local ne doit pas avoir lieu.

²⁵⁵ Pazderski, Georg : Deutsche Einwanderungspolitik gescheitert – Massenzuwanderung in die Sozialsysteme stoppen. 18/07/2017. [page consultée en ligne le 05/11/2017] Disponible sur : <https://www.afd.de/georg-pazderski-deutsche-einwanderungspolitik-gescheitert-massenzuwanderung-in-die-sozialsysteme-stoppen/>

Traduction de l'auteur : Pour ne pas que la situation continue de s'aggraver à l'avenir, l'Allemagne a besoin enfin d'une loi sur l'immigration qui limite le nombre d'immigrés et qui les oriente vers des besoins concrets. Celui qui vient, ne doit pas seulement avoir la volonté, mais également être capable de s'intégrer aux besoins de la société. L'immigration de masse non régulée, dans le système social allemand, de personnes non qualifiées doit enfin rigoureusement cesser.

²⁵⁶ ZEIT ONLINE (2017) : *AfD-Spitze spricht sich für Ausbürgerung krimineller Migranten aus*. Zeit Online, 09/03/2017. [Page consultée le 27/11/2017] Disponible sur : <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2017-03/alternative-fuer-deutschland-mitgliedervotum-eu-islam-steuerpolitik>

économique est cependant confronté à de nombreux paradoxes puisqu'il ne tient pas compte d'un ensemble de réalités²⁵⁷.

Avant de commencer, il est important de préciser qu'en matière économique, il est extrêmement complexe de calculer le coût réel de l'immigration, puisque, comme précisé précédemment, cela ne se résume pas simplement à des statistiques économiques et doit être compris comme un phénomène touchant de bien plus larges concepts : intégration, domaine social, politique, etc... De plus, ces estimations doivent également prendre en compte des prédictions sur le futur, à plus ou moins long terme, ce qui n'est jamais tâche aisée. Malgré ces contraintes, une équipe de chercheurs de l'Université de Lille, dirigée par le Pr. Xavier Chojnicki, a publié en 2009 un rapport pour le compte du ministère des Affaires sociales sur les coûts de l'immigration pour l'économie nationale. Voici ce qui en est ressorti : « les immigrés occupent l'immense majorité des emplois dont les Français ne veulent pas »²⁵⁸. Ils travaillent dans les secteurs que les Français les moins-qualifiés délaissent. Les étrangers rapportent plus à la France qu'ils ne lui coûtent²⁵⁹, ils participent au financement de notre régime de retraite, ils consomment une majeure partie de leurs revenus (ce qui finance notamment les prestations sociales via la TVA), les médecins étrangers sont fondamentaux pour combler les manques d'effectifs dans les hôpitaux les plus délaissés – les fameux 'déserts médicaux' –, ils ont un rôle crucial dans la gestion des PME.²⁶⁰

D'autres éléments sont également à prendre en compte : le solde de l'immigration, l'identité sociale des individus (notamment concernant les thèses formulées par Bourdieu sur *l'habitus*, ou bien la reproduction des inégalités sociales), la répartition géographique de ces individus, les qualifications et compétences demandées par les emplois laissés vacants, la capacité à être flexible géographiquement, etc ...²⁶¹

²⁵⁷ Fedders, Jonas : « Die Wahlerfolge der >Alternative für Deutschland< im Kontxt rassistischer Hegemoniebestrebungen. In : Häusler, Alexander : *die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer WS, 2016,

²⁵⁸ Quinero, J. P. (2012) *les très bons comptes de l'immigration*, *le courrier international* [en ligne] 27/04/2012 Disponible sur : <http://www.courrierinternational.com/article/2010/12/02/les-tres-bons-comptes-de-l-immigration> [consulté le 21/03/2017]

²⁵⁹ *Ibid.*

²⁶⁰ *Ibid.*

²⁶¹ D'autres arguments concernant la politique économique du FN et notamment le lien avec l'immigration, sont expliqués dans cet article de *l'Humanité* (il faut cependant préciser que la ligne éditoriale de ce journal est très marquée politiquement à gauche) :

Rouchaelou, A. (2017) : *les gros mensonges du Front National sur l'immigration*, *l'Humanité* [en ligne] 04/05/2017. Disponible sur :

La société européenne est, depuis les années 70, une société rythmée par les crises : crises du pétrole au milieu des années 70, crise des subprimes en 2007, crise bancaire et financière à partir de 2008, crise de l'euro qui en a découlé, crise de la dette en 2010, crise systémique... Or, la conjoncture actuelle des économies conditionne des attitudes sociales, des discours, des amalgames et des postures racistes. Rappelons à ce sujet les recherches d'Adorno et de Fromm²⁶², et notamment la thèse sociopsychologique. Cette thèse étudie les facteurs sociaux-économiques et sociaux-psychologiques qui peuvent expliquer une montée du racisme dans la société.²⁶³ Adorno, Fromm mais aussi Allport, qui a retravaillé sur ces sujets, montrent ainsi le lien entre société en crise et tendances à l'exclusion, agressivité à l'égard des « boucs-émissaires » ou personnalités autoritaires²⁶⁴. Balibar, de son côté, qui a également étudié le cas du racisme de crise, le définit de la manière suivante :

« Le racisme de crise caractérise une conjoncture dans laquelle les clivages de classe cessent de déterminer une attitude tendanciellement différente à l'égard des 'étrangers', cédant la place à un 'consensus' social fondé sur l'exclusion et sur la complicité tacite dans l'hostilité. [...] Le propre de ces énoncés est en effet d'induire une transformation de tout 'problème' social en problème qui se poserait du fait de la présence des immigrés, ou du moins qui se trouverait aggravé par cette présence, qu'il s'agisse de chômage, d'habitat, de sécurité sociale, de scolarisation, de santé publique, de mœurs, de criminalité. C'est par conséquent de diffuser l'idée que la diminution, et si possible la suppression, de l'immigration – en pratique l'expulsion d'immigrés aussi nombreux que possible, à commencer naturellement par les plus 'gênants', les moins 'acceptables' ou 'assimilables', les moins 'utiles' - permettrait de résoudre les problèmes sociaux »²⁶⁵

Faire porter la responsabilité aux immigrés de toute un ensemble de problèmes profondément différents et multiples, à travers l'utilisation d'une série de signifiants dérivés de la 'race' permet un amalgame et permet de les assimiler comme aspects d'un seul et même problème.²⁶⁶

<https://www.humanite.fr/les-gros-mensonges-du-front-national-sur-limmigration-635637>

²⁶² Fromm, Erich : *Die Furcht vor der Freiheit*. Frankfurt a. M. 1980.

²⁶³ Allport, Gordon W. : *Die Natur des Vorurteils*, Köln. 1971

²⁶⁴ Allport, Gordon W. : *Die Natur des Vorurteils*, Köln. 1971

²⁶⁵ Balibar, Etienne : « Racisme et crise ». In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990. P292 - 293

²⁶⁶ *Ibid.*, p294

Les populistes de droite se sont réinventés et ont adapté leur discours à la société contemporaine. Avec la fin de l'idéologie communiste, le monde est progressivement entré dans une logique néolibérale via l'économie de marché et le libre échange imposés à grande échelle. Désormais, les entreprises européennes se retrouvent confrontées à une concurrence mondiale acerbe.

Il est à noter ici une différence fondamentale entre les deux partis étudiés : leurs prises de positions respectives sur les questions d'économie. Marine Le Pen, du moins jusqu'à la campagne présidentielle de 2017 (sans anticiper les effets dû au retrait de Florian Philippot²⁶⁷ du FN), avait une analyse particulièrement critique de l'idéologie néo-libérale, associant couramment la critique de la mondialisation, de « l'argent roi », de la politique économique de l'UE à la critique du capitalisme libéral. Même l'immigration était alors vue comme une conséquence d'un capitalisme 'déshumanisant'. Substituant de la sorte une 'conscience nationale' à la 'conscience de classe', le FN a complètement repensé son argumentaire économique. Car les questions économiques se trouvent mécaniquement reléguées dans la hiérarchie de ses priorités, lorsqu'elles ne sont pas revisitées afin d'activer le clivage fondamental à ses yeux : celui de l'identité. Le peuple, victime de la mondialisation personnifiée par l'immigré, l'islamiste ou le 'plombier polonais', trouve alors à ses côtés le petit patron, lui aussi victime d'une menace caractérisée comme 'étrangère' : la finance ou les multinationales.²⁶⁸ Le discours change, la rhétorique se métamorphose, mais les propos restent les mêmes.

De même, à l'image du FN, la plupart des populistes européens critiquent également, de façon plus ou moins virulente, la vision de l'économie dans l'UE.²⁶⁹ La critique de l'économie européenne est articulée différemment par l'AfD, puisque sa vision de l'économie, fortement influencée par la vision ordolibéraliste, en particulier lors des débuts de l'AfD sur la

²⁶⁷ Florian Philippot a été vice-président du FN chargé de la stratégie et de la communication à partir de 2012. Après la campagne présidentielle 2017 relativement décevante, il a été désigné en interne comme l'un des responsables de la défaite frontiste. Sa ligne 'sociale-souverainiste' suscite une opposition croissante qui l'a poussé à quitter le parti en septembre 2017 et à créer son propre parti politique, *Les Patriotes*.

²⁶⁸ Lambert, R. (2017) *Duplicité économique du Front National*. *Le Monde Diplomatique* [en ligne] Mai 2017. Disponible sur : [page consulté le 12/08/2017]

<https://www.monde-diplomatique.fr/2017/05/LAMBERT/57493>

²⁶⁹ Decker Franz, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil A. : « Revolte von rechts ». In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden-Baden, 2015, p. 21.

scène politique allemande, est relativement proche du néo-libéralisme à l'œuvre dans l'UE.²⁷⁰ De même, la vision ordolibérale allemande, forme de néo-libéralisme 'encadré' par l'Etat, dont les théories sont influencées par des penseurs du néolibéralisme, tels que Friedman et Hayek, favorisant les épargnants, limitant au maximum l'inflation et ne souhaitant pas de souplesse monétaire, est la vision économique qui a le plus influencé la politique européenne.²⁷¹

De nombreux autres éléments sont à prendre en compte lorsque l'on souhaite comparer la vision économique des deux partis, et donc la façon dont ils articulent les arguments économiques et la question de l'immigration. L'économie française est considérablement différente de l'économie allemande²⁷² et le but de cette analyse ne sera pas de les comparer entre elles. Cependant, il pourrait être intéressant d'étudier certains points sur lesquels l'idéologie populiste de droite prospère.

Les analyses de Fromm, Allport et Adorno montrent que la crise est un facteur favorisant la montée de l'agressivité sociale et de la xénophobie. Il y a là une différence fondamentale entre les deux pays : le taux de chômage. En effet, la France, depuis le premier choc pétrolier des années 70, n'arrive pas à endiguer le phénomène du chômage de masse, qui touche en priorité les plus jeunes et les moins qualifiés, mais surtout les étrangers ou les enfants issus de l'immigration (la fameuse seconde ou troisième génération). Le taux de chômage en France se situe depuis le début des années 2010 aux alentours de 10% de la population active (source Insee).²⁷³ En 2016, toujours selon l'Insee, le taux de chômage des immigrés (dans ce cas, une personne née étrangère²⁷⁴, hors de France mais qui peut avoir

²⁷⁰ Decker, Franz : « Alternative für Deutschland und Pegida : Die Ankunft des neuen Rechtspopulismus in der Bundesrepublik. » In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden–Baden, 2015, p. 80.

²⁷¹ Streeck W. (2015) *Une hégémonie fortuite. L'Allemagne, puissance sans désir*. *Le Monde Diplomatique*, Mai 2015. [page consultée le 06/07/2017] Disponible sur :

<https://www.monde-diplomatique.fr/2015/05/STREECK/52917>

²⁷² Lire à cet égard cet article *du Monde Diplomatique* :

Streeck W. (2015) *Une hégémonie fortuite. L'Allemagne, puissance sans désir*. *Le Monde Diplomatique*, Mai 2015. [page consultée le 06/07/2017] Disponible sur :

<https://www.monde-diplomatique.fr/2015/05/STREECK/52917>

²⁷³ Insee : *Note de conjoncture – chômage*, p.78 – 79. Rapport paru le 16/03/2017. [page consultée le 06/07/2017] Disponible sur :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2662536?sommaire=2662600&q=ch%C3%B4mage>

²⁷⁴ Terme officiel

obtenu la nationalité) était de 17,2%, celui des immigrés hors Union européenne était de 20,7%²⁷⁵.

Quant à l'Allemagne, son économie et le taux de chômage affichent de meilleurs résultats, en apparence. En novembre 2017, le chômage a atteint son plus bas taux depuis la réunification, soit 5,4% de la population active.²⁷⁶ Alors comment expliquer la percée historique de l'*AfD* dans les urnes dernièrement tout en gardant à l'esprit les théories précédemment citées? Tout en sachant que ce parti n'a pas simplement comptabilisé de records historiques dans les länder les plus durement touchés par le chômage? Un élément est ici à prendre avec le plus grand sérieux : si la société allemande n'a pratiquement jamais compté aussi peu de demandeurs d'emplois, elle n'a jamais non plus connu autant de travailleurs précaires²⁷⁷. Le démantèlement de la protection sociale au milieu des années 2000, les réformes Schröder et Hartz, ont converti les chômeurs en travailleurs pauvres, multipliant le nombre de mini-jobs, de mi- tiers- ou quarts -temps. *Hartz IV* est l'un des régimes de contrôle les plus coercitifs d'Europe.²⁷⁸ Les derniers chiffres publiés par la *Bundesagentur für Arbeit* mettent en lumière également de très larges inégalités concernant le chômage entre étrangers et Allemands²⁷⁹, même s'il est évident qu'il faut prendre de la distance vis-à-vis de cette statistique, dans la mesure où il est trop tôt pour attendre des réfugiés une intégration aussi rapide sur le marché de l'emploi. Cependant, cela doit rester un indice lorsqu'on analyse le phénomène sur le long terme²⁸⁰.

Ce point du rapport à l'économie et au chômage donc pas à négliger afin d'expliquer pourquoi les populistes de droite en France et en Allemagne n'utilisent pas exactement les

²⁷⁵ Observatoire des inégalités : *Chômage des immigrés : le poids des inégalités sociales et des discriminations*. 23 mars 2016 [page consultée le 07/11/2017] Disponible sur :

<https://www.inegalites.fr/Chomage-des-immigres-le-poids-des-inegalites-sociales-et-des-discriminations#nb8-1>

²⁷⁶ Boutelet C. (2017) : *Le chômage en Allemagne au plus bas depuis la réunification*. *Le Monde*. 03/11/2017. [page consultée le 06/11/17] Disponible sur :

http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/11/03/le-chomage-en-allemande-au-plus-bas-depuis-la-reunification_5209697_3234.html

²⁷⁷ Cyran O. (2017) : *L'enfer du miracle allemand*. *Le Monde Diplomatique*, Septembre 2017. [page consultée le 07/11/2017] Disponible sur :

<https://www.monde-diplomatique.fr/2017/09/CYRAN/57833>

²⁷⁸ *Ibid.*

²⁷⁹ Eckert D. (2017): *Diese Zahlen offenbaren das Ausmass der Flüchtlingskrise*. *Die Welt*, publié le 18/04/2017. [page consultée le 07/11/2017] Disponible sur :

<https://www.welt.de/wirtschaft/article163753103/Diese-Zahlen-offenbaren-das-Ausmass-der-Fluechtlingskrise.html#cs-DWO-WI-Auslaender-Arbeitslosenzahlen-jpg.jpg>

²⁸⁰ *Ibid.*

mêmes arguments lorsqu'ils analysent les effets de l'immigration. Dire que les étrangers sont un danger pour l'emploi des citoyens nationaux est un argument beaucoup moins porteur lorsque le taux de chômage est historiquement faible. D'où la nécessité de trouver une 'parade' en expliquant, par exemple, que les étrangers dépendront dans leur majorité, et sur de nombreuses années, des aides sociales payées par les contribuables. Affirmer cela, permet d'occulter l'analyse de l'ensemble des phénomènes creusant les inégalités sociales, et notamment les phénomènes de distinction entre immigrés et citoyens nationaux. Enfin, les thèses d'Adorno, Fromm et Allport peuvent s'appliquer à une société avec un taux de chômage bas dans le cas où celui-ci ne correspond pas à une diminution de la pauvreté ou de la précarité.

c. L'étranger, un danger

Dans son ouvrage très complet sur le populisme de droite, Tanja Wolf décrit la problématique de la migration vue par les populistes de droite :

« Rechtspopulisten [...] stilisieren Muslime und Immigranten zu ihren Feindbildern. [...] Masseneinwanderung und Multikulturalität werden nicht nur als Sündenböcke für innergesellschaftliche Ungerechtigkeiten und Nöte präsentiert, sondern würden auch die nationale Identität, sowie Sicherheit und Wohlstand der eigenen Bevölkerung gefährden. In diesem Kontext werden gerne Schlagworte wie 'Ausländerkriminalität' und ‚Wirtschaftsflüchtlinge‘ genannt. Ein Großteil der aktuellen Probleme des Wohlfahrtsstaates werden von den rechtspopulistischen Parteien auf die Migration zurückgeführt.

[...] Argumentativ untermauert wird diese Behauptung durch den Verweis auf unterschiedliche Werte- und Kulturgemeinschaften (Ethnopluralismus). Im Gegensatz zum Rassismus impliziert der Ethnopluralismus keine Hierarchie der Rassen, sondern eine Gleichwertigkeit der verschiedenen Gemeinschaften. Diese unterscheiden sich jedoch voneinander in der jeweiligen Tradition, Geschichte und den vorherrschenden Werten, weshalb eine friedliche Existenz nebeneinander einer Durchmischung vorzuziehen sei. Die zunehmende Immigration behindere somit die freie persönliche Entfaltung sowohl der Einheimischen, als auch der Immigranten, führe zunehmend zu einem Gefühl der Entwurzelung und hierdurch wiederum zu steigenden Kriminalitätsraten. Diese Ansicht wird häufig durch die zusätzliche Verwendung von Begriffen wie

,Identität' ,quasi-demokratisch' gestützt und der verstärkte Schutz der eigenen Kultur und der eigenen Kulturgemeinschaft wird hierdurch legitimiert. »²⁸¹

L'analyse développée en première partie, a permis de comprendre comment la vision des rapports humains, sociaux et culturels des populistes de droite conduisait à vouloir protéger son identité et sa communauté propre, dans une logique mixophobe. De même, le point du racisme 'différentialiste' ou du 'néo-racisme', des concepts sur lesquels Tanja Wolf se base lorsqu'elle décrit la vision ethnopluraliste, a été analysés. Au cours de la seconde partie, il a été analysé comment le *FN* et l'*AfD* associent l'immigration avec le danger à l'encontre des systèmes sociaux, de l'économie de l'Etat-providence et du marché du travail. A cela s'ajoute le sujet du 'réfugié économique'. Ces différentes interprétations forment un dernier amalgame : l'étranger est un danger. Ce qui est particulièrement intéressant dans cette citation, c'est qu'elle permet de parfaitement comprendre comment, pour l'idéologie néo-raciste, l'immigration est un facteur de montée de l'agressivité sociale, comment l'utilisation de termes comme 'criminalité étrangère' ou autres s'inscrivent dans une logique rhétorique, et comment le sentiment de déracinement peut mener à la légitimation d'un acte raciste (à travers l'argument de vouloir protéger sa propre culture).

Mesurons tout d'abord le phénomène du déracinement, topos récurrent du national-populisme. L'étranger, arrivé dans un pays dont il ne maîtrise pas la langue, dont la culture et le mode de vie sont très différents de ce qu'il a toujours connu, se retrouve déraciné. Ce

²⁸¹ Wolf, Tanja: *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Springer VS, Wiesbaden, 2017, p. 14-15
Traduction de l'auteur : Les populistes de droite ont fait des musulmans et des immigrés leur cliché de l'ennemi. L'immigration de masse et le multiculturalisme ne seront pas seulement présentés en tant que bouc-émissaire concernant les inégalités et la détresse à l'intérieur de la société, mais menaceront également l'identité nationale, la sécurité et la prospérité de la population locale. Dans ce contexte, des mots-clefs comme 'criminalité étrangère' et 'réfugié économique' seront couramment utilisés. Une grande partie des problèmes actuels de l'Etat-providence seront associés par les partis populistes de droite à la migration.
[...] Ces affirmations seront consolidées de façon argumentative à travers la référence à des différences de valeurs et de communauté culturelle (Ethnopluralisme). Au contraire du racisme, l'ethnopluralisme ne suppose pas une hiérarchie des races, mais une égalité des différentes communautés. Celles-ci se distinguent cependant dans leurs traditions, leur histoire, leurs valeurs dominantes, c'est pourquoi une coexistence pacifique serait préférable à un mélange. L'immigration croissante gêne ainsi l'épanouissement personnel à la fois des citoyens nationaux et des immigrés, mène constamment à un sentiment de « déracinement » et de cette façon, contribue à nouveau à augmenter le taux de criminalité. Ce point de vue sera souvent soutenu par l'utilisation de concepts comme 'identité' 'quasi-démocratique'. La volonté de protéger sa propre culture et sa propre communauté culturelle sera ainsi légitimée.

déracinement l'empêche de pouvoir s'intégrer socialement au mieux, ce qui fait monter en lui une amertume à l'égard de la culture d'accueil :

« Ils [les migrants] y seront des déracinés, beaucoup y connaîtront une pauvreté dramatique et alors verront naître évidemment dans leur cœur une vive amertume. »²⁸²

« Millionen Menschen aus anderen Kulturkreisen ohne die für eine Integration erforderlichen Qualifikationen werden mit falschen Versprechungen nach Deutschland gelockt. In ihrer Heimat haben sie alle Brücken abgebrochen. Enttäuschte Hoffnungen auf Wohlstand bergen die Gefahr, dass viele in die Kriminalität abgleiten. »²⁸³

A la lumière de ces deux extraits, et à travers l'argumentaire du déracinement, apparaît ce que Balibar expliquait du néo-racisme : il se veut un anti-racisme, en expliquant les causes cachées de l'agressivité sociale. Le déracinement culturel, le fait que l'individu soit étranger, devient alors la cause unique de la recrudescence (réelle ou supposée, là n'est pas le problème) de la criminalité et du sentiment d'insécurité. En évitant au maximum le contact culturel, on évite de déraciner les gens. En ségrégant les cultures, on permet à tous de vivre plus en sécurité et en harmonie. Et tout cela sans avoir besoin de prendre en compte le contexte social de la situation. Le néo-racisme est donc bien un racisme qui ne naturalise pas les différences, mais le comportement raciste.²⁸⁴ Quelle est la solution préconisée par les deux partis ?

« Rétablir l'expulsion automatique des criminels et des délinquants étrangers »²⁸⁵

« Einwanderungsbedingte Kriminalität ist wegen ihrer Einbettung in Familien-, Clan- und kulturelle Strukturen und aufgrund der Sprachbarriere sehr schwer zu bekämpfen. Der derzeitige Rechtszustand, nach dem aufenthaltsbeendende

²⁸² Discours de Marine le Pen à N'Djaména le 23 mars 2017

²⁸³ Paragraphe 9.6 du *Programm für Deutschland*, p. 64

Traduction de l'auteur : Des millions de personnes issues de cercles culturels différents, n'ayant pas les qualifications nécessaires pour une bonne intégration, seront attirées en Allemagne par de fausses promesses. Ils ont coupé tous les ponts avec leur patrie d'origine. Leurs aspirations à la prospérité seront vaines et accentueront le danger que beaucoup glissent dans la criminalité.

²⁸⁴ Balibar, Etienne : « Y-a-t'il un 'néo-racisme' ? » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p. 34

²⁸⁵ Engagement 21 du *programme présidentiel 2017* du FN

Maßnahmen für diese Straftäter kaum möglich sind, muss geändert werden. Wir wollen die rechtlichen Möglichkeiten schaffen, um ausländischen Straftätern leichter und schneller das Aufenthaltsrecht entziehen zu können²⁸⁶. »

En lisant ces deux citations, c'est le constat de l'ethnicité qui remplace les motivations ou le contexte social. Le biais ethnique remplace l'analyse sociale.²⁸⁷ On peut alors aisément parler d'un 'problème de l'immigration'. C'est d'autant plus frappant lorsque en analysant la campagne 'expulser, c'est protéger' du FN datant de l'automne 2017 :

« Face à la recrudescence du nombre de délits et de crimes liés à cette immigration massive et incontrôlée, on ne peut plus faire l'économie de l'application du principe de précaution en matière migratoire.

Le droit d'asile doit retrouver son esprit initial et ne peut plus être une filière d'immigration clandestine. Nos frontières nationales doivent être rétablies. Les délinquants et criminels étrangers, tout comme les migrants entrés ou se maintenant illégalement dans notre pays, doivent être systématiquement expulsés.

La fermeté doit succéder au laxisme : expulser c'est protéger ! »²⁸⁸

Cette campagne met en évidence un point commun entre tous les crimes qui y sont décrits : le fait qu'ils aient été commis par un étranger. La rhétorique induit un lien direct entre la violence et 'migrant', 'clandestin', 'illégal', 'criminel étranger'. Il ne s'agit pas dans notre travail de minorer ou de banaliser ces actes criminels mais simplement de mettre en avant que la précision relative au caractère ethnique des agresseurs n'apporte absolument aucune information pertinente, sauf si ce n'est de stigmatiser les étrangers. La catégorisation de tout

²⁸⁶ Paragraphe 9.6 du *Programm für Deutschland*, p. 64

Traduction de l'auteur :

La criminalité causée par la migration est, à cause de son enclassement dans des structures de clans, familiales et culturelles, et du fait de la barrière linguistique, très difficile à combattre. L'état actuel de la législation, qui rend pratiquement impossible de prendre des mesures de fin de séjour pour ces délinquants doit être changé. Nous voulons créer la possibilité juridique de retirer le permis de séjour des délinquants étrangers de façon plus rapide et plus facile.

²⁸⁷ Brévillé B. (2015) *Islamophobie ou prolophobie. Attentats de Paris, l'onde de choc. Le Monde Diplomatique*. Février 2015. [page consultée le 12/08/17] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/02/BREVILLE/52625>

²⁸⁸ Communiqué de presse de Marine Le Pen : *Nouveau viol par un migrant à Calais : expulser c'est protéger !* [page consultée le 07/11/2017] sur : <http://www.frontnational.com/2017/10/nouveau-viol-par-un-migrant-a-calais-expulser-cest-protéger/>

un groupe de personnes, à travers la réciprocity dans le communiqué de termes comme 'délinquants' et 'criminels étrangers' avec les termes 'migrants' ou clandestins', induit de fait, que les 'immigrés' seraient tous de potentiels délinquants.²⁸⁹ En agissant sur la peur, sur l'instinct, sur l'angoisse et l'émotion, le FN participe très largement à un amalgame particulièrement répandu qui explique une agressivité sociale mue davantage par des critères purement ethniques que par une véritable analyse sociale. Cet exemple montre bien que le terme 'immigration' devient le moyen de stigmatiser et de catégoriser tout un ensemble de la population :

« Dans la France actuelle, 'Immigration' est devenue par excellence le nom de la race, nom nouveau mais fonctionnellement équivalent à l'appellation ancienne, de même qu'« immigré » est la principale caractéristique permettant de ranger des individus dans une typologie raciste ²⁹⁰»

Mais si l'immigration' est devenue le nouveau nom de la 'race', cet amalgame ne s'arrête pas là. En effet, une partie de la classe politique française et allemande continue de classer dans la catégorie 'immigration' des populations déjà 'nationalisées':

« Elle [la catégorie d'immigré] tend à englober des individus de nationalité française qui se trouvent alors cantonnés ou rejetés dans un statut plus ou moins honteux d'extériorité, dans le moment même où le discours nationaliste proclame l'unité indivisible des populations historiquement rassemblées dans le cadre d'un même État : c'est le cas, en pratique, des Antillais noirs, et bien entendu de nombre de Français « d'origine étrangère », en dépit de la naturalisation ou de la naissance sur le sol français qui leur confère la nationalité française. »²⁹¹

C'est le cas par exemple, en France, des populations issues des DROM-COM²⁹² s'installant en métropole, comme précisé dans la précédente citation, mais aussi des

²⁸⁹ A ce propos, par rapport à l'Allemagne :

Ködel, Carolin : « 'weil hier der Täter aus dem Milieu der Einwanderer kommt' Diskurslinguistische Analyse ethnozentrischer und kulturrassistischer Konstruktionen in deutschen Qualitätszeitungen. » In : In : Melter Claus, Mecheril Paul: *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Wochenschau Verlag. Schwalbach/Ts. 2.Auflage, 2011

²⁹⁰ Balibar, Etienne : « Racisme et crise. » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p. 295

²⁹¹ *Ibid.*, p. 296

²⁹² DROM-COM : Départements et Régions d'Outre-Mer – Collectivités d'Outre-Mer

descendants d'immigrés, réduits alors au statut 'd'enfant de la deuxième (ou troisième) génération de l'immigration.'

Dans le cas de l'Allemagne, on pourrait alors penser aux générations des enfants de 'Gastarbeiter' qui continuent à être traités comme des citoyens de seconde classe (à cet égard, les films du réalisateur germano-turc Fatih Akin²⁹³ dépeignent bien ce dilemme de l'identité culturelle ; de même que, les propos de Thilo Sarrazin dans *Deutschland schafft sich ab*²⁹⁴, caractérisent bien cette différenciation profonde entre citoyens de descendance allemande et individus issus de l'immigration). Il est d'autant plus choquant de critiquer un 'manque' d'intégration ou d'assimilation de ces populations à la société, alors qu'elles font déjà partie, *de fait*, de cette société et détiennent la nationalité française ou allemande. En procédant ainsi, ces classes politiques confondent « la notion d'intégration, c'est-à-dire d'appartenance à un ensemble historique et social de fait, avec celle d'une confrontation à un 'type national' mythique, censé garantir par avance contre toute conflictualité. ²⁹⁵»

« Elles assimilent [les catégories] à une situation ou à un type unique des populations dont la provenance géographique, les histoires propres (et par conséquent les cultures et les modes de vie), les conditions d'entrée dans l'espace nationale et les statuts juridiques sont complètement hétérogènes. [...] Plus généralement, « immigré » est une catégorie d'amalgame, combinant des critères ethniques et des critères de classe, dans laquelle sont déversés pêle-mêle des étrangers, mais non pas tous les étrangers, ni rien que les étrangers »²⁹⁶

Ainsi, dans la logique populiste de droite, un étranger issu d'une culture européenne, dont les modes de vie et les valeurs seront considérés comme plus proches de la culture d'accueil, courra moins le risque de se sentir déraciné. Grâce à ce paradoxe, on peut alors affirmer qu'un Espagnol ou un Polonais sont plus aisément assimilables à notre société,

²⁹³ Il serait possible de citer en référence ici les films *Head-on* (2004) et *De l'autre côté* (2007)

²⁹⁴ *Deutschland schafft sich ab* (*L'Allemagne court à sa perte*) est un ouvrage publié par un ancien homme politique allemand affilié au SPD, Thilo Sarrazin. Rapidement après sa publication, le livre a fait ouvertement débat, du fait, notamment, d'une forme de racisme latent que l'on pourrait affilier à du néo-racisme. Pour aller plus loin, lire cet ouvrage étudiant en profondeur l'ampleur de ce racisme à la Sarrazin :

Hentges, Gudrun: „Zwischen 'Rasse' und Klasse. Rassismus der Eliten im heutigen Deutschland“. In: Dies. (Hrsg.): *Sprache – Macht – Rassismus*. Berlin 2014

²⁹⁵ Balibar, Etienne : « Racisme et crise. » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p297

²⁹⁶ *Ibid.*, p294

beaucoup plus en tout cas qu'un Tunisien, un Laotien, un Sénégalais... Comme le démontrent ces propos de Georg Pazderski :

« Während chinesischstämmige Menschen in Deutschland im Alter zwischen 25 und 35 Jahren zu 88 Prozent Abitur haben, liegt dieser Anteil in der gleichen Altersgruppe von Menschen mit türkischen Wurzeln gerade einmal bei 19 Prozent.

Es zeigt sich dabei, dass bei vielen Einwanderern, insbesondere aus den muslimisch geprägten Ländern, und deren Nachkommen, weder der Wille noch die Fähigkeit zur Integration in den Arbeitsmarkt und die Gesellschaft vorhanden sind. Die deutsche Sozialgesetzgebung ermöglicht zudem, dass auch keine Notwendigkeit zur Integration besteht »²⁹⁷

Un ouvrier espagnol sera plus difficilement « intégrable » que le patron d'une très grande entreprise algérienne, par exemple.²⁹⁸ Ce point précis est extrêmement important, car il a toujours été inlassablement répété par l'extrême droite traditionnelle, précédant largement l'apparition des populistes de droite en Europe. Prenons pour cette démonstration le cas de la France.

Voici ce que disait Georges Mauco, tête pensante des politiques migratoires pendant les années 1930 : « Si les Russes sont loin du peuple français à bien des égards, ils ont en général un niveau culturel qui permet des contacts. Avec les Arméniens, ce contact même est difficile. »²⁹⁹ Le mouvement des Minguettes, dans la banlieue lyonnaise au début des années 80,³⁰⁰ ainsi que les grèves des ouvriers immigrés dans l'industrie automobile entre 1981 et

²⁹⁷ Pazderski, Georg : *Deutsche Einwanderungspolitik gescheitert – Massenzuwanderung in die Sozialsysteme stoppen*. 18/07/2017. [page consultée en ligne le 05/11/2017] Disponible sur : <https://www.afd.de/georg-pazderski-deutsche-einwanderungspolitik-gescheitert-massenzuwanderung-in-die-sozialsysteme-stoppen/>

Traduction de l'auteur : Alors que les individus d'origine chinoise en Allemagne, dont l'âge est compris entre 25 et 35 ans, ont un taux de réussite à l'Abitur de 88%, ce taux, pour la même catégorie d'âge, d'individus avec des racines turques, est de seulement 19%. Cela démontre que beaucoup d'immigrés, et en particulier ceux ayant des origines issues de pays musulmans, et leurs descendants, n'ont ni la volonté, ni la capacité de s'intégrer sur le marché du travail et dans la société. Les lois sociales allemandes leur permettent également de ne pas ressentir le besoin de s'intégrer.

²⁹⁸ Balibar, Etienne : « Racisme et crise. » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p. 294

²⁹⁹ Bréville B. (2015) : *Islamophobie ou prolophobie. Attentats de Paris, l'onde de choc. Le Monde Diplomatique*. Février 2015. [page consultée le 12/08/17] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/02/BREVILLE/52625>

³⁰⁰ Le mouvement des Minguettes, à la suite de d'émeutes faisant suite à des cas de violence policière en juillet 1981, est le point de départ de la « marche pour l'égalité et contre le racisme » qui amènera à manifester plus

1984, demandant l'ouverture de salles de prières dans les usines,³⁰¹ seront analysés par *le Figaro* de la manière suivante : « Les plus optimistes comptent sur les facultés d'assimilation des populations étrangères, comme cela s'est produit dans le passé avec les colonies italiennes et portugaises. Mais l'exemple n'est hélas plus valable. L'origine culturelle de la nouvelle immigration constitue un obstacle difficile à surmonter.³⁰²» Le problème de cette affirmation, c'est que les Portugais, quelques années auparavant, n'étaient eux-mêmes pas considérés comme 'assimilables', du fait de leurs pratiques religieuses ostensibles et jugées comme empreintes de superstition. Ils furent décrits, dans l'entre deux-guerre, comme une 'race exotique', plus difficile à intégrer que les Italiens.³⁰³ Ceux-ci, quelques dizaines d'années auparavant, étaient eux-mêmes considéré moins intégrables que les Belges.³⁰⁴ Et ainsi de suite. Le 'problème arabe', 'turc' ou 'immigré' que connaissent la France et l'Allemagne et qui est tant critiqué par les populistes de droite des deux côtés du Rhin, est un problème bien plus ancien que ce que l'actualité peut faire penser. Il réside dans une absence quasi-totale de modèle d'intégration, n'ayant pas su prendre en compte les spécificités des mouvements de population à la suite de la décolonisation. C'est en tout cas ce qu'affirment Dominique Schnapper ou Patrick Weil en France.³⁰⁵

Pour l'Allemagne, des scientifiques et universitaires reconnus, tels qu'Uli Bielefeld, Claus Melter, Franz Decker ou Birgit Rommelspacher, déjà cités dans ce travail, arrivent à des conclusions largement similaires, laissant penser qu'il y a là une tendance de société largement à l'œuvre en Europe.

de 100 000 personnes à Paris en décembre 1983. Ce mouvement sera ensuite rebaptisé « marche des beurs » et lancera l'association SOS Racisme.

³⁰¹ Weil, Patrick : *La France et ses étrangers. L'aventure d'une politique de l'immigration de 1938 à nos jours*. Gallimard, Paris, 2004.

³⁰² Bréville B. (2015) : *Islamophobie ou prolophobie. Attentats de Paris, l'onde de choc. Le Monde Diplomatique*. Février 2015. [page consultée le 12/08/17] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/02/BREVILLE/52625>

³⁰³ Volovitch-Tavares Marie-Christine : *Les incertitudes et les contradictions d'une « bonne intégration »*, Cahiers de la Méditerranée, n°78, Nice, 2009.

³⁰⁴ Bréville B. (2015) : *Islamophobie ou prolophobie. Attentats de Paris, l'onde de choc. Le Monde Diplomatique*. Février 2015. [page consultée le 12/08/17] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/02/BREVILLE/52625>

³⁰⁵ Patrick Weil est un politologue français, ancien membre du Haut Conseil à l'Intégration, de la commission Stasi, directeur de recherche au CNRS et rattaché au Centre d'histoire sociale du XX^e siècle de l'Université Paris I. Ancien chef de cabinet du secrétariat d'État aux immigrés. Il reçoit en 1992 le prix de thèse de l'Assemblée nationale pour son ouvrage *La France et ses étrangers*.

Dominique Schnapper est sociologue et politologue, directrice d'étude de l'École des hautes études en sciences sociales à Paris, Membre de différentes commissions et membre du Conseil constitutionnel de la République française de 2001 à 2010. Lauréate du prix du livre politique 2007 pour son ouvrage *Qu'est ce que l'intégration ?* Elle a travaillé de nombreuses années sur les questions liées à l'intégration, l'identité et le racisme.

4. Le cas de l'islam

Nous avons pu constater, tout au long de ce travail, que les populistes de droite ont une vision bien singulière de la politique, de l'histoire, des relations humaines et du monde. Nous avons pu aborder la dichotomie faite par les partis entre citoyens nationaux et 'étrangers', nous avons observé à quel point la culture, la nation et le peuple sont des concepts dominants qui déterminent des politiques d'exclusion. Nous avons abordé la perception de l'immigration contemporaine selon ces partis de la droite populiste-nationaliste. La dernière partie de notre analyse sera une étude de cas où tout ce que nous venons de nommer prend un sens nouveau et forme un complexe mécanisme de catégorisation raciale mêlant de multiples formes de discriminations afin de justifier une agressivité et un traitement social différent à l'encontre d'une minorité. Cette minorité n'est ni une minorité ethnique, ni une minorité culturelle, elle désigne les membres d'une religion : l'islam. Mais l'islam n'est pas, pour les populistes de droite, simplement une religion, il représente une catégorie d'amalgames bien plus large, nous le verrons. Tout d'abord, observons comment Tanja Wolff décrit le rapport entre islam et populisme de droite :

« Eng mit der Migrations- und Anti-EU-Diskussion verwoben ist die Anti-Islamismus-Haltung rechtspopulistischer Parteien. Zwar sieht der Rechtspopulismus prinzipiell in jeden Ausländer und Immigranten eine potentielle Bedrohung der heimischen Ordnung und Bevölkerung, aufgrund ihrer – angeblich rückständigen und frauenverachtenden – Kultur ginge von Muslimen jedoch eine besonders grosse Gefahr aus. Der Rechtspopulismus geht von einer drohenden Islamisierung Europas aus und unterstellt eine konträre Haltung zu den christlich-abendländischen Werten Europas. Der religiöse Islam wird folglich stets mit dem fundamentalistischen Islamismus gleichgesetzt.³⁰⁶ »

Trois points principaux se dégagent de ces propos :

³⁰⁶ Wolf, Tanja : *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis*. Wiesbaden : Springer VS, 2017, p. 15
Traduction de l'auteur : La position anti-islamisme de partis populistes de droite est étroitement liée aux discussions antieuropéennes et migratoires. Certes, le populiste de droite voit, par principe, une menace potentielle de l'ordre local et de la population dans chaque étranger ou immigré ; mais les musulmans représentent un danger particulièrement grand du fait de leur prétendue culture arriérée et extrêmement misogyne. Le populiste de droite, qui part du principe que l'Europe est menacée d'islamisation suppose ainsi une attitude de l'islam considérée comme contraire aux valeurs chrétiennes-occidentales de l'Europe. L'islam religieux sera par conséquent mis sur un pied d'égalité avec l'islam fondamentaliste.

- 1) L'Islam est vu par les populistes de droite comme particulièrement dangereux pour l'ordre et la population européenne, et tout spécialement concernant le droit des femmes.
- 2) Les valeurs européennes sont contraires aux valeurs de l'Islam, ce qui rend cette religion totalement non-intégrable à nos sociétés. L'Islam est perçu comme menaçant.
- 3) Les populistes de droite confondent constamment Islam et fondamentalisme.

Cette citation concernant l'islamophobie et le populisme nous livre une première impression du phénomène et des arguments utilisés. Au cours de cette partie de l'analyse, nous tâcherons d'expliquer et d'observer en détail la teneur des dires de Tanja Wolf. Dans un souci d'éviter les répétitions, nous nous contrerons essentiellement sur la critique de l'Islam, et mettrons volontairement entre parenthèse les arguments étant proches de la critique formulée à l'égard des étrangers. Nous allons voir qu'être musulman, c'est s'exposer à être victime d'amalgames particulièrement étendus et complexes.

4.1. L'Islam, danger pour les valeurs européennes

Observons tout d'abord deux extraits des discours du *FN* et de *l'AfD* :

« Der in Europa bereits stattfindende Kulturkampf zwischen Abendland und dem Islam als Heilslehre und Träger von nicht integrierbaren kulturellen Traditionen und Rechtsgeboten kann nur abgewendet werden durch ein Bündel von defensiven und restriktiven Maßnahmen, die eine weitere Zerstörung der europäischen Werte des Zusammenlebens aufgeklärter Bürger verhindern. »³⁰⁷

« Avec la disparition de nos frontières, s'est installé chez nous un islamisme qui remet en question jusqu'à nos valeurs de civilisation, bousculant notre identité, nos valeurs, nos codes, nos mœurs, notre mode de vie. »

³⁰⁷ *AfD Wahlprogramm Bundestagwahl 2017*, p. 47.

Traduction de l'auteur : Le conflit culturel qui se déroule actuellement en Europe et qui oppose l'Occident et l'Islam en tant que doctrine, porteur de traditions culturelles et d'un système de valeur non intégrables, ne peut être seulement évité que par un ensemble de mesures défensives et restrictives empêchant que les valeurs européennes du vivre-ensemble de citoyens éclairés ne soient encore plus détruites.

Il s'en dégage une forte réciprocité avec ce que nous avons déjà abordé au tout début de notre analyse : l'idéologie national-populiste est profondément influencée par les thèses de Huntington et le 'Choc des civilisations' ainsi que par une vision déterministe de la culture. L'Islam représente alors la quintessence de l'étranger, un surplus de 'l'étranger' : il bouscule les traditions, il ne respecte pas les valeurs européennes, il dérange le vivre-ensemble, il n'a ni la volonté ni les capacités de s'intégrer aux modes de vie européens. On retrouve ici le même argument visant à disqualifier la société multiculturelle. Les Etats européens ont, du fait d'une trop large tolérance, « laissés entrer le loup dans la bergerie » :

« Diese Toleranz wird seit Jahren von Muslimen zu unserem Schaden ausgenutzt. Die systematische islamische Einwanderung nach Europa und Deutschland birgt große Gefahren und hat unsere Gesellschaft bereits jetzt schon nachhaltig verändert : Terrorgefahr, Kriminalität, Sozialbetrug sind massiv angestiegen und verändern unseren Alltag.

Dazu müssen wir auch unsere Nachsicht gegenüber dem Islam aufgeben und erkennen, dass diese steinzeitliche Religion eine Gefahr für unsere freiheitliche Gesellschaft darstellt. Politiker, die eine falsche Toleranz vorschreiben, um ihr Unvermögen und ihren Unwillen, unsere Gesellschaft wirksam vor islamischer Masseneinwanderung zu schützen, zu kaschieren, müssen abgewählt werden. »³⁰⁸

« Si le terrorisme est la partie violente de leur palette, l'affirmation communautariste, sa visibilité dans l'espace public, sa subversion de nos mœurs les plus banales, n'en est qu'une forme plus douce, celle qui leur est facile de faire accepter par tous les idiots utiles au nom d'une tolérance irréfléchie, [...]. »³⁰⁹

³⁰⁸ Gauland, Alexander : Communiqué de presse du 6 juin 2017 : *Wir müssen unsere Nachsicht gegenüber dem Islam aufgeben*. Disponible sur :

<https://www.afd.de/alexander-gauland-wir-muessen-unsere-nachsicht-gegenueber-dem-islam-aufgeben/>

Traduction de l'auteur : Cette tolérance est utilisée depuis des années par les musulmans à notre détriment. L'immigration islamique systématique vers l'Europe et l'Allemagne amène avec elle de grands dangers et a déjà changé notre société de manière durable : danger terroriste, criminalité et fraude sociale ont considérablement augmenté et modifient notre quotidien.

C'est pourquoi nous devons arrêter avec l'indulgence envers l'Islam et reconnaître que cette religion de l'âge de pierre représente un danger pour notre société libérale. Les politiciens qui invoquent une fausse tolérance afin de dissimuler leur impuissance et leur manque de volonté de protéger notre société de façon efficace contre l'immigration de masse islamiste doivent être renvoyés.

³⁰⁹ Conférence présidentielle numéro 5 : *La France face au défi terroriste*.

Nous en faisons clairement le constat dans ces deux passages : l'islam est une forme de supplément à 'la figure de l'étranger' et est profondément lié à l'immigration de masse. Les membres de cette religion profiteraient ainsi de la tolérance des Européens pour venir s'installer dans leurs pays et modifier progressivement tout leur système de valeurs. C'est l'image dépeinte par Marine Le Pen de l'étranger que l'on invite chez soi et qui subitement se met à changer toute la décoration intérieure. C'est l'image d'un 'impérialisme islamiste'. Mais quelles sont alors les valeurs mises en danger par l'islam ? En premier lieu, il y a la place de la femme.

a. Les femmes, les musulmans et l'égalité des sexes

Commençons par considérer deux citations issues des deux partis :

« Der Integration und Gleichberechtigung von Frauen und Mädchen sowie der freien Entfaltung der Persönlichkeit widerspricht das Kopftuch als religiös-politisches Zeichen der Unterordnung von muslimischen Frauen unter den Mann »³¹⁰

« Défendre les droits des femmes : lutter contre l'islamisme qui fait reculer leurs libertés fondamentales »³¹¹

Ces deux interventions reprennent une critique récurrente de l'islam : l'islam en tant que religion patriarcale faisant la promotion de l'inégalité entre les hommes et les femmes. Nous tenons à souligner que les remarques formulées ici n'ont aucunement vocation à émettre un jugement personnel sur l'islam ou ses valeurs. Notre objectif est clair : nous souhaitons simplement démontrer que la vision des nationaux-populistes vis-à-vis de l'islam est profondément biaisée. Nous allons voir que cette interprétation de l'islam suit deux tendances.

La première est de mélanger de façon absolue l'islam et le fondamentalisme. Les partis nationaux-populistes créent ainsi un large amalgame assimilant une majorité de musulmans vivant en Europe avec parmi eux une très faible minorité de croyants radicaux et extrémistes,

³¹⁰ Paragraphe 7.6.5 du *Programm für Deutschland*. Traduction de l'auteur : L'intégration et l'égalité des hommes, des femmes et des filles, ainsi que l'épanouissement de la personnalité sont contredites par le port du voile en tant que symbole religieux et politique de la soumission des femmes musulmanes par l'homme.

³¹¹ Engagement n°9 du *Projet présidentiel du FN*

vivant également en Europe ou dans d'autres pays. Être musulman devient donc un facteur déterministe conditionnant la femme à se soumettre à l'homme, faisant alors totalement abstraction des particularismes. Cet amalgame induit également une mauvaise interprétation de l'intégration des étrangers au système de valeur prétendument européen, en omettant complètement les phénomènes d'adaptation aux normes sociales sur le long terme.

La seconde tendance est liée à la vision ethnocentriste de ces deux partis. Les valeurs des propres cultures sont considérées comme supérieures à celle de l'Autre. Ainsi, le voile va être considéré comme le symbole de la soumission des femmes dans l'Islam, et non plus seulement comme un symbole religieux pouvant être porté volontairement par une femme. On dépossède de sa liberté la femme musulmane portant son voile par conviction en la classant comme une victime par défaut. L'Islam se retrouvera alors assimilé à une religion archaïque en opposition aux valeurs modernes des sociétés européennes. En intégrant dans un même argument Islam et libertés fondamentales des femmes, la rhétorique du *FN* ou de *l'AfD* sert à démontrer que l'Islam met particulièrement en danger l'égalité entre les sexes. Comme si la place de la femme était à égalité avec celle de l'homme dans la France actuelle. Cependant, lorsque l'on observe en détail cette question de la parité, on s'aperçoit que cela n'a rien à voir avec la religion, et qu'il s'agit d'un phénomène bien plus profond et complexe. L'Islam fait ici figure de 'bouc-émissaire', puisque cette critique permet d'omettre tout un ensemble de phénomènes : inégalités salariales³¹², inégalités au travail³¹³, inégalités sociales³¹⁴, violences conjugales³¹⁵, violence à caractère sexuel³¹⁶. Utiliser ainsi l'argument

³¹² En 2013, en France, les femmes recevaient en moyenne 25% de salaire en moins que les hommes. Source : Statistique Insee 2013. [Disponible en ligne] :<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2018997>

A poste et compétences égales, les femmes recevaient en 2013 10% de salaire en moins. Source : Dupont, G. (2014) *Rachel Silvera* : « la peur de la sanction est un axe fort de lutte pour l'égalité hommes femmes » *Le Monde* (06/03/2014) [Disponible en ligne] http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/03/06/rachel-silvera-la-peur-de-la-sanction-est-un-axe-de-lutte-fort-pour-l-egalite-salariale-hommes-femmes_4378483_3224.html#4jyql31jUzg42a2i.99

³¹³ En 2013, le travail à mi-temps était à 82% féminin. Source : *Ibid.*

³¹⁴ Selon une étude du ministère du travail, en 2016, en compilant un maximum de facteurs, les femmes, en France, ont 1,7 fois plus de chance que les hommes de recevoir seulement le minimum salarial. Source : Ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social. 17/03/2016 [Disponible en ligne] <http://dares.travail-emploi.gouv.fr/dares-etudes-et-statistiques/etudes-et-syntheses/dares-analyses-dares-indicateurs-dares-resultats/article/les-emplois-du-prive-remuneres-sur-la-base-du-smic>

³¹⁵ En 2014, une femme mourait tous les 2,7 jours de violences conjugales. Source : Husson Anne Charlotte, Mathieu Thomas : *La petite Bédéthèque des savoirs. Tome 11. Le féminisme*. Le Lombard, Bruxelles, 2016

³¹⁶ A ce sujet, la campagne #Metoo ou #balancetonporc de l'automne 2017 sur Twitter a parfaitement montré l'ampleur du phénomène, la nécessité de libérer la parole et à quel point le phénomène est complètement sous-évalué.

ethnique ou religieux plutôt que l'argument social afin d'expliquer des phénomènes sociaux relève du sophisme, puisqu'il permet d'écarter tout un ensemble de réalités complexes. Le phénomène de discrimination des femmes n'est pas à comprendre comme simplement déterminé par la religion ou la tradition, mais comme une construction sociale caractérisée par différents facteurs : éducation, institutions, politique, discours, histoire, médias, culture, etc.

Pour terminer sur ce point, la critique de l'Islam vis-à-vis de l'égalité hommes-femmes rencontre très souvent un autre argument : la laïcité et la tolérance religieuse. Il y a donc ici un mécanisme de discrimination complexe comme en témoignent les extraits suivants :

« Je défendrai la liberté et la dignité des jeunes filles et des femmes de France et lutterai sans concession contre le fondamentalisme islamiste qui cherche à imposer ses règles liberticides dans notre pays. Alors bien sûr, à l'université comme ailleurs, pas de voile ! Pas de signes religieux ostensibles ! »³¹⁷

« Im öffentlichen Dienst soll kein Kopftuch getragen werden; in Bildungseinrichtungen weder von Lehrerinnen noch Schülerinnen in Anlehnung an das französische Modell. »³¹⁸

b. La laïcité et la tolérance religieuse

Ce point précis reflète certaines différences entre les sociétés allemande et française. En effet, les deux États ont inscrit dans leurs constitutions le droit inviolable pour un individu d'exercer la religion de son choix et la garantie par l'État de la liberté de pratiquer sa croyance.³¹⁹ Cependant, la France, à la différence de l'Allemagne, est un État laïc qui détermine la séparation stricte entre l'Église et l'État. Les nationaux-populistes sont très

Une étude issue du rapport du Haut Conseil à l'égalité des Hommes et des Femmes a démontré que 100% des utilisatrices de transports en commun en France ont au moins subi une fois dans leur vie une remarque sexiste, du harcèlement sexuel ou un attouchement à caractère sexuel. Source : Delmotte, N. (2016) *Pourquoi les villes ne sont pas faites pour les femmes Socialer* 06/12/2016 [Disponible en ligne]

http://www.socialter.fr/fr/module/99999672/322/pourquoi_les_villes_ne_sont_pas_faites_pour_les_femmes?utm_source=disturb.io&utm_campaign=b281bf0f6a-Disturb.io&utm_medium=email&utm_term=0_36a447b545-b281bf0f6a-272406633&mc_cid=b281bf0f6a&mc_eid=6832007022#.WGJ3MPVJwu8.twitter

³¹⁷ Discours de Marine Le Pen au meeting de Bordeaux le 02 avril 2017

³¹⁸ Paragraphe 7.6.5 du *Programm für Deutschland*. Traduction de l'auteur : Dans le service public, le voile ne doit pas être porté. Pareillement dans un établissement de formation (et d'éducation), où ni les élèves, ni les professeures n'y seront autorisées, selon l'exemple du modèle français.

³¹⁹ En Allemagne : Article 4 de la Loi fondamentale.

En France : Article 1 de la Constitution française de 1958

attachés à ses principes ; en tant qu'entités politiques prônant les valeurs traditionnelles de la société. Cependant, ces arguments de tolérance religieuse et de laïcité se retrouvent souvent utilisés pour critiquer l'Islam, nous l'avons précédemment constaté à travers le port du voile dans l'espace publique, c'est également le cas dans les entreprises, à l'école ou à l'université : la laïcité n'est que très peu utilisée comme argument par le FN lorsqu'un catholique, un protestant ou un juif arbore ostensiblement des signes d'appartenance religieuse.

« Cela fait 9 mois que les prières de rue ont cours à Clichy, alors que la ville dispose d'une mosquée, sans que la Préfecture ne réagisse.

[...]

La République ne doit pas se faire complice de revendications qui relèvent de querelles communautaristes étrangères à la France. »³²⁰

« Sowohl Herr Glaser als auch die AfD stehen hinter der durch das Grundgesetz garantierten Freiheit des Glaubens. Das Grundgesetz schützt aber nicht nur die Religionen, sondern in unserer aufgeklärten Gesellschaft auch ihre Kritiker. Insoweit der Islam einen politischen Herrschaftsanspruch erhebt und selbst nicht bereit ist, die durch das Grundgesetz definierte Ordnung vollumfänglich anzuerkennen, kann er sich nicht auf das Grundgesetz berufen. »³²¹

L'argument de laïcité selon le FN est ici essentiellement, voire exclusivement, dirigé à l'encontre de l'Islam. Le FN ne s'est jamais plaint du Concordat en Alsace (les représentants de l'église catholique y sont payés et nommés par l'État³²²) alors que cela est en totale contradiction avec le principe de laïcité. Que dire des prières de rue³²³ organisées en 2013 par

³²⁰ Communiqué de Wallerand de Saint Just, président du groupe FN au conseil régional IDF : *Prières de rue : les élus FN mobilisés à Clichy*, 10 novembre 2017.

³²¹ Communiqué de presse de l'AfD : *AfD-Bundestagsfraktion weist Kritik an Albrecht Glaser zurück*. Berlin, le 6 octobre 2017. Traduction de l'auteur : Aussi bien M. Glaser que l'AfD soutiennent le principe de la liberté de culte définie par la loi fondamentale. Celle-ci ne protège pas seulement les religions mais aussi, dans notre société éclairée, ses critiques. Dans la mesure où l'Islam relève de prétentions au pouvoir politique et n'est pas lui-même prêt à reconnaître de façon totale l'ordre défini par la loi fondamentale, il ne peut pas se référer à la loi fondamentale.

³²² Pour aller plus loin :

Guénois, Jean-Marie (2012) : *Pourquoi le Concordat s'applique en Alsace-Moselle*. Le Figaro. Publié le 26/01/2012. [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/politique/2012/01/26/01002-20120126ARTFIG00484-pourquoi-le-concordat-s-applique-en-alsace-moselle.php>

³²³ Bellenger, M. (2013) : *prières de Civitas, sifflets de La manif pour tous et partisans du mariage sous les fenêtres du Sénat*. Public Sénat (le 04/04/2013). Disponible sur internet [page consultée le 10 novembre 2017] :

l'association (et désormais parti politique) Civitas (identifiée comme association catholique intégriste³²⁴ ou 'national-catholique'³²⁵) dont le FN n'a absolument rien dit (de nombreux élus FN faisaient pourtant partie des 'manifestations pour tous' aux côtés de Civitas dont Gilbert Collard, Marion Maréchal Le Pen, Louis Aliot, Robert Ménard ou Nicolas Bay³²⁶) ? Il y a pourtant ici réciprocité d'actes, l'un est passé sous silence tandis que l'autre est ouvertement critiqué.

Concernant le débat sur la liberté religieuse et la tolérance, qui a fait grand bruit en Allemagne durant l'automne 2017 suite aux propos d'Albercht Glaser (vice-président de l'AfD depuis le 05 juillet 2015), il y a également matière à se poser des questions quant au traitement sélectif de la liberté de croyance. Le journaliste et juriste Jochen Bittner soulève par exemple, dans une colonne du *Zeit Online* que la liberté de croyance doit être limitée lorsque la liberté d'autres individus est engagée.³²⁷ Ainsi, les croyances religieuses ne doivent pas forcément être toutes conformes aux lois fondamentales, et notamment à l'article 4 de la Constitution. Sinon, le catholicisme pourrait être considéré comme étant en confrontation avec les lois fondamentales de la BRD : notamment l'interdiction pour les femmes de devenir prêtres, ce qui est en opposition à l'article 3 relatif à la parité³²⁸, mais également l'article 12³²⁹ et le droit à exercer l'activité professionnelle de son choix, le vœu de célibat entre, quant à

<https://www.publicsenat.fr/lcp/politique/pri-res-civitas-sifflets-manif-tous-partisans-mariage-sous-fen-tres-s-nat-360712>

³²⁴ de Boni, Marc (2016) : *Les catholiques intégristes de Civitas forment un parti politique*. *Le Figaro*. Publié le 28/06/2016. [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur :

<http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/2016/06/28/25001-20160628ARTFIG00095-les-catholiques-traditionnalistes-de-civitas-forment-un-parti-politique.php>

Mais aussi :

RTL (2016) : *Les intégristes catholiques de Civitas fondent un parti politique*. *RTL*. Publié le 28/06/2016. [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur :

<http://www.rtl.fr/actu/politique/les-integristes-catholiques-de-civitas-fondent-un-parti-politique-7783890769>

³²⁵ AFP (2012) : *Violences de l'extrême droite : les appels à la dissolution de Civitas se multiplient*. *Le Point*. Publié le 19/11/2012 [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur :

http://www.lepoint.fr/societe/violences-de-l-extreme-droite-les-appels-a-la-dissolution-de-civitas-se-multiplient-19-11-2012-1530655_23.php

³²⁶ M.R. avec AFP (2016) : *La Manif pour Tous : des milliers de Français (et des politiques) ont défilé*. *Europe 1*. Publié le 16/10/2016. [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur :

<http://www.europe1.fr/societe/la-manif-pour-tous-des-milliers-de-francais-et-des-politiques-defilent-2874518>

³²⁷ Bittner, Jochen (2017) : *Das Islam-Paradox*. *Zeit Online*. Article publié le 26 octobre 2017. [page consultée le 10/11/2017] Disponible sur :

<http://www.zeit.de/politik/deutschland/2017-10/albrecht-glaser-demokratie-religionsfreiheit-islam-grundgesetz-5vor8>

³²⁸ Article 3 de la Grundgesetz de la BRD. Disponible en ligne :

<https://www.bundestag.de/grundgesetz>

³²⁹ Article 12 de la Grundgesetz de la BRD. Disponible en ligne : *ibid.*

lui, en conflit avec l'article 2³³⁰ garantissant le droit à l'autodétermination individuelle.³³¹ Si l'AfD se permet une critique agressive de l'Islam en se protégeant derrière la liberté d'expression, il est néanmoins nécessaire de noter que ce qui est largement décrié n'est pas tant la critique faite de l'Islam, mais plutôt l'amalgame qui s'établit entre Islam politique, Islam radical et Islam ('modéré').

« Religionskritik, auch Kritik am Islam, ist im Rahmen der allgemeinen Gesetze rechtmäßig als Teil des Grundrechts der freien Meinungsäußerung.

[...]

Die AfD wendet sich gegen eine Diffamierung von Islamkritik als „Islamophobie“ oder „Rassismus“. »³³²

A travers ces quelques exemples, nous voyons bien que l'Islam est traité de façon totalement différente vis-à-vis des autres religions, et ce, de part et d'autre du Rhin. L'une des sources de ce traitement distinct entre religions, est assurément le phénomène du terrorisme islamique ainsi que la recrudescence des cellules terroristes au Moyen-Orient et dans le 'monde arabe'.

c. Le terrorisme

Le sujet du terrorisme est un des thèmes les plus récurrents des partis d'extrême droite en Europe. Il fait partie intégrante de la stratégie populiste de droite consistant à profiter du sentiment d'insécurité et de peur pour faire accepter aux électeurs potentiels des réformes sécuritaires, traditionalistes et identitaires. Le terrorisme islamiste a atteint une toute nouvelle dimension au début du XX^e siècle et l'attentat du 11 septembre 2001. Comme l'avait dit le journaliste et écrivain S. Tesson peu après l'effondrement des tours jumelles : « Le rêve d'Orient est mort à la télé.³³³ » A partir de ce moment, l'Islam deviendra quasi-constamment, par de larges pans de la société, associé à des mots clefs, tels que fanatisme, terrorisme,

³³⁰ Article 2 de la Grundgesetz de la BRD. Disponible en ligne : *Ibid.*

³³¹ Bittner, Jochen (2017) : *Das Islam-Paradox*. *Zeit Online*. Article publié le 26 octobre 2017. [page consultée le 10/11/2017] Disponible sur : <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2017-10/albrecht-glaser-demokratie-religionsfreiheit-islam-grundgesetz-5vor8>

³³² Paragraphe 7.6.2 du *Programm für Deutschland*. Traduction de l'auteur : la critique à l'encontre de religions, et également à l'encontre de l'Islam, est légitimée dans le cadre des lois générales en tant que partie de la loi fondamentale concernant la liberté d'expression. L'AfD s'oppose à une diffamation de la critique de l'Islam en tant qu' « islamophobie » ou « racisme ».

³³³ Lüsebrink, Hans-Jürgen : *Interkulturelle Kommunikation. Interaktion, Fremdwahrnehmung, Kulturtransfer*. 3. Auflage. J.B. Metzler, Stuttgart-Weimar, 2012, p. 194

extrémisme, fondamentalisme, salafisme. Peu à peu, dans les discours de l'extrême droite, la différence entre Islam et islamisme s'est faite de plus en plus ténue. Aujourd'hui, le FN et l'AfD n'en font pratiquement plus aucune différence. C'est ce que l'on peut remarquer dans cette citation de Alice Weidel : « Die AfD spricht deshalb [davon] [...] sich endlich selbst einzugestehen, dass Politik und Religion im Islam untrennbar verbunden sind. »³³⁴ L'Islam est ici catégorisé comme ayant nécessairement des velléités politiques, sans prendre en considération les particularismes. Les attentats survenus en Europe depuis une dizaine d'années et revendiqués par différentes organisations islamistes ont créé un terreau fertile sur lequel pousse l'idéologie populiste.

Une différence de taille est ici à préciser. La France et l'Allemagne sont inégalement touchées par ce phénomène terroriste. Cela est facilement explicable par la géopolitique : la France a historiquement plus de contacts avec le Moyen-Orient et est impliquée militairement dans les conflits armés contre les organisations terroristes, que ce soit en Afrique, au Maghreb ou au Moyen-Orient. Si l'Allemagne fait également partie des coalitions internationales de combat, notamment contre *Daech*, son rôle se limite à des missions de reconnaissance, de soutien logistique et de formation (pour des raisons historiques)³³⁵.

Dans cette nouvelle forme de guérilla, le terroriste incarne la figure de 'l'ennemi intérieur', une 'bombe à retardement' qui peut se réveiller et exploser à tout moment. Chaque musulman devient alors un danger potentiel³³⁶. C'est ce que l'on peut lire en filigrane dans cette citation du *Programme pour l'Allemagne*, où le simple fait d'être musulman peut encourager un individu à devenir salafiste :

« Die AfD verlangt jedoch zu verhindern, dass sich islamische Parallelgesellschaften mit Scharia-Richtern bilden und zunehmend abschotten. Sie will verhindern, dass sich Muslime bis zum gewaltbereiten Salafismus und Terror religiös radikalieren. »³³⁷

³³⁴ Communiqué de presse d'Alice Weidel : *Islamistische gewalttaten beim namen nennen*. Publié le 30 octobre 2017. Traduction de l'auteur : C'est pourquoi l'AfD affirme qu'il faut reconnaître que la politique et la religion dans l'Islam sont liés de façon inséparable.

³³⁵ Libération et AFP (2015) : *Syrie : l'Allemagne rejoint les opérations militaires contre le groupe Etat Islamique*. Libération. Publication le 04/12/2015. [Page consultée le 10/11/17] Disponible sur : http://www.liberation.fr/planete/2015/12/04/syrie-l-allemande-rejoint-les-operations-militaires-contre-l-ei_1418253

³³⁶ Shooman, Yasemin : „... weil ihre Kultur so ist“ *Narrative des antimuslimischen Rassismus*. Bielefeld, Transcript Verlag, 2016, p. 60

³³⁷ Paragraphe 7.6.1. du *Programm für Deutschland*, p. 49 Traduction de l'auteur : L'AfD souhaite ainsi empêcher que des sociétés islamistes parallèles régies par la Charia se forment de façon croissante et s'isolent. Elle veut éviter que des musulmans se radicalisent religieusement jusqu'au salafisme et soient prêts à la violence ou au terrorisme.

Chaque musulman devient un terroriste en sommeil, qui au minimum fait preuve d'une complicité ou de complaisance à l'égard du terrorisme islamiste, comme précisé dans cette citation de Marine Le Pen : « Néanmoins, les islamistes font appel à une solidarité entre tous les croyants pour en obtenir, sinon une complicité, du moins une mauvaise conscience.³³⁸ » Pour expliquer cette escalade de la violence, Marine Le Pen, tout comme l'AfD, utilisent les mêmes arguments. Un parallèle est dressé entre terrorisme et immigration 'musulmane'. L'argument des frontières et la critique de l'UE sont constamment répétés, les reboutés du droit d'asile devraient être expulsés, les binationaux coupables de complicité terroriste ou soupçonnés de passage à l'acte devrait être expulsés et déchus de leur nationalité. L'immigration est ainsi vue comme l'une des sources du terrorisme :

« Elles [les situations à Mayotte et en Guyane] pourraient bien préfigurer celle que nous connaissons en métropole si nous n'y prenons garde, avec en plus un risque terroriste aggravé. C'est la raison pour laquelle je supprimerai les pompes aspirantes de l'immigration illégale³³⁹ »

« De plus, l'expérience montre que les terroristes savent se glisser dans les flots de migrants pour pénétrer dans les pays qu'ils veulent frapper. Arrêtons avec le discours sur les 'réfugiés'.³⁴⁰ »

« Der Terror muss endlich als Folge einer ungebremsten Zuwanderung aus islamischen Ländern und damit als gesamt-westeuropäisches Problem begriffen werden, das sich nur mit Passkontrollen, effektiver Grenzsicherung und der Ausweisung von Gefährdern lösen lässt.³⁴¹ »

Pourtant, si l'on observe le profil des auteurs d'attentats islamistes en France ces dernières années, on se rend compte qu'utiliser essentiellement l'argument ethnique ou religieux n'a

³³⁸ Conférence présidentielle numéro 5 : La France face au défi terroriste.

³³⁹ *Ibid.*

³⁴⁰ *Ibid.*

³⁴¹ AfD (2017) : Alice Weidel : Besuch in italienischen Brennpunkten offenbart ganzes Ausmaß der Massenzuwanderung. Communiqué de presse publié le 24/08/2017. [Consulté le 23/11/21017. Disponible sur : <https://www.afd.de/alice-weidel-besuch-in-italienischen-brennpunkten-offenbart-ganzes-ausmass-der-massenzuwanderung/>

Traduction de l'auteur : Le terrorisme doit enfin être considéré comme une conséquence d'une immigration incontrôlée issue de pays islamique et ainsi être perçue comme un problème global pour les pays d'Europe de l'ouest. Seul les contrôles de passeport, une sécurité à la frontière efficace et l'expulsion des individus dangereux peut résoudre ce problème.

pas vraiment de sens. En considérant les dix actes de terrorisme entre 2012 et juillet 2016 (de Mohamed Merah à Toulouse en 2012 à l'attentat de Saint-Etienne-du-Rouvray en juillet 2016), survenus en France et revendiqués par des associations terroristes islamistes, deux terroristes (sur 22) ont effectivement emprunté la « route des migrants ». Cinq terroristes avaient une nationalité extra-européenne (deux étaient Belges, la majorité était Français) et 15 étaient nés en France et avaient été scolarisés à l'école de la République. Si on souhaite approfondir l'analyse : il n'y avait que deux terroristes, sur la totalité, qui n'avaient jamais habité en France.³⁴² Cet ensemble de faits doit simplement mettre en lumière que la corrélation entre l'expérience de la migration, la nationalité ou la religion ne peut être uniquement retenue pour appréhender le terrorisme islamiste. En effet, il paraît plus judicieux d'aborder cette problématique sous l'angle des politiques d'intégration.³⁴³

Du côté de l'Allemagne, si l'on dresse également le profil des terroristes sur les derniers attentats revendiqués par des organisations islamiques, (du 18 juillet 2016, et l'attentat dans un train en Bavière, à l'attaque au couteau dans les rues de Hambourg en juillet 2017), on se rend compte que l'immense majorité des assaillants (3 terroristes sur 5) étaient connus comme souffrant de graves troubles psychologiques.³⁴⁴ Là encore, affirmer que l'Islam est la principale motivation déterminant le passage à l'acte terroriste ou à la délinquance ne suffit pas. Ces différenciations et catégorisations des musulmans en tant que dangers ont une source historique, comme nous allons le voir dans la prochaine partie de notre exposé.

³⁴² Sénecat, A. (2017) « tous les terroristes sont immigrés » : l'intox du député européen FN Nicolas Bay *Le Monde* [en ligne] 14/02/2017 Disponible sur :

http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/02/14/tous-les-terroristes-sont-immigres-l-intox-du-depute-europeen-fn-nicolas-bay_5079530_4355770.html [consulté le 17/03/2017]

³⁴³ Concernant l'intégration républicaine difficile des musulmans en France :

Kepel, Gilles : „Zwischen Gesellschaft und Gemeinschaft. Zur gegenwärtigen Lage der Muslime in Grossbritannien und Frankreich.“ In : *Schwierige Fremdheit. Über Integration und Ausgrenzung in Einwanderungsländern*. Hrsg von : Balke Friedrich, Habermas Rebekka, Nanz Patrizia, Sillem Peter. Fischer Verlag, Frankfurt am Main, 1992.

³⁴⁴ Boutelet, C. (2016) : Attaques en série : l'Allemagne sous le choc. *Le Monde*, (25/07/2016) [Page consultée le 11/11/2017] Disponible sur :

http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/07/25/attaques-en-serie-l-allemande-sous-le-choc_4974334_3214.html

Mais aussi : Weidenbaum, P. (2016) : Hambourg, l'agresseur au couteau était connu comme islamiste. *Libération*, (28/07/2017) [Page consultée le 11/11/2017] Disponible sur :

http://www.liberation.fr/planete/2017/07/28/hambourg-l-agresseur-au-couteau-etait-connu-comme-islamiste_1586865

Et : Crolly, H. / Treede, I. (2016) : "Polizisten müssten den Täter von Reutlingen beschützen". *Welt* N24, (25/07/2016) [Page consultée le 11/11/2017] Disponible sur :

<https://www.welt.de/politik/deutschland/article157292032/Polizisten-mussten-den-Taeter-von-Reutlingen-beschuetzen.html>

4.2. Orient-Occident, des relations historiquement conflictuelles déterminant une 'racialisation' des musulmans en Europe

Dans cette partie, nous allons essayer de comprendre comment l'islam peut être considéré comme aussi dangereux par les populistes de droite. Le conflit de valeurs entre une Europe moderne et un islam politique selon les nationaux-populistes est influencé par des phénomènes bien plus profonds que ne le laisse penser l'actualité. Comprendre d'où vient l'islamophobie ou le racisme antimusulmans et à quelles formes de discriminations sont soumis les croyants dans nos sociétés permet de mieux comprendre quelle est la position populiste de droite envers l'islam. En effet, le racisme antimusulman et l'islamophobie sont des phénomènes bien plus répandus dans nos sociétés que ce que l'on pourrait penser³⁴⁵. Evidemment, la position des nationaux-populistes est beaucoup plus extrême, mais elle est rendue possible par des positions ambiguës de la part d'une large partie des classes politiques européennes, et notamment de la gauche³⁴⁶.

³⁴⁵ Cakir, Naime : « PEGIDA : Islamfeindlichkeit aus der Mitte der Gesellschaft. » In : Häusler, Alexander : *die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer WS, 2016, p. 149-163

³⁴⁶ De nombreux acteurs politiques de la gauche, en Allemagne comme en France, lorsqu'il s'agit de l'islam, n'argumentent qu'essentiellement autour des questions de laïcité et de tolérance religieuse. La critique d'une islamophobie très largement répandue ne trouve que très peu d'échos. Le voile est constamment érigé en symbole de soumission.

Lire cet article à cet égard :

Bréville B. (2015) *Islamophobie ou prolophobie. Attentats de Paris, l'onde de choc. Le Monde Diplomatique*. Février 2015. [page consultée le 12/08/17] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/02/BREVILLE/52625>

En Allemagne, on le voit par exemple à la lecture de cette interview de Sarah Wagenknecht :

Leubecher, M. (2017) : « *Reaktionärer politischer Islam gehört nicht zu Europa* ». *Welt N24*. Publication : 05/05/2017. [Page consultée le 11/11/2017] Disponible sur : <https://www.welt.de/politik/deutschland/article164126986/Reaktionaeerer-politischer-Islam-gehoert-nicht-zu-Europa.html>

Pour le cas de la France :

Siraud, M. (2017) : « *Le problème de l'islam* » : *Manuel Valls crée la polémique. Le Figaro*. Publication le 22/11/2017. [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/politique/2017/11/22/01002-20171122ARTFIG00307-laicite-manuel-valls-au-coeur-d-une-polemique.php>

Et :

Noirel, Gérard (2002) : *Petite histoire de l'intégration à la française. La République et ses immigrés. Le Monde Diplomatique*. Janvier 2002. [Page consultée le 09/08/2017] Disponible sur internet : <https://www.monde-diplomatique.fr/2002/01/NOIRIEL/8320>

a. La 'racialisation'³⁴⁷

Le concept de 'race' a été largement rejeté³⁴⁸ suite à la Seconde Guerre mondiale, et notamment l'existence de différences biologiques permettant la constitution de 'races humaines'.³⁴⁹ Cela ne signifie pas pour autant que les arguments racistes catégorisant les groupes humains ont disparu, nous l'avons vu tout au long des chapitres précédents, souvenons-nous ici du concept de culture déterministe selon Reckwitz et Stolcke. Les différences de cultures ou de religions sont ainsi essentialisées et considérées comme des constructions statiques. Les caractéristiques culturelles sont alors naturalisées³⁵⁰ et il sera possible de définir à un groupe des marqueurs culturellement homogènes.³⁵¹ Les différents groupes devraient alors éviter de se mélanger, car les cultures seraient trop différentes. C'est ce qu'affirme l'*AfD* lorsqu'ils assurent que « l'Islam ne fait pas partie de l'Allemagne³⁵² ». La critique mixophobe à l'encontre des musulmans rappelle structurellement certains éléments des théories d'Arthur de Gobineau ou Robert Knox sur le danger de mélanger les 'races' entres-elles.³⁵³ Nous avons donc en certains points une continuité du racisme biologique des XVIII^e et XIX^e siècles, notamment des concepts liés à l'eugénisme et au darwinisme social. Ces premières étapes d'essentialisation des différences sont ensuite suivies par une affirmation de la dichotomie entre Orient et Occident³⁵⁴ et une forme de hiérarchisation des valeurs³⁵⁵ accentuée par l'opposition Europe-Moyen-Orient. Avec ses trois étapes, essentialisation, dichotomisation et hiérarchisation, l'islamophobie et le racisme antimusulmans rejettent l'idée que les identités culturelles des musulmans puissent être hybrides ou perméables.³⁵⁶ Les comportements (et en particulier ceux négatifs) d'individus définis comme musulmans

³⁴⁷ Le terme 'racialisation' est une traduction faite par l'auteur des termes 'racialisation' en anglais et 'rassifizierung' en allemand.

³⁴⁸ Quelques exceptions demeurent cependant, notamment dans la recherche sur les sciences de la biologie : AG gegen Rassismus in den Lebenswissenschaften (Hrsg.): *Gemachte Differenz. Kontinuitäten biologischer « Rasse »-Konzepte*. Münster, 2009

³⁴⁹ Montagu, Ashley : *Statement on race. An annotated Elaboration and Exposition of the Four Statement on Race issued by the United Nations Educational, Scientific and Cultural organisations*. 3. Ed. New York, 1972

³⁵⁰ Cakir, Naime: *Islamfeindlichkeit. Anatomie eines Feindbildes in Deutschland*. Transkript Verlag, Bielefeld, 2014, p. 118-130

³⁵¹ Shooman, Yasemin : „... weil ihre Kultur so ist“ *Narrative des antimuslimischen Rassismus*. Bielefeld, Transcript Verlag, 2016, p. 59

³⁵² Paragraphe 7.6.1 *du Programm für Deutschland*, p. 49 : Der Islam gehört nicht zu Deutschland.

³⁵³ Shooman, Yasemin : „... weil ihre Kultur so ist“ *Narrative des antimuslimischen Rassismus*. Bielefeld, Transcript Verlag, 2016, p. 60

³⁵⁴ Voir point 4.3. de l'analyse

³⁵⁵ Nous avons abordé ce point dans le paragraphe 3.2.c

³⁵⁶ *Ibid.*, p. 61

seront ainsi constamment analysés en corrélation avec l'islam.³⁵⁷ Ainsi on parlera de 'délinquance islamique' au lieu de simplement parler de délinquance. Ce parallèle est constamment opéré par les membres du *FN* et de l'*AfD*, et en rhétorique, lorsque l'on accentue un marqueur, cela implique un lien de cause à effet³⁵⁸. L'islam devient ainsi la justification d'actes de délinquance qui n'ont rien à voir avec la religion.³⁵⁹

Le concept de religion va également suivre le même modèle que celui de culture déterministe : d'une lecture de certains passages du Coran, des conclusions générales seront faites.³⁶⁰ Cette extrapolation permettra de justifier le comportement social des musulmans. L'individu est alors rangé dans des catégories sans distinction de classe, de sexe, d'orientation politique, de statut social ou professionnel. Cette catégorie fait également totalement abstraction des différentes nationalités des musulmans vivant en Europe, que ce soit des Kosovars, des Albanais, des Bangladeshis, des Qataris, des Saoudiens, des Algériens, des Syriens, des Maliens, des Pakistanais, des Turcs ou bien encore des Allemands ou des Français. Les différents courants de l'islam seront également amalgamés, que ce soit le Sunnisme, le Chiisme, l'Ibadisme, le Soufisme, le Wahhabisme ou le Salafisme, mais bien d'autres encore³⁶¹. Ce phénomène de catégorisation et d'ethnisation³⁶² de l'islam est appelé 'racialisation' dans les recherches sur le racisme. Il s'inspire originellement des thèses sur la 'construction raciale' du sociologue anglais Robert Miles³⁶³. Paul A. Silverstein, spécialiste américain de l'anthropologie définit ainsi ce processus: « la racialisation est le processus par lequel toute

³⁵⁷ *Ibid.*, p. 62

³⁵⁸ Ködel, Carolin : « 'weil hier der Täter aus dem Milieu der Einwanderer kommt' Diskurslinguistische Analyse ethnozentrischer und kulturrassistischer Konstruktionen in deutschen Qualitätszeitungen. » In : In : Melter Claus, Mecheril Paul: *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Wochenschau Verlag. Schwalbach/Ts. 2.Auflage, 2011, p. 201

³⁵⁹ Shooman, Yasemin : „... weil ihre Kultur so ist“ *Narrative des antimuslimischen Rassismus*. Bielefeld, Transcript Verlag, 2016, p. 63

³⁶⁰ *Ibid.*, p. 63

³⁶¹ Hentges, Gudrun: „Zwischen 'Rasse' und Klasse. Rassismus der Eliten im heutigen Deutschland“. In: Dies. (Hrsg.): *Sprache – Macht – Rassismus*. Berlin 2014, p. 205

³⁶² Cakir, Naime: *Islamfeindlichkeit. Anatomie eines Feindbildes in Deutschland*. Transkript Verlag, Bielefeld, 2014, p. 151-191

³⁶³ Le sociologue britannique Robert Miles définit la construction raciale ou catégorisation raciste comme le [traduction de l'auteur] « processus de la description des démarcations entre les groupes humains et de la classification de personnes à l'intérieur de ces démarcations, en se référant prioritairement à des critères innés et / ou biologiques (la plupart du temps phénotypiques) ». Miles utilise ce concept [traduction de l'auteur] « pour chaque cas, dans lequel les relations sociales entre les Hommes sont structurées par la construction de sens issue de critères biologiques, et que ceux-ci définissent et constituent des groupes sociaux différenciés. »

Robert Miles: *Rassismus. Einführung in die Geschichte und Theorie eines Begriffs*. Argument Verlag, Hamburg 1999, p. 100-105

diacritique de la personnalité sociale devient essentialisée, naturalisée et/ou biologisée. »³⁶⁴

En Allemagne, ce concept sera repris par les sociologues Mark Terkessidis et Maureen Maisha Eggers. En s'inspirant de ces deux chercheurs, la sociologue allemande et spécialiste de l'Islam, Yasemin Shooman, définit la 'racialisation' des musulmans en Occident ainsi :

« Aus einer dominanten gesellschaftlichen Position heraus, werden sie unabhängig von einem individuellen Glaubensbekenntnis als eine homogene und quasi-natürliche Gruppe in binärer Anordnung zu weissen christlichen/atheistischen Deutschen bzw. Europäern konstituiert und mit kollektiven Zuschreibungen versehen ; es wird ein Wissen über sie und ihr Wesen als Gruppe erzeugt, und sie gelten anhand verschiedener Merkmale als 'identifizierbar »³⁶⁵

L'aspect le plus important de cette citation est le fait que les musulmans vont devenir 'identifiables', juste en fonction de leur apparence, et ce, peu importe si cette personne s'identifie à l'Islam.³⁶⁶ Ce processus d'identification est déjà à l'œuvre, dans les techniques de profilage ou lors de contrôles au faciès effectués par les polices allemandes ou françaises, en particulier dans le cas de la lutte anti-terroriste.³⁶⁷ Il y a donc dans cette forme de racisme un amalgame entre des facteurs culturels, religieux et somatiques, auxquels s'ajoutent

³⁶⁴Silverstein, Paul A. : « immigrant Racialization and the New Savage Slot. Race, Migration, and Immigration in the New Europe ». In : *Annual Review of Anthropology*, New York 2008.

³⁶⁵ Shooman, Yasemin : „... weil ihre Kultur so ist“ *Narrative des antimuslimischen Rassismus*. Bielefeld, Transcript Verlag, 2016, p. 66. Traduction de l'auteur : Les musulmans vont être constitué en tant que groupe homogène et quasi-naturel par les élites dominantes de la société dans un système de classification binaire entre chrétiens / athées allemands blancs / européens. Ce groupe ainsi constitué fera abstraction des individus pour apposer des descriptions collectives. Des connaissances sur ce groupe et de leur essence en tant que groupe vont être produites et les individus seront identifiables à travers différents marqueurs.

³⁶⁶ La sociologue et spécialiste de l'Islam Naime Cakir parle plutôt, quant à elle, 'd'ethnicisation' de l'Islam. Cakir, Naime: *Islamfeindlichkeit. Anatomie eines Feindbildes in Deutschland*. Transkript Verlag, Bielefeld, 2014, p. 151-206

³⁶⁷ Lire à propos du profilage l'étude de l'anthropologue Juanid Rana, notamment concernant la lutte anti-terroriste. « Rana, Juanid : the Story of Islamophobia. » In : *Souls. A Critical Journal of Black Politics*. Culture and Society 2 (2007), p. 149

Et l'appel des indigènes de la République concernant les contrôles au faciès, disponible sur internet à l'adresse suivante :

<http://indigenes-republique.fr/le-p-i-r/appel-des-indigenes-de-la-republique/>

Ou bien encore cet article du *Monde Diplomatique* : Bréville B. (2015) *Islamophobie ou prolophobie. Attentats de Paris, l'onde de choc*. *Le Monde Diplomatique*. Février 2015. [page consultée le 12.08.17] Disponible sur :

<https://www.monde-diplomatique.fr/2015/02/BREVILLE/52625>

Enfin, cet article : Noirel, Gérard (2002) : *Petite histoire de l'intégration à la française. La République et ses immigrés*. *Le Monde Diplomatique*. Janvier 2002. [Page consultée le 09/08/2017] Disponible sur internet :

<https://www.monde-diplomatique.fr/2002/01/NOIREL/8320>

également des critères ethniques, de classe et de genre.³⁶⁸ Birgit Rommelspacher, dresse par ailleurs des parallèles entre l'antijudaïsme du moyen-âge, l'antisémitisme du XX^e siècle, le racisme antiroms ou antizigane et le racisme islamophobe contemporain³⁶⁹. Dans toutes ses formes de racismes, il y a un système de différenciation via des marqueurs biologisés et naturalisés, déterminants une 'nature différente' de ces groupes. De plus, ces marqueurs sont transmis de génération en génération légitimant ainsi une exclusion et une hiérarchisation sociale³⁷⁰. Cette partie théorique concernant la 'racialisation' des musulmans nous permet de mieux comprendre le point de vue des nationaux-populistes vis-à-vis de l'islam. Cette interprétation de la réalité est influencée par de nombreuses thèses très populaires au sein de l'extrême droite européenne. Cependant, il faut ici souligner que le phénomène islamophobe et le racisme antimusulman ont une portée bien plus large que les simples sphères de l'extrême droite. Les relations ambivalentes entre Orient et Occident à travers l'Histoire jouent également un rôle particulièrement important pour ce processus 'racialisant'. Le 'phénomène arabe' n'a rien de vraiment nouveau, il n'est que la réinterprétation actuelle de phénomènes bien plus anciens, comme nous allons le voir à présent.

b. Une dichotomie Orient-Occident ancienne

Dans son ouvrage concernant le racisme antimusulman, Yasemin Shoorman décrit la construction dichotomique de l'Occident et sa culture chrétienne en opposition à l'Orient et sa culture 'islamique'. Ces constructions s'opposent en tant qu'entités statiques et sont perçues comme incompatibles.³⁷¹ Une étude empirique datée de 2010, menée sur le long terme par l'Université de Münster et ayant pour sujet la tolérance religieuse et la perception des religions en Europe, a fourni des résultats allant dans ce sens. Selon l'étude du professeur Pollack, en Allemagne, l'Islam serait perçu de façon aussi négative que la chrétienté y est perçue de façon positive³⁷². Entre 60 et 80% des Allemands de l'ouest attribuent à l'Islam un penchant pour la violence, le fanatisme et l'oppression des femmes. Alors que 50 à 60% des

³⁶⁸ Shoorman, Yasemin : „... weil ihre Kultur so ist“ *Narrative des antimuslimischen Rassismus*. Bielefeld, Transcript Verlag, 2016, p 220

³⁶⁹ Rommelspacher, Birgit : « Was ist eigentlich Rassismus ? » In : Melter Claus, Mecheril Paul: *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Wochenschau Verlag. Schwalbach/Ts. 2.Auflage, 2011, p. 28

³⁷⁰ *Ibid.*, p. 28

³⁷¹ *Ibid.*, p. 61

³⁷² Pollack, Detlef : « Wahrnehmung und Akzeptanz religiöser Vielfalt in ausgewählten Ländern Europas. Erste Beobachtungen. » In : (du même auteur) *Grenzen der Toleranz, Wahrnehmung und Akzeptanz religiöser Vielfalt Europas*. Wiesbaden, 2014, p. 24

personnes interrogées y attribuent des valeurs à la chrétienté, telles que la tolérance, l'attention, la paix, la solidarité. Seul 10% attribuent ces valeurs à l'Islam.³⁷³ L'étude met en évidence une forme de hiérarchisation entre d'un côté une Europe démocratique, universelle, émancipatrice, moderne, et de l'autre, un Islam et un Orient en retard, immuable, irrationnel et barbare³⁷⁴. Comme s'il y avait le Christianisme éclairé d'un côté, et un Islam toujours obscur de l'autre, encore 'bloqué' au moyen-âge. Cette image de l'Islam dans l'Europe actuelle est bien évidemment fortement influencée par l'image des musulmans en tant qu'ennemis extérieurs' de l'Europe du Moyen-Âge. L'Orient et l'Occident s'affrontent ainsi à de nombreuses reprises tout au long de l'histoire, lors des invasions arabes, lors des croisades, lors des guerres contre les Turcs, lors de la colonisation et lors des processus de décolonisation. L'infériorité de l'Islam par rapport au Christianisme se nourrit de ce topos mais aussi des descriptions biologiques du racisme de l'époque coloniale affirmant l'infériorité des religions autres que le Christianisme.³⁷⁵³⁷⁶ Edward Saïd a également démontré toute l'ambivalence des relations entre Orient et Occident dans son ouvrage *Orientalism*³⁷⁷. Cet ensemble de constructions historiques et sociales influencent une image de l'Islam en tant que non-intégrable à notre système de valeurs, les différences culturelles étant considérées comme trop grandes pour pouvoir être assimilées.³⁷⁸ La critique de l'Islam formulée par les partis populistes de droite trouve ainsi écho dans une Europe où l'islamophobie s'est largement développé et où une large partie de la population approuve tacitement cette catégorisation.

³⁷³ *Ibid.*, p. 24

³⁷⁴ Shooman, Yasemin : „... weil ihre Kultur so ist“ *Narrative des antimuslimischen Rassismus*. Bielefeld, Transcript Verlag, 2016, p. 62

³⁷⁵ Benz, Wolfgang : « Zur Genese und Tradition des Feinbildes Islam. » In : *Zeitschrift für Geschichtswissenschaft* 58, 2010 H 7/8, p. 589

³⁷⁶ Grosfoguel, Ramon / Mielants, Eric : « The Long-Durée Entanglement Between Islamophobia and Racism in the Modern / Colonial Capitalist/Patriarchal World System ». In : *Human Architecture* 5, 2006, H.1, p.3

³⁷⁷ Saïd, Edward W. : *Orientalism*. Pantheon Books, New York City, 1978.

³⁷⁸ Lire à ce propos l'ouvrage de Naime Cakir :

Cakir, Naime: *islamfeindlichkeit. Anatomie eines Feindbildes in Deutschland*. Transkript Verlag, Bielefeld, 2014, p. 15-35

c. La thèse du « grand remplacement » et le mythe de l'invasion 'arabo-musulmane'

Cette thèse trouve son origine dans le livre de Gisèle Littman-Orebi (écrivant sous le pseudonyme de Bat Ye'or), *Eurabia* publié en 2005 aux USA et depuis traduit dans de nombreuses langues. En 1956, après que Nasser a eu nationalisé le Canal de Suez, l'Angleterre et la France occupent une partie de la région, mais sont contraints de se retirer sous la pression des superpuissances soviétiques et américaines. En réaction à cette attaque, Nasser décide d'expulser des milliers de juifs du pays. Gisèle Orebi fait partie de ces expatriés de force et écrira, quelques années plus tard, une version radicale d'un complot musulman contre l'Occident.³⁷⁹ Ce complot quasi-apocalyptique dépeint un monde où 'la civilisation arabo-musulmane' aurait gangrené l'Europe durant de nombreuses années avant d'en faire la conquête finale. Dans cet ouvrage, une Europe décadente et cynique se retrouverait à devoir marchander l'ouverture de ses frontières méditerranéennes et l'acceptation de l'islamisation de sa population en échange de très larges investissements de la part des pays producteurs de pétrole. Ce scénario est devenu un argument majeur de l'extrême droite européenne mais pas uniquement. En effet, depuis quelques années, de nombreux intellectuels non affiliés à l'extrême droite ont réinterprétés cette thèse à leur manière : Thilo Sarrazin et son *Deutschland schafft sich ab*, Renaud Camus, et son *Grand Remplacement*, mais aussi Michel Houellebecq et son roman *Soumission*.

La thèse du 'rachat de l'Europe' par l'Orient ne tient pas vraiment la route et ne reflète pas les réalités du commerce international contemporain³⁸⁰, bien que certes, certains milieux dont le divertissement – le football par exemple -, les médias, ou certains investissements dans l'immobilier démontrent un certain intérêt du Proche Orient pour les marchés européens. On retrouve des traces d'*Eurabia* dans les programmes de l'*AfD* et du *FN* notamment dans la question du financement de lieux de cultes par des pays étrangers. S'il y a bien ici une question fondamentale de savoir qui finance les lieux de cultes de l'Islam en Europe, et notamment dans quel but et selon quelle idéologie, les partis nationaux-populistes allemands et français considèrent ce financement comme la preuve irréfutable que l'Islam a

³⁷⁹ Liogier, Raphaël (2014) : *Le mythe de l'invasion arabo-musulmane. « Arabia » ou l'impact fracassant d'un essai fumeux*. *Le Monde Diplomatique*, Mai 2014. [Page consultée le 03/11/2017] Disponible sur :

<https://www.monde-diplomatique.fr/2014/05/LIOGIER/50422>

³⁸⁰ *Ibid.*

la volonté de nuire à l'Europe à travers la diffusion d'une idéologie anti-européenne, dressant ainsi parfaitement un parallèle avec le mythe du 'Grand Remplacement' :

« Islamische Staaten wollen durch den Bau und Betrieb von Moscheen den Islam in Deutschland verbreiten und ihre Macht vergrößern. Die wachsende Einflussnahme des islamischen Auslands ist mit dem freiheitlichen Verfassungsstaat und der Integration von hier lebenden Muslimen nicht vereinbar.³⁸¹ »

« Il y a des financements sous couvert de solidarité religieuse qui ne sont pas acceptables.
Il y a des enseignements sous la forme d'exégèse des textes sacrés qui sont intolérables.
Il y a aussi des investissements dans les banlieues françaises qui sont suspects. »³⁸²

Enfin, Eurabia décrit comment les musulmans, grâce à leur taux de fertilité élevé, parviendront à remplacer la population européenne.³⁸³ Ces arguments trouvent un écho dans le programme de l'*AfD*, qui souhaite prévenir la société du danger que représente le haut taux de fertilité des femmes musulmanes par rapport aux standards européens :

« Dabei hat sich in den vergangenen Jahren gezeigt, dass insbesondere muslimische Migranten in Deutschland nur ein unterdurchschnittliches Bildungs- und Beschäftigungsniveau erreichen. Dass die Geburtenrate unter Migranten mit mehr als 1,8 Kindern deutlich höher liegt als unter deutschstämmigen Frauen, verstärkt den ethnisch-kulturellen Wandel der Bevölkerungsstruktur. »³⁸⁴

Cet argument part du principe que les musulmans procréeraient plus que les Européens. Cependant, les taux de natalité de la plupart des pays musulmans sont relativement proches

³⁸¹ Communiqué de presse d'Alice Weidel : *Islamistische gewalttaten beim namen nennen*. Publication : 30 octobre 2017.

Traduction de l'auteur : Les États islamiques veulent diffuser l'Islam et accroître leur pouvoir en Allemagne grâce à la construction et l'exploitation de mosquées. L'influence grandissante de l'Islam à l'étranger n'est pas compatible avec les États de droit libéraux et l'intégration des musulmans vivant ici.

³⁸² Conférence présidentielle numéro 5 : La France face au défi terroriste.

³⁸³ *Ibid.*

³⁸⁴ Paragraphe 6.2 du *Programm für Deutschland*, p. 41. Traduction de l'auteur : Il a été démontré ces dernières années qu'en particulier les migrants musulmans en Allemagne n'arrivent à obtenir qu'un niveau de formation et d'activité inférieur à la moyenne nationale. Le fait que le taux de naissance des migrants est nettement plus élevé de 1.8 enfant par femme par rapport aux femmes d'origine allemande, consolide l'évolution ethnique-culturelle de la structure démographique.

de ceux des pays européens³⁸⁵, voire même plus bas, comme en Iran.³⁸⁶ De plus, le taux de fécondité des femmes musulmanes installées en Europe connaît une baisse continue depuis les années 70 et a rejoint peu à peu celui de la population européenne au début des années 2000³⁸⁷. Cet argument développé par l'AfD relève purement et simplement de l'eugénisme ou d'un pseudo-darwinisme social, en particulier lorsqu'il permet de démontrer que les enfants issus de familles musulmanes ont un niveau d'éducation plus faible que les Allemands de souche, rapprochement que fait l'AfD dans son programme politique, comme en témoigne la précédente citation. L'argument ethnique et religieux est privilégié, au détriment de l'analyse sociale et notamment des thèses de la reproduction des inégalités sociales. Il n'a pas été trouvé d'équivalent à cet argument dans les discours du FN, cela est possiblement explicable par le fait que la société française, grâce à un taux de fécondité élevé³⁸⁸, n'est pas confrontée, de façon immédiate, à un phénomène de vieillissement de la population, comme cela est le cas en Allemagne³⁸⁹. Ce qui, ultime paradoxe, démontre bien la fragilité des thèses de l'AfD.

³⁸⁵ Dumont, François : (2011) : *Fausses évidences sur la population mondiale*. *Le Monde Diplomatique*, juin 2011. [Page consultée le 11/11/2017] Disponible sur :

<https://www.monde-diplomatique.fr/2011/06/DUMONT/20659>

³⁸⁶ *Ibid.*

³⁸⁷ Westoff, C. / Frejka, T. : « Religiousness and fertility among European Muslims » In : *Population and Development Review*, vol. 33, n°4, Hoboken, New Jersey, 2007.

³⁸⁸ Institut National d'Études Démographiques : Indicateur conjoncturel de fécondité – Nombre moyen d'enfants par femme, 2015. [Page consultée le 12/11/2017] Disponible sur :

<https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/chiffres/europe-pays-developpees/indicateurs-fecondite/>

³⁸⁹ *L'économiste* : le défi démographique de l'Allemagne. Publication : le 09/07/2015. [Page consultée le 12/11/2017] Disponible sur :

<http://www.leconomiste.eu/decryptage-economie/175-le-defi-demographique-de-l-allemande.html>

Conclusion

La question du racisme à toujours été au cœur des réflexions politiques : l'homme est-il raciste par nature ? Le racisme est-il un fléau que nous arriverons enfin à éliminer ? Comment réagir face au racisme ? D'où vient le racisme ?

Ces questions ne trouveront pas de réponses satisfaisantes tant que nous ne comprendrons pas quatre points essentiels du racisme :

Le racisme est avant tout un phénomène social et collectif. Il est en cela particulièrement proche des autres systèmes de discrimination, qui bien souvent s'entremêlent pour former de complexes mécanismes d'exclusion et de domination, afin d'assurer des privilèges³⁹⁰. Selon Balibar, ce n'est pas le 'noir' ou 'l'arabe' l'objet privilégié du néo-racisme, mais bien 'l'arabe' ou 'le réfugié' en tant que 'terroriste', 'délinquant', 'profiteur', 'criminel', 'illégal', 'danger' ou 'sexiste'.³⁹¹ Repenser notre vision du racisme et des discriminations paraît être fondamental.

Le racisme est une construction en perpétuelle reconstruction. Adapter notre vocabulaire et notre sémantique afin de fixer les définitions de façon claire semble essentiel. Nous devons questionner quels sont les éléments qui ont déterminé le sens du mot 'racisme' contemporain et réadapter la définition aux phénomènes de notre époque. Le signifiant doit s'adapter au signifié.

³⁹⁰ De nombreux chercheurs ont étudié les relations entre les différentes formes de discrimination. Robert Miles analyse par exemple dans un ouvrage de quelle manière les idéologies se recourent, se différencient, et fonctionnent communément. »

Wallerstein, Balibar, Hund ou bien encore Poliakov ont tous écrits des ouvrages sur la relation historique entre discrimination de classe et racisme, (classe et race étaient quasi-synonymes aux XVIII^e et XIX^e siècles) Cela est présent dans les écrits et les essais de Sièyes mais aussi de Gobineau. Ces exemples historiques doivent montrer que 'race' et 'classe' sont parallélisés dans l'idéologie raciste. Au cours de l'histoire, le concept de race a été peu à peu ethnicisé et trouve une porte d'entrée dans le complexe nationaliste. Ainsi, le racisme de classe s'est métamorphosé en un racisme nationaliste.

A ce sujet, lire cet article concernant 'l'intersectionnalité' des discriminations :

Leiprecht, Rudolf/ Lutz, Helma : « Rassismus – Sexismus – Intersektionalität » In : Melter Claus, Mecheril Paul: *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Wochenschau Verlag, Schwalbach/Ts. 2.Auflage, 2011, p. 179-199

³⁹¹ Balibar, Etienne : « Racisme et Nationalisme. » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p. 72

Le racisme est un concept venant du plus profond de l'intime, puisqu'il se nourrit de la définition du 'soi', l'identité, afin de déterminer 'l'autre', celui qui ne fait pas partie de notre groupe, l'altérité. Mais la définition de 'l'altérité' est une construction. Être étranger est déterminé par l'époque, le contexte historique, social, culturel, mais aussi le lieu avec son passé propre, son présent et son futur imaginé.³⁹² Ces différents critères construisent et constituent 'l'étranger' à travers diverses interprétations et l'établissement de critères de la différence. Ceux-ci permettent à l'individu et à l'institution de pouvoir plus facilement interpréter la réalité. L'étranger est donc une interprétation dépendante d'un contexte historique et social, qui se base sur des distinctions et des désignations qui sont des constructions.³⁹³ De même, la psychanalyse a démontré qu'il n'y a pas de construction de soi, pas d'identité propre, sans construction de l'Autre'. C'est pourquoi il est à douter que nos propres identités nationales et culturelles soient définies de manière authentique de l'intérieur. Ce que nous sommes culturellement sera toujours déterminé à travers une relation dialectique entre notre communauté identitaire et l'étranger.³⁹⁴ C'est ce que Benedict Anderson a exprimé lorsqu'elle a défini les identités nationales comme des 'communautés imaginées'.³⁹⁵

Le racisme se nourrit de l'histoire et des phénomènes de catégorisation à l'œuvre dans notre monde. La citation d'Etienne Balibar éclaire ce point, qu'il sera intéressant de développer :

« Sans doute il existe une lignée spécifiquement française des doctrines de l'aryanité, de l'anthropométrie et du génétisme biologique, mais la véritable 'idéologie française' n'est pas là : elle est dans l'idée d'une mission universelle d'éducation du genre humain par la culture du « pays des droits de l'homme », à laquelle correspond la pratique de l'assimilation des populations dominées, et par conséquent la nécessité de différencier et de hiérarchiser les individus

³⁹² Bielefeld, Uli : « Einleitung ». In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991 p. 9

³⁹³ Radtke, Frank-Olaf : Lob der Gleich-Gültigkeit. Die Konstruktion des Fremden im Diskurs des Multikulturalismus. In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991, p. 80 - 81

³⁹⁴ Hall, Stuart : „Rassismus als ideologischer Diskurs“. In: Nora Rätzsch (Hrsg.): *Theorien über Rassismus*. Argument Verlag: Hamburg, 2000, p. 14

³⁹⁵ Hall, Stuart : „Die Frage der kulturellen Identität“. In: Ders.: *Rassismus und kulturelle Identität*. Hamburg 1989, p. 201

ou les groupes en fonction de leur plus ou moins d'aptitude ou de résistance à l'assimilation. »³⁹⁶

La France dont parle Balibar dans cette citation est celle qu'il a étudiée lors de l'écriture de son ouvrage, soit celle des années 80. Une France qui devait encore digérer les phénomènes relativement nouveaux liés à la décolonisation, une France qui cherchait toujours à trouver sa place dans un monde profondément bipolaire, où les superpuissances américaines et soviétiques continuaient à dicter le tempo mondial.

Le cœur de cette affirmation est cependant étrangement adaptable à la France et à l'UE de notre époque³⁹⁷. Le mythe du 'fardeau de l'homme blanc'³⁹⁸ est un mythe tenace qui continu d'être entretenu par un mécanisme complexe de différenciation encore à l'œuvre de nos jours. Il y a toujours dans l'idée de la 'forteresse européenne' une impression que les Etats européens et occidentaux forment une élite de la modernité³⁹⁹, qu'il s'agisse de leurs principes sociaux ou de leur mode de vie en société, leur emprise quasi hégémonique sur l'économie mondiale, leur rôle dans la diplomatie mondiale, la qualité de leur système d'éducation, de leur niveau de vie⁴⁰⁰. Cet ensemble de catégorisations nourrit l'idée que les valeurs des sociétés européennes et occidentales sont universelles et qu'elles devraient donc être diffusées dans les autres pays, créant ainsi un système de différenciation⁴⁰¹. De nombreux penseurs postcoloniaux ont mis en évidence cette tendance : Frantz Fanon et ses recherches

³⁹⁶ Balibar, Etienne : « Y-a-t'il un néo-racisme ? » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990, p.38

³⁹⁷ Lundt, Bea : « Die koloniale Mentalität in nachkolonialer Zeit. Zu Genese, Erscheinungsformen und Wandel einer Bewusstseinsform. » In : Völkel, Pacyna (Hrsg): *Neorassismus in der Einwanderungsgesellschaft. Eine Herausforderung für die Bildung*. Bielefeld : Transcript Verlag, 2017, p. 80

³⁹⁸ Lire à ce propos l'analyse de Robert Miles par rapport au fardeau de l'homme blanc. Miles analyse ce concept comme ayant également eu cours dans l'Europe post-Révolution, en tant que processus d'uniformisation initié par la bourgeoisie :

Miles, Robert : « Die Idee der «'Rasse' und Theorien über Rassismus : Überlegungen zur britischen Diskussion ». In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991, p. 200-205

³⁹⁹ Lire à ce propos cet article :

Lundt, Bea : « Die koloniale Mentalität in nachkolonialer Zeit. Zu Genese, Erscheinungsformen und Wandel einer Bewusstseinsform. » In : Völkel, Pacyna (Hrsg): *Neorassismus in der Einwanderungsgesellschaft. Eine Herausforderung für die Bildung*. Bielefeld : Transcript Verlag, 2017

⁴⁰⁰ Lire à ce propos : Cakir, Naime: *Islamfeindlichkeit. Anatomie eines Feindbildes in Deutschland*. Transkript Verlag, Bielefeld, 2014, p. 59-69

⁴⁰¹ Lire à cet égard cet article :

Schelkshorn, Hans : « Eine Gigantomachia über Europa. Enrique Dussels Interpellationen des europäischen Monologs über die Moderne. » In : Völkel, Pacyna (Hrsg): *Neorassismus in der Einwanderungsgesellschaft. Eine Herausforderung für die Bildung*. Bielefeld : Transcript Verlag, 2017

sur le rapport entre l'impérialisme, le colonialisme et le capitalisme⁴⁰² ; Bhabha et son œuvre à propos de l'identité culturelle⁴⁰³ ; Edward Saïd et sa démonstration des rapports perpétuellement ambigus entre Orient et Occident⁴⁰⁴ ; Gayatri Spivak et ses études de la subalternité⁴⁰⁵ ; Antonio Gramsci et sa démonstration de la relation entre subalternes et hégémonie culturelle ; le théoricien de la culture Stuart Hall et son analyse des discours entre l'Europe et 'les autres'⁴⁰⁶. On retrouve cet ensemble d'amalgames ethnocentristes dans les discours de personnalité politiques non affiliées au populisme de droite, comme la citation de Nicolas Sarkozy (*UMP*⁴⁰⁷), alors président de la République française en 2007 lors du fameux discours de Dakar : « le drame de l'Afrique c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire. »⁴⁰⁸ Ces catégorisations portent en elle l'idée que les différentes cultures sont plus ou moins adaptables ou intégrables à notre système de valeurs, ce qui implique une hiérarchisation des cultures et de leur degré d'aptitude à s'intégrer à nos lois ou à nos mœurs. Cette vision dépasse largement les simples prises de positions des penseurs des mouvements populistes de droite et est, pour ainsi dire, arrivée au milieu de la société. Naturellement, les populistes se nourrissent de ces distinctions pour entretenir leur vision néo-raciste de la société. Ainsi, Thilo Sarazin, alors membre du *SPD*, explique dans un long entretien accordé à *Lettre International* en septembre 2009 que les musulmans ne sont pas capables de s'intégrer dans la société allemande, qu'ils n'en ont pas non plus la volonté⁴⁰⁹. Manuel Valls, Premier ministre d'un gouvernement socialiste affirme de son côté en 2013 que les Roms ont « vocation à revenir en Roumanie ou en Bulgarie » parce qu'ils « ne souhaitent pas s'intégrer dans notre pays pour des raisons culturelles » et qu'ils « ont des modes de vie extrêmement différents des nôtres et qui sont évidemment en confrontation.⁴¹⁰ »

⁴⁰² Fanon, Frantz : *Peau noire, masques blancs*. (rééd.) Editions le Seuil, Paris, 2001

Fanon, Frantz, *Les Damnés de la Terre*. (rééd.) La Découverte, Paris, 2002.

⁴⁰³ Bhabha, Homi K. : *The location of culture*. Routledge, Abingdon, 1990

⁴⁰⁴ Saïd, Edward W. : *Orientalism*. Pantheon Books, New York City, 1978.

⁴⁰⁵ Spivak, Gayatri Chakravorty : « Can the Subaltern Speak ? » In : *Marxism and the interpretation of Culture*. Eds. Cary Nelson and Lawrence Grossberg. University of Illinois, 1988, p. 271 – 313.

⁴⁰⁶ Hall, Stuart : *The West and the Rest : Discourse and Power*. In : *Race and Racialisation : Essential Readings*. Das Gupta, Toronto, 2007.

⁴⁰⁷ *UMP : Union pour un Mouvement Populaire*. Parti politique fondé en 2002 et renommé en 2015 *Les Républicains*.

⁴⁰⁸ Sarkozy, Nicolas. Discours de Dakar, juillet 2007. Disponible sur :

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2007/11/09/le-discours-de-dakar_976786_3212.html

⁴⁰⁹ Hentges, Gudrun : « Zwischen 'Rasse' und Klasse. Rassismus der Eliten im heutigen Deutschland. » In: Dies. (Hrsg.): *Sprache – Macht – Rassismus*. Berlin 2014, P. 195

⁴¹⁰ Fassin, E. (2015) *Manuel Valls et les Roms : l'impossible procès*. *Le Monde* [en ligne] 08/10/2015 Disponible sur :

Le point central de l'argument qui est ici mis en évidence, est que les prises de positions des populistes de droite, concernant l'adaptabilité de certaines cultures à notre système de valeurs, sont nourries par des mécanismes extrêmement complexes et profonds étant à l'œuvre dans nos sociétés. Rechercher ce qui nourrit ce système de catégorisation et de différenciation propre à la pensée populiste de droite permet de comprendre que le problème est plus complexe qu'il n'y paraît et que les causes ne sont pas toutes intégralement issues des penseurs d'extrême droite. Il a été démontré combien le paradoxe État-Nation et État de droit impliquait comme catégorisations 'racialisantes', nous avons analysé l'interprétation de la migration et notamment la direction que semble prendre l'Union européenne quant à cette question. L'ensemble de la troisième partie a montré que l'idéologie populiste et l'idéologie néo-raciste ne sortent pas simplement de l'imaginaire fertile de quelques penseurs de la droite radicale, mais qu'elles sont bien des formes d'interprétation de phénomènes sociaux largement répandus. C'est exactement le point que s'évertue à répéter la *commission européenne contre le racisme et l'intolérance*⁴¹¹ ou bien l'étude empirique sur le long terme menée par les universités de Marburg et Bielefeld concernant le concept de 'Gruppenbezogene Menschenfeindlichkeit' (discriminations à l'encontre de groupes spécifiques), qui analyse tout un ensemble de discriminations (racisme, xénophobie, antisémitisme, homophobie, classisme, discriminations contre les sans-abris et les handicapés, islamophobie, sexisme, etc ...) et qui note depuis de nombreuses années l'arrivée du racisme au sein d'une société allemande de plus en plus intolérante⁴¹². En France, la *Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme* arrive aux mêmes conclusions.⁴¹³ Le phénomène populiste ne s'explique pas simplement par de subtiles analyses politiques. L'explication doit s'inscrire dans une démarche plus globalisante, embrassant les éléments

http://www.lemonde.fr/idees/article/2015/10/08/manuel-valls-et-les-roms-l-impossible-proces_4785623_3232.html [consulté le 01/11/2017]

⁴¹¹ European Commission against Racism and Intolerance (ECRI): ECRI-Bericht über Deutschland (fünfte Planungsrunde). Verabschiedet am 5. Dezember 2013. Veröffentlicht am 25. Februar 2014. (www.coe.int/t/dghl/monitoring/ecri/Country-by-country/Germany/DEU-CbC-V2014-002-deu.pdf)

⁴¹² Landeszentrale für politische Bildung Baden Württemberg (Hrsg.): Dokumentation. Gruppenbezogene Menschenfeindlichkeit und Rassismuskritik. [rapport consulté le 04/11/2017] Disponible sur internet : https://www.lpbw.de/fileadmin/lpb_hauptportal/pdf/publikationen/Gruppenbezogene_Menschenfeindlichkeit_und_Rassismuskritik.pdf

⁴¹³ Commission Consultative des Droits de l'Homme (année 2016) : La lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie. Rapport présenté à Monsieur le Premier ministre. Publié le 02/05/2017 [page consultée le 05/11/2017] Disponible sur internet : <http://www.cncdh.fr/fr/publications/rapport-2016-sur-la-lutte-contre-le-racisme-lantisemitisme-et-la-xenopobie>

historiques, culturels, sociaux et économiques, ne s'arrêtant pas à une analyse purement nationale mais consciemment internationale.

Vouloir comprendre le racisme doit forcément être lié à une approche historique, culturelle et sociale. On ne comprendra pas le racisme actuel tant que l'on ne mettra pas en évidence les catégorisations multiples qu'implique notre système monde. L'économie néolibérale doit ainsi être mise en relief et analysée vis-à-vis des phénomènes de discrimination.⁴¹⁴ De nombreux chercheurs qui ont déjà été cités dans ce travail ont mis en évidence l'impact des crises financières sur l'agressivité sociale et la montée de la xénophobie. Cela doit bien évidemment être pris en compte.

Concernant le phénomène populiste, quelles pourraient en être les solutions ? De nombreux chercheurs ont mis en évidence que notre jugement concernant leur électorat était biaisé. Il ne s'agit plus d'un simple vote de contestation. Il ne s'agit plus d'un vote de simples perdants.⁴¹⁵ Une large part de cet électorat populiste est largement éduqué et cela tendrait à signifier que ce vote est une décision consciente.⁴¹⁶ Ce phénomène doit être considéré avec prudence. Aussi longtemps que ces citoyens ne se sentent pas pris au sérieux, les partis populistes de droite continueront à rester en haut de l'affiche. Les critiques formulées à l'égard de l'Europe, et notamment quant à son rôle vis-à-vis des nombreuses politiques d'austérité, doivent être considérées. Les critiques à l'encontre de nos systèmes

⁴¹⁴ Bréville B. (2015) : *Islamophobie ou prolophobie. Attentats de Paris, l'onde de choc. Le Monde Diplomatique*. Février 2015. [page consultée le 12/08/17] Disponible sur :

<https://www.monde-diplomatique.fr/2015/02/BREVILLE/52625>

⁴¹⁵ Preuß Steffan, Völkel Bärbel: « Einleitung » In : Völkel, Pacyna (Hrsg.): *Neorassismus in der Einwanderungsgesellschaft. Eine Herausforderung für die Bildung*. Bielefeld : Transcript Verlag, 2017, p. 7-35

Mais aussi :

Bizeul, Yves: « Ursachen und Erscheinungsformen von Rassismus und Rechtspopulismus im heutigen Frankreich ». In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.): *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden-Baden, 2015, p. 59-70

Ou bien :

Gombin, Joël (2015) : *Les trois visages du vote FN. Géographie électorale de l'extrême droite. Le Monde Diplomatique*. Décembre 2015. [Page consultée le 21/10/2017] Disponible sur :

<https://www.monde-diplomatique.fr/2015/12/GOMBIN/54357>

Et :

Lambert, R. (2017) : *Duplicité économique du Front National. Le Monde Diplomatique* [en ligne] Mai 2017. Disponible sur : [page consulté le 12/08/2017]

<https://www.monde-diplomatique.fr/2017/05/LAMBERT/57493>

⁴¹⁶ *Ibid.*

démocratiques ou sociaux doivent aussi être envisagées. Repenser notre démocratie et notre relation en tant que citoyen vis-à-vis de l'État doit être la réponse à donner à cet électorat et à notre société. Nous devons également repenser concrètement à notre relation à l'information et aux médias. Les phénomènes de l'Histoire doivent eux-aussi être repensés, digérés ; en refusant la promotion d'un roman national et en développant une vision de l'histoire et des relations humaines profondément interculturelle et multilatérale.⁴¹⁷

⁴¹⁷ Preuß Steffan, Völkel Bärbel: « Einleitung » In : Völkel, Pacyna (Hrsg): *Neorassismus in der Einwanderungsgesellschaft. Eine Herausforderung für die Bildung*. Bielefeld : Transcript Verlag, 2017, p. 7-35

Bibliographie

Néoracisme :

- Balibar, Etienne : « Y a-t-il un 'néo-racisme' ? » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990.
- Taguieff, Pierre-André : « Die Metamorphosen des Rassismus und die Krise des Antirassismus. » In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neurer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991
- Völkel Barbel, Pacyna Tony (Hrsg): *Neorassismus in der Einwanderungsgesellschaft. Eine Herausforderung für die Bildung*. Transcript Verlag, Bielefeld 2017

Racisme et société:

- Adorno, Theodor W.: *Schuld und Abwehr*. Gesammelte Schriften Band 9/2. Frankfurt a. M. 1975.
- Allport, Gordon W. : *Die Natur des Vorurteils*, Köln. 1971
- Balibar, Etienne : « De la lutte des classes à la lutte sans classe ? » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990.
- Balibar, Etienne : « Le racisme de classe. » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990.
- Balibar, Etienne : « Racisme et crise. » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990.
- Castles, Stephen : « Weltweite Arbeitsmigration, Neorassismus, und der Niedergang des Nationalstaats. » In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neurer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991
- Castro Varela, Maria do Mar/ Mecheril Paul : *Die Dämonisierung der Anderen. Rassismuskritik der Gegenwart*. Transcript Verlag, Bielefeld, 2016
- Diner, Dan : « Nationalstaat und migration. Zu Begriff und Geschichte. » In : In : *Schwierige Fremdheit. Über Integration und Ausgrenzung in Einwanderungsländern*. Hrsg von : Balke Friedrich, Habermas Rebekka, Nanz Patrizia, Sillem Peter. Fischer Verlag, Frankfurt am Main, 1992.
- Frankenberg, Günter: „Zur Alchimie von Recht und Fremdheit. Die Fremden als juristische Konstruktion“. In : *Schwierige Fremdheit. Über Integration und Ausgrenzung in Einwanderungsländern*. Hrsg von : Balke Friedrich, Habermas Rebekka, Nanz Patrizia, Sillem Peter. Fischer Verlag, Frankfurt am Main, 1992.
- Fromm, Erich : *Die Furcht vor der Freiheit*. Frankfurt a. M. 1980.
- Held, Josef: „Rassismus, Ausgrenzung und Integration in Europa nach 1989“. In: Drews-Sylla Gesine, Makaraska Renate (Hrsg.): *Neue alte Rassismen? Differenz und Exklusion in Europa nach 1989*. Bielefeld 2015
- Hentges, Gudrun: „Zwischen 'Rasse' und Klasse. Rassismus der Eliten im heutigen Deutschland.“ In: Dies. (Hrsg.): *Sprache – Macht – Rassismus*. Berlin 2014
- Lundt, Bea : « Die koloniale Mentalität in nachkolonialer Zeit. Zu Genese, Erscheinungsformen und Wandel einer Bewusstseinsform. » In : Völkel, Pacyna (Hrsg): *Neorassismus in der Einwanderungsgesellschaft. Eine Herausforderung für die Bildung*. Bielefeld : Transcript Verlag, 2017
- Lüsebrink, Hans-Jürgen : *Interkulturelle Kommunikation. Interaktion, Fremdwahrnehmung, Kulturtransfer*. 3. Auflage. J.B. Metzler, Stuttgart-Weimar, 2012.
- Maria do Mar Castro Varela, Nikita Dhawan : *Postkoloniale Theorie. Eine kritische Einführung*, 2. Auflage. Transcript Verlag, Bielefeld, 2015.
- Mecheril, Paul/ Melter, Claus: „Rassismustheorie und –forschung in Deutschland. Kontur eines wissenschaftlichen Feldes.“ In : Claus Melter / Paul Mecheril (Hg.) *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Schwalbach/Ts., 2009.
- Mecheril, Paul/ Scherschel, Karin: „Rassismus und 'Rasse'.“ In: Claus Melter / Paul Mecheril (Hg.) *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Schwalbach/Ts., 2009.
- Memmi, Albert : *Rassismus*. Übers. Von Udo Rennert. – Dt. Erstausg. – Frankfurt am Main : Athenäum, 1987,

- Messerschmidt, Astrid: „Rassismusanalyse in einer postnationalsozialistischen Gesellschaft.“ In: In: Claus Melter / Paul Mecheril (Hg.) *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Schwalbach/Ts., 2009.
- Osterkamp, Ute : « Gesellschaftliche Widersprüche und Rassismus » In : Nora Rätzkel (Hrsg.): *Theorien über Rassismus*. Argument Verlag: Hamburg, 2000,
- Radtke, Frank-Olaf : « Lob der Gleich-Gültigkeit. Die Konstruktion des Fremden im Diskurs des Multikulturalismus ». In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991
- Reckwitz, Andreas : *Unscharfe Grenzen. Perspektiven der Kultursoziologie*. Bielefeld, 2008.
- Schnapper, Dominique : *L'Europe des immigrés, essai sur les politiques d'immigration*. Paris : Gallimard. 1992
- Wallerstein, Immanuel : « Universalisme, racisme, sexisme : les tensions idéologiques du capitalisme. » In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990.

Islamfeindlichkeit – antimuslimischen Rassismus:

- Attia, Iman : « Diskurse des Orientalismus und antimuslimischen Rassismus in Deutschland. » In : In: Claus Melter / Paul Mecheril (Hg.) *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Schwalbach/Ts., 2009.
- Cakir, Naime: *islamfeindlichkeit. Anatomie eines Feindbildes in Deutschland*. Transkript Verlag, Bielefeld, 2014
- Cinar, Dilek: „Alter Rassismus im neuen Europa? Anmerkungen zur Novität des Neo-Rassismus.“ In: Brigitte Kossek (Hrsg.): *Gegen Rassismen. Konstruktionen, Interaktion, Interventionen*. Hamburg 1999, S. 55 – 72.
- Grosfoguel, Ramon / Mielants, Eric : « The Long-Durée Entanglement Between Islamophobia and Racism in the Modern / Colonial Capitalist/Patriarchal World System ». In : *Human Architecture* 5, 2006, H.1, p.3
- Shooman, Yasemin: „... weil ihre Kultur so ist“ *Narrative des antimuslimischen Rassismus*. Bielefeld, Transcript Verlag, 2016

Théories sur le racisme :

- Bielefeld, Uli (Hrsg.) : *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburger Institut für Sozialforschung. Hamburg, 1991.
- Geulen, Christian: *Geschichte des Rassismus*. München 2007.
- Guillaumin, Colette: „RASSE. Das Wort und die Vorstellung“. In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991
- Hall, Stuart: „Die Frage der kulturellen Identität“. In: Ders.: *Rassismus und kulturelle Identität*. Hamburg 1989,
- Hall, Stuart: „Rassismus als ideologischer Diskurs.“ In: Nora Rätzkel (Hrsg.): *Theorien über Rassismus*. Argument Verlag: Hamburg, 2000, S 7-16.
- Kaschuba, Wolfgang. Kulturalismus: „Vom Verschwinden des Sozialen im gesellschaftlichen Diskurs.“ In: Zeitschrift für Volkskunde 91, 1995, S. 27 - 45
- Kimmich Dorothee, Lavorano Stephanie, Bergmann Franziska (Hrsg.): *Was ist Rassismus? Kritische Texte*. Stuttgart 2016
- Levi-Strauss, Claude: *Rasse und Geschichte*. Frankfurt a. M. 1972
- Melter Claus, Mecheril Paul: *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Wochenschau Verlag. Schwalbach/Ts. 2.Auflage, 2011
- Miles, Robert: *Rassismus. Einführung in die Geschichte und Theorie eines Begriffs*. Argument Verlag, Hamburg 1999,
- Miles, Robert : « Die Idee der 'Rasse' und Theorien über Rassismus : Überlegungen zur britischen Diskussion. » In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991
- Poliakov, Léon: *Rassismus. Über Fremdenfeindlichkeit und Rassenwahn*. Hamburg, 2009.
- Rommelspacher, Birgit: „Was ist eigentlich Rassismus?“ In: Claus Melter / Paul Mecheril (Hg.) *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Schwalbach/Ts., 2009.

- Scharathow Wiebke, Leiprecht Rudolf (Hrsg.): *Rassismuskritik. Band 2: Rassismuskritische Bildungsarbeit*. Wochenschau Verlag. Schwalbach/Ts. 2. Auflage, 2011.
- Scharathow Wiebke, Leiprecht Rudolf, Claus Melter, Paul Mecheril: „Rassismuskritik“ In: Claus Melter / Paul Mecheril (Hg.) *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Schwalbach/Ts., 2009.
- Scherschel, Karin : *Rassismus als flexible symbolische Ressource. Eine Studie über rassistische Argumentationsfiguren*. Transkript Verlag, Bielefeld, 2016
- Schiffauer, Werner: *Die Angst vor der Differenz. Zu neuen Strömungen in der Kulturanthropologie*. In: Zeitschrift für Volkskunde, 92, 1996, S. 20-31
- Stolcke, Verena: „Kultureller Fundamentalismus.“ In: Rolf Lindner (Hrsg.): *Die Wiederkehr des regionalen. Über neue Formen kultureller Identität*. Frankfurt/new York 1994, S. 36 – 63
- Taguieff, Pierre André : *La force du préjugé. Essai sur le racisme et ses doubles*. La découverte, Paris, 1988.
- Wolf, Eric R.: *Gefährliche Ideen. Rasse, Kultur, Ethnizität*. In: Historische Anthropologie 1, 1995, S. 330 – 346

Racisme et nationalisme :

- Balibar, Etienne : « Racisme et Nationalisme ». In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990.
- Gellner, Ernest : *Nationalismus : Kultur und Macht*. Berlin, 1999.
- Heckmann, Friedrich : « Etnos, Demos und Nation, oder : Woher stammt die Intoleranz der Nation gegenüber ethnischen Minderheiten ? » In : Bielefeld, Uli (Hrsg.) *Das Eigene und das Fremde. Neuer Rassismus in der Alten Welt ?* Hamburg : Julius Verlag GmbH : 1991
- Jeismann, Michael : *La patrie de l'ennemi : la notion d'ennemi national et la représentation de la nation en Allemagne et en France de 1792 à 1918*. CNRS Editions, Paris, 1997
- Völkel, Bärbel : « Schattenseiten des Nationalstaates » In : Völkel, Pacyna (Hrsg): *Neorassismus in der Einwanderungsgesellschaft. Eine Herausforderung für die Bildung*. Bielefeld : Transcript Verlag, 2017
- Wallerstein, Immanuel : « La construction des peuples : racisme, nationalisme, ethnicité ». In : Wallerstein, Balibar : *Race, Nation, Classe. Les identités ambiguës*. Éditions La Découverte, Paris, 1990.

Le Front National et l'Alternative für Deutschland :

- Bebnowski, David : « 'Gute' Liberale gegen 'böse' Rachte ? Zum Wettbewerbspopulismus der AfD als Brücke zwischen Wirtschaftsliberalismus und Rechtspopulismus und dem Umgang mit der Partei. » In : Häusler, Alexander (Hrsg.) : *Die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer VS, 2016
- Bizeul, Yves : « Ursachen und Erscheinungsformen von Rassismus und Rechtspopulismus im heutigen Frankreich ». In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden–Baden, 2015,
- Camus, Jean-Yves : *Le Front national. Histoire et analyses*. Olivier Laurens, 1997
- Chwala, Sebastian : *Der Front National. Geschichte, Programm, Politik und Wähler*. PapyRossa Verlags, Köln, 2015.
- Decker, Franck : « Alternative für Deutschland und Pegida : Die Ankunft des neuen Rechtspopulismus in der Bundesrepublik. » In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden–Baden, 2015
- Decker, Frank: „Die 'Alternative für Deutschland' aus der vergleichenden Sicht der Parteienforschung.“ In: Häusler, Alexander (Hrsg.): *Die Alternative für Deutschland. Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Springer VS. Wiesbaden, 2016
- Häusler, Alexander (Hrsg.): *Die Alternative für Deutschland. Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Springer VS. Wiesbaden, 2016
- Korsch, Felix : « 'Natürliche Verbündete' ? Die Pegida-Debatte in der AfD zwischen Anziehung und Ablehnung. » In : Häusler, Alexander (Hrsg.) : *Die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer VS, 2016
- Korsch, Felix : « Stichwortgeber in Nadelstreifen. Personelle und inhaltliche Konvergenzen zwischen AfD und Pegida. » In : Häusler, Alexander (Hrsg.) : *Die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer VS, 2016

- Lewandowsky, Marcel : « Die Vereidigung der Nation : Aussen- und europapolitische positionen der AfD im Spiegel des Rechtspopulismus. » In : Häusler, Alexander (Hrsg.) : *Die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer VS, 2016
- Plehwe, Dieter: „Alternative für Deutschland? Europäische und Transatlantische Dimensionen des neuen Rechtsliberalismus.“ In: Häusler, Alexander (Hrsg.): *Die Alternative für Deutschland – Programmatik, Entwicklung und politische Verortung*. Wiesbaden : Springer VS, 2016

Racisme et concepts liés à la démocratie :

- Balibar, Etienne : « Gibt es einen 'europäischen Rassismus'? Elemente einer Analyse und einer Handlungsorientierung.“ In: *Schwierige Fremdheit. Über Integration und Ausgrenzung in Einwanderungsländern*. Hrsg von : Balke Friedrich, Habermas Rebekka, Nanz Patrizia, Sillem Peter. Fischer Verlag, Frankfurt am Main, 1992.
- Balibar, Etienne : „Europe : Vanishing Mediator?“ In : Balibar, Kittler, van Creveld : *Vom Krieg zum Terrorismus ?* Mosse-Lectures der Universität Humboldt, Berlin, 2002.
- Kepel, Gilles : „Zwischen Gesellschaft und Gemeinschaft. Zur gegenwärtigen Lage der Muslime in Grossbritannien und Frankreich.“ In : *Schwierige Fremdheit. Über Integration und Ausgrenzung in Einwanderungsländern*. Hrsg von : Balke Friedrich, Habermas Rebekka, Nanz Patrizia, Sillem Peter. Fischer Verlag, Frankfurt am Main, 1992.
- Kittler, Friedrich A. : „Von Staaten und ihren Terroristen.“ In : Balibar, Kittler, van Creveld : *Vom Krieg zum Terrorismus ?* Mosse-Lectures der Universität Humboldt, Berlin, 2002.
- Scarry, Elaine : „das schwierige Bild der anderen.“ In : *Schwierige Fremdheit. Über Integration und Ausgrenzung in Einwanderungsländern*. Hrsg von : Balke Friedrich, Habermas Rebekka, Nanz Patrizia, Sillem Peter. Fischer Verlag, Frankfurt am Main, 1992.

Racisme et concepts liés à la République Française :

- Dubet, François : „Integration, Assimilation, Partizipation. Die Krise des industriellen und republikanischen Modells in Frankreich“. In : *Schwierige Fremdheit. Über Integration und Ausgrenzung in Einwanderungsländern*. Hrsg von : Balke Friedrich, Habermas Rebekka, Nanz Patrizia, Sillem Peter. Fischer Verlag, Frankfurt am Main, 1992.
- Fysh Peter, Wolfreys Jim : *The politics of Racisme in France*. Palgrave Macmillan, Hampshire, 1998
- Noirel, Gerard : *Etat, nation et immigration. Vers une histoire du pouvoir*, Belin, Paris, 2000.
- Weil, Patrick : *La France et ses étrangers. L'aventure d'une politique de l'immigration 1938 – 1991*. Editions Calmann-Lévy, Mesnil-sur-l'Estrée, 1991

Racisme et concepts liés à la République Fédérale Allemande :

- Decker Oliver, Kiess Johannes, Brähler Elmar: *Die Mitte im Umbruch, Rechtsextreme Einstellungen in Deutschland 2012*. Friedrich Ebert Stiftung, Bonn, 2012
- Ködel, Carolin : « 'weil hier der Täter aus dem Milieu der Einwanderer kommt' Diskurslinguistische Analyse ethnozentrischer und kulturrassistischer Konstruktionen in deutschen Qualitätszeitungen. » In : In : Melter Claus, Mecheril Paul: *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Wochenschau Verlag. Schwalbach/Ts. 2.Auflage, 2011,
- Münkler Marina, Münkler Herfriede: *Die neuen Deutschen. Ein Land vor seiner Zukunft*. Rowohlt Verlag, Berlin, 3. Auflage 2016
- Wollrad, Eske : « 'dass er so weiss nicht ist wie ihr' Rassismus in westdeutschen kinder – und Jugendlichen. » In : In : Melter Claus, Mecheril Paul: *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung*. Wochenschau Verlag. Schwalbach/Ts. 2.Auflage, 2011

Populisme de droite et extrême droite en europe :

- Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die Herausforderung der Zivillgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien*. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden–Baden, 2015.
- Decker, Frank : « Die Erfolglosigkeit des parteiförmigen Rechtspopulismus in Deutschland – Bindungen und Gründe ». In : Hirscher, Gerhard / Jesse, Eckhard (Hrsg.): *Extremismus in Deutschland – Schwerpunkte, Vergleiche, Perspektiven*. Baden-Baden : Nomos Verlag, 2013
- Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil A. : « Revolte von rechts. » In : Decker Frank, Henningsen Bernd, Jakobsen Kjetil (Hrsg.) : *Rechtspopulismus und Rechtsextremismus in Europa. Die*

Herausforderung der Zivilgesellschaft durch alte Ideologien und neue Medien. Nomos Verlagsgesellschaft, Baden–Baden, 2015

- Häusler Alexander, Virchow Fabian (Hrsg.): *Handbuch Rechtsextremismus.* Springer VS, Wiesbaden, 2016.
- Häusler, Alexander: “Themen der Rechten”. In: Häusler Alexander, Virchow Fabian (Hrsg.): *Handbuch Rechtsextremismus.* Springer VS, Wiesbaden, 2016.
- Langebach, Martin/ Raabe, Jan : “Die 'neue Rechte' in der Bundesrepublik Deutschland”. In: Häusler Alexander, Virchow Fabian (Hrsg.): *Handbuch Rechtsextremismus.* Springer VS, Wiesbaden, 2016.
- Meyer, Thomas : « Populismus und Medien » In : Decker, Franck (Hrsg.) : *Populismus in Europa – Gefahr für die Demokratie oder nützliches Korrektiv ?* Wiesbaden : VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2006
- Priester, Karin: “Rechtspopulismus – ein umstrittenes theoretisches und politisches Phänomen”. In: Häusler Alexander, Virchow Fabian (Hrsg.): *Handbuch Rechtsextremismus.* Springer VS, Wiesbaden, 2016.
- Puhle, Hans-Jürgen : « Was ist Populismus ? » In : Dubiel, Helmut (Hrsg.) : *Populismus und Aufklärung.* Frankfurt am Main : Suhrkamp Verlag, 1986
- Scherr, Albert: “Rassismus oder Rechtsextremismus? Annäherung an eine vergleichende Betrachtung zweier Paradigmen jenseits rhetorischer Scheinkontroversen.” In: Claus Melter / Paul Mecheril (Hg.) *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung.* Schwalbach/Ts., 2009.
- Spier, Tim: Die Wahl von Rechtsaußen Parteien in Deutschland.” In: Häusler Alexander, Virchow Fabian (Hrsg.): *Handbuch Rechtsextremismus.* Springer VS, Wiesbaden, 2016.
- Virchow, Fabian: “‘Rechtsextremismus’ Begriffe – Forschungsfelder – Kontroversen” In : Häusler Alexander, Virchow Fabian (Hrsg.): *Handbuch Rechtsextremismus.* Springer VS, Wiesbaden, 2016.
- Weiß, Volker: “Bedeutung und Wandel von 'Kultur' für die extreme Rechte.” In: Häusler Alexander, Virchow Fabian (Hrsg.): *Handbuch Rechtsextremismus.* Springer VS, Wiesbaden, 2016.
- Wolf, Tanja: *Rechtspopulismus. Überblick über Theorie und Praxis.* Springer VS, Wiesbaden, 2017

Ressources secondaires :

- Albertazzi, Daniele/ McDonnell, Duncan : « Introduction : The Sceptre and the Spectre ». In : Albertazzi, Daniele/ McDonnell, Duncan (Hrsg.) : *Twenty-First Century Populism- The Spectre of Western European Democracy.* New York : PALGRAVE MACMILLAN, 2008,
- Arndt, Ernst Moritz : *Über Volkshass und über den Gebrauch einer fremden Sprache.* Leipzig, Fleischer Verlag, 1813.
- Bachmann-Medick Doris: *Cultural Turns. Neuorientierungen in den Kulturwissenschaften.* Rowohlt Enzyklopädie, Reinbek bei Hamburg, 2006
- Bhabha, Homi K. : *The location of culture.* Routledge, Abingdon, 1990
- Eribon Didier, *Retour à Reims.* Fayard, Paris, 2009
- Fanon, Frantz : *Peau noire, masques blancs.* (rééd.) Editions le Seuil, Paris, 2001
- Fanon, Frantz, *Les Damnés de la Terre.* (rééd.) La Découverte, Paris, 2002.
- Grégoire, Henri : *Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française, séance du 16 prairial de l'an deuxième (4 juin 1794).*
- Hall, Stuart : « The West and the Rest : Discourse and Power. » In : *Race and Racialisation : Essential Readings.* Das Gupta, Toronto, 2007.
- Huntington, Samuel P.: *Kampf der Kulturen. Die Neugestaltung der Weltpolitik im 21. Jahrhundert,* Siedler-Taschenbücher im Goldmann-Verlag, 1998,
- Leiprecht, Rudolf/ Lutz, Helma : « Rassismus – Sexismus – Intersektionalität » In : Melter Claus, Mecheril Paul: *Rassismuskritik. Band 1: Rassismustheorie und Forschung.* Wochenschau Verlag. Schwalbach/Ts. 2.Auflage, 2011
- Pollack, Detlef : « Wahrnehmung und Akzeptanz religiöser Vielfalt in ausgewählten Ländern Europas. Erste Beobachtungen. » In : (du même auteur) *Grenzen der Toleranz, Wahrnehmung und Akzeptanz religiöser Vielfalt Europas.* Wiesbaden, 2014
- Saïd, Edward W. : *Orientalism.* Pantheon Books, New York City, 1978.
- Schelkshorn, Hans : « Eine Gigantomachia über Europa. Enrique Dussels Interpellationen des europäischen Monologs über die Moderne. » In : Völkel, Pacyna (Hrsg): *Neorassismus in der Einwanderungsgesellschaft. Eine Herausforderung für die Bildung.* Bielefeld : Transcript Verlag, 2017
- Spivak, Gayatri Chakravorty : « Can the Subaltern Speak ? » In : *Marxism and the interpretation of Culture.* Eds. Cary Nelson and Lawrence Grossberg. University of Illinois, 1988.

- Sarrazin, Thilo : Deutschland schafft sich ab. Wie wir unser Land aufs Spiel setzen. Deutsche Verlags-Anstalt, Berlin, 2010
- Wollrad, Eske : *Weißsein im Widerspruch. Feministische Perspektiven auf Rassismus, Kultur und Religion.* Ulrike Helmer Verlag, Königstein / Taunus, 2005.

Ressources journalistiques:

Presse allemande :

- Bittner, Jochen (2017) : *Das Islam-Paradox.* Zeit Online. Article publié le 26 octobre 2017. [page consultée le 10/11/2017] Disponible sur : <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2017-10/albrecht-glaser-demokratie-religionsfreiheit-islam-grundgesetz-5vor8>
- Croll, H. / Treede, I. (2016) : *Polizisten müssten den Täter von Reutlingen beschützen.* Welt N24, (25/07/2016) [Page consultée le 11/11/2017] Disponible sur :
- <https://www.welt.de/politik/deutschland/article157292032/Polizisten-mussten-den-Taeter-von-Reutlingen-beschuetzen.html>
- Eckert, D. (2017) *Diese Zahlen offenbaren das Ausmass der Flüchtlingskrise.* WELT 18/04/2017. [page consultée le 05/11/2017] Disponible sur : <https://www.welt.de/wirtschaft/article163753103/Diese-Zahlen-offenbaren-das-Ausmass-der-Fluechtlingskrise.html>
- Federl, Fabian : *Front National, Rechts draußen.* ZEIT ONLINE. Publié le 10/06/2017. [consulté le 21/09/2017] Disponible sur : <http://www.zeit.de/politik/ausland/2017-06/front-national-legislativwahl-fluegel-kampf>
- Fratzscher, Marcel (2017) : *Sozialer Sprengstoff.* ZEIT ONLINE. Publié le 29/09/2017 [consulté le 22/10/2017] Disponible sur : <http://www.zeit.de/wirtschaft/2017-09/ungleichheit-deutschland-bundestagswahl-afd-bundesregierung/komplettansicht>
- Jacobsen, Lenz (2017) : *AfD spricht islam Fähigkeit zur Aufklärung ab.* ZEIT ONLINE. Publié le 01/06/2016 [Consulté le 24/09/2017] Disponible sur : <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2016-05/afd-parteitag-stuttgart-islam-parteiprogramm>
- Klingst, martin (2017) : *Raus nach Billwerder-Moorfleet.* ZEIT ONLINE. Publié le 02/10/2017. [Consulté le 04/10/2017] Disponible sur : <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2017-10/afd-bundestagswahl-skepsis-elite>
- Kreuzmann, T. (2017) : « Migration übers Mittelmeer stoppen ». ARD Berlin. Publié le 21/08/2017 [Page consulté le 11/09/2017] Disponible sur : <https://www.tagesschau.de/inland/afd-asylopolitik-101.html>
- Lau, Mariam/ Steffen Tilman : *Frauke Petry : « Ich habe seit langem wieder das Gefühl ich selbst zu sein ».* ZEIT ONLINE. Publié le 29/09/2017. [Consulté le 21/10/2017] Disponible sur : <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2017-09/frauke-petry-afd-bundestag-ausstieg>
- Leubecher, M. (2017) : « Reaktionärer politischer Islam gehört nicht zu Europa ». Welt N24. Publication : 05/05/2017. [Page consultée le 11/11/2017] Disponible sur : <https://www.welt.de/politik/deutschland/article164126986/Reaktionaeerer-politischer-Islam-gehoeert-nicht-zu-Europa.html>
- Otto, Ferdinand (2017) : *Rechtspopulismus, eine Bereicherung für die Demokratie.* ZEIT ONLINE. Publié le 17/10/2017 [consulté le 22/10/2017] Disponible sur : <http://www.zeit.de/politik/ausland/2017-10/rechtspopulismus-demokratie-liberalismus-oesterreich-fpoe>
- Reuters (2017) : *Gauland provoziert mit Äusserung zu Nazizeit.* Zeit Online, 14/09/2017. [Page consultée le 08/11/2017] <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2017-09/afd-alexander-gauland-nazi-zeit-neubewertung>
- WELT N24 (2017) : *Das ist das AfD-Wahlprogramm im überblick.* WELT N24. Publié le 11/08/2017 [consulté le 14/11/2017] Disponible sur : <https://www.welt.de/politik/deutschland/article167573608/Das-ist-das-AfD-Wahlprogramm-im-Ueberblick.html>
- ZEIT ONLINE (2017) : *AfD-Spitze spricht sich für Ausbürgerung krimineller Migranten aus.* Zeit Online, 09/03/2017. [Page consultée le 27/11/2017] Disponible sur :

<http://www.zeit.de/politik/deutschland/2017-03/alternative-fuer-deutschland-mitgliedervotum-eu-islam-steuerpolitik>

- ZEIT ONLINE / AFP (2017) : *Alexander Gauland* : « *Da gibt es nichts, worauf man stolz sein könnte* ». ZEIT ONLINE. Publié le 15/09/2017. [Consulté le 23/10/2017] Disponible sur : <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2017-09/rede-alexander-gauland-kritik-volker-beck>

Presse française :

- AFP (2015) *Un chômeur sur trois se dit victime de discriminations à l'embauche* Libération [en ligne] 13/02/2015. Disponible sur : [Page consultée le 30/03/2017] http://www.liberation.fr/societe/2015/02/13/un-chomeur-sur-trois-se-dit-victime-de-discriminations-a-l-embauche_1202026
- AFP (2012) : *Violences de l'extrême droite : les appels à la dissolution de Civitas se multiplient*. Le Point. Publié le 19/11/2012 [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur : http://www.lepoint.fr/societe/violences-de-l-extreme-droite-les-appels-a-la-dissolution-de-civitas-se-multiplient-19-11-2012-1530655_23.php
- Beauregard, J./ Lebourg, N (2011) : *Les numéros deux du Front national (3/4) : Bruno Mégret, le technocrate*. LE MONDE MAGAZINE. Publié le 27/07/2011. [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur : http://www.lemonde.fr/politique/article/2011/07/27/les-numeros-deux-du-fn-3-4-bruno-megret-le-technocrate_1550919_823448.html
- Boutelet C. (2017) *le chômage en Allemagne au plus bas depuis la réunification*. Le Monde. 03/11/2017. [page consultée le 06/11/17] Disponible sur : http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/11/03/le-chomage-en-allemande-au-plus-bas-depuis-la-reunification_5209697_3234.html
- Cyran O. (2017) : *L'enfer du miracle allemand*. Le Monde Diplomatique, Septembre 2017. [page consultée le 07/11/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2017/09/CYRAN/57833>
- Bellenger, M. (2013) : *prières de Civitas, sifflets de La manif pour tous et partisans du mariage sous les fenêtres du Sénat*. Public Sénat (le 04/04/2013). Disponible sur internet [page consultée le 10 novembre 2017] : <https://www.publicsenat.fr/lcp/politique/pri-res-civitas-sifflets-manif-tous-partisans-mariage-sous-fen-tres-s-nat-360712>
- Benn Michaels, Walter (2009) : *liberté, fraternité ... diversité ?* Le Monde Diplomatique. Février 2009. [consulté le 04/09/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2009/02/MICHAELS/16796>
- Boutelet, C. (2016) : *Attaques en série : l'Allemagne sous le choc*. Le Monde, (25/07/2016) [Page consultée le 11/11/2017] Disponible sur : http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/07/25/attaques-en-serie-l-allemande-sous-le-choc_4974334_3214.html
- Bréville, Benoît/ Rimbart, Pierre (2015) : *Une gauche assise à la droite du peuple. De Terra Nova à Christophe Guilluy, recompositions idéologiques autour des fractures territoriales*. Le Monde Diplomatique. Mars 2015. [Page consultée le 12/11/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/03/BREVILLE/52741>
- Bréville B. (2015) *Islamophobie ou prolophobie. Attentats de Paris, l'onde de choc*. Le Monde Diplomatique. Février 2015. [page consultée le 12/08/17] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/02/BREVILLE/52625>
- Camus, Jean-Yves/ Rekacewicz, Philippe (2003) : *Les deux familles de l'extrême droite*. Le Monde Diplomatique, 2003. [Page consultée le 23/11/2017] Disponible sur : https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l_atlas_du_monde_diplomatique/a53772
- Camus, Jean-Yves (2014) : *Extrêmes droites mutantes en Europe. Des partis dopés par la faillite des formations traditionnelles*. Le Monde Diplomatique. Mars 2014. [page consultée le 23/10/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2014/03/CAMUS/50209>
- Conchiglia, Augusta/ Rekacewicz, philippe (2003) : *Du communautarisme au racisme*. Le Monde Diplomatique. Atlas du monde Diplomatique, 2003. [consulté le 06/09/2017] Disponible sur : https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l_atlas_du_monde_diplomatique/a53721

- De Boni, Marc/ Galiero Emmanuel (2017) : *Le nouveau FN mettra l'accent sur les frontières plutôt que sur l'euro*. *Le Figaro*. Publié le 22/07/2017 [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/politique/2017/07/22/01002-20170722ARTFIG00140-le-nouveau-fn-mettra-l-accnt-sur-les-frontieres-plutot-que-sur-l-euro.php>
- de Boni, Marc (2016) : *Les catholiques intégristes de Civitas forment un parti politique*. *Le Figaro*. Publié le 28/06/2016. [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/2016/06/28/25001-20160628ARTFIG00095-les-catholiques-traditionalistes-de-civitas-forment-un-parti-politique.php>
- Dumont, François : (2011) : *Fausse évidence sur la population mondiale*. *Le Monde Diplomatique*, juin 2011. [Page consultée le 11/11/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2011/06/DUMONT/20659>
- Faye, Olivier (2017) : *Les populistes européens se réclament de Donald Trump*. *Le Monde*. Publié le 22/01/2017. [consulté le 22/10/2017] Disponible sur : http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/01/21/reunis-a-coblence-les-populistes-europeens-se-reclament-de-donald-trump_5066742_3214.html?xtmc=afd_immigration&xtcr=43
- Faye, Olivier (2017) : *Marine Le Pen et l'international, un pari à double tranchant*. *Le Monde*. Publié le 21/01/2017 [consulté le 17/11/2017] http://www.lemonde.fr/politique/article/2017/01/21/marine-le-pen-et-l-international-un-pari-a-double-tranchant_5066499_823448.html?xtmc=afd_immigration&xtcr=44
- Guénois, Jean-Marie (2012) : *Pourquoi le Concordat s'applique en Alsace-Moselle*. *Le Figaro*. Publié le 26/01/2012. [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/politique/2012/01/26/01002-20120126ARTFIG00484-pourquoi-le-concordat-s-applique-en-alsace-moselle.php>
- Ghezali S. (2016) *Les rendez-vous des Amériques et d'Haïti. Crise économique et alimentaire en Haïti*. *RFI*. 17/02/2016. [Page consultée le 01/11/2017] Podcast disponible sur internet : <http://www.rfi.fr/emission/20160217-haiti-instabilite-politique-crise-economique-alimentaire>
- Gombin, Joël (2015) *Les trois visages du vote FN. Géographie électorale de l'extrême droite*. *Le Monde Diplomatique*. Décembre 2015. [Page consultée le 21/10/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/12/GOMBIN/54357>
- Halimi, Serge (2016) : *Le Front national verrouille l'ordre social*. *Le Monde Diplomatique*. Janvier 2016. [consulté le 07/09/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2016/01/HALIMI/54468>
- Jaxel-Truer, Pierre (2017) : *Florian philippot et Frauke Petry, compagnons de sécession*. *Le Monde*. Publié le 05/10/2017. [consulté le 06/10/2017] Disponible sur : http://www.lemonde.fr/m-moyen-format/article/2017/10/05/florian-philippot-et-frauke-petry-compagnons-de-secession_5196468_4497271.html?xtmc=afd_immigration&xtcr=6
- Lambert, R. (2017) *Duplicité économique du Front National*. *Le Monde Diplomatique* [en ligne] Mai 2017. Disponible sur : [page consulté le 12/08 :2017] <https://www.monde-diplomatique.fr/2017/05/LAMBERT/57493>
- Lemoine, Maurice (1985) : *Ceux de la « deuxième génération. » Français de droit, enfants du siècle : dure est la route de l'intégration*. *Le Monde Diplomatique*. Août 1985. [consulté le 09/09/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/1985/08/LEMOINE/38740>
- Libération et AFP (2015) : *Syrie : l'Allemagne rejoint les opérations militaires contre le groupe Etat Islamique*. *Libération*. Publication le 04/12/2015. [Page consultée le 10/11/17] Disponible sur : http://www.liberation.fr/planete/2015/12/04/syrie-l-allemande-rejoint-les-operations-militaires-contre-l-ei_1418253
- Liogier, Raphaël (2014) : *Le mythe de l'invasion arabo-musulmane. « Arabia » ou l'impact fracassant d'un essai fumeux*. *Le Monde Diplomatique*, Mai 2014. [Page consultée le 03/11/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2014/05/LIOGIER/50422>
- Matringe J. (2017) *Errements de la politique migratoire de Bruxelles*. *Le Monde Diplomatique*, Mai 2017. [page consultée le 02/08/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2017/05/MATRINGUE/5748>
- M.R. avec AFP (2016) : *La Manif pour Tous : des milliers de Français (et des politiques) ont défilé*. *Europe 1*. Publié le 16/10/2016. [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur : <http://www.europe1.fr/societe/la-manif-pour-tous-des-milliers-de-francais-et-des-politiques-defilent-2874518>

- Noirel, Gérard (2002) : *Petite histoire de l'intégration à la française. La République et ses immigrés. Le Monde Diplomatique*. Janvier 2002. [Page consultée le 09/08/2017] Disponible sur internet : <https://www.monde-diplomatique.fr/2002/01/NOIRIEL/8320>
- Pelletier, Willy (2017) : *vote FN, une bataille de proximité. Le Monde Diplomatique*. Juin 2017. [Page consulté le 01/09/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2017/06/PELLETIER/57576>
- Quinonero, J. P. (2012) *les très bons comptes de l'immigration, le courrier international* [en ligne] 27/04/2012 Disponible sur : <http://www.courrierinternational.com/article/2010/12/02/les-tres-bons-comptes-de-l-immigration> [consulté le 21/03/2017]
- Rouchaelou, A. (2017) : *les gros mensonges du Front National sur l'immigration, l'Humanité* [en ligne] 04/05/2017. Disponible sur : <https://www.humanite.fr/les-gros-mensonges-du-front-national-sur-limmigration-635637>
- Roussel, Caroline (2017) : *Décryptage du programme du Front National : Immigration. Blog Médiapart*. Publié le 19/02/2011. [consulté le 23/09/2017] Disponible sur : <https://blogs.mediapart.fr/caroline-roussel/blog/190211/decryptage-du-programme-du-front-national-immigration>
- RTL (2016) : *Les intégristes catholiques de Civitas fondent un parti politique. RTL*. Publié le 28/06/2016. [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur : <http://www.rtl.fr/actu/politique/les-integristes-catholiques-de-civitas-fondent-un-parti-politique-7783890769>
- Sénecat, A. (2017) « *tous les terroristes sont immigrés : l'intox du député européen FN Nicolas Bay* *Le Monde* [en ligne] 14/02/2017 Disponible sur : http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/02/14/tous-les-terroristes-sont-immigres-l-intox-du-depute-europeen-fn-nicolas-bay_5079530_4355770.html [consulté le 17/03/2017]
- Siraud, M. (2017) : « *Le problème de l'islam* » : *Manuel Valls crée la polémique. Le Figaro*. Publication le 22/11/2017. [Page consultée le 22/11/2017] Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/politique/2017/11/22/01002-20171122ARTFIG00307-laicite-manuel-valls-au-coeur-d-une-polemique.php>
- Streeck W. (2015) *Une hégémonie fortuite. L'Allemagne, puissance sans désir. Le Monde Diplomatique*, Mai 2015. [page consultée le 06/07/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/05/STREECK/52917>
- Vidal, Dominique (2015) : *A droite du nouveau. L'Allemagne, puissance sans désir. Le Monde Diplomatique*. Mai 2015. [Page consultée le 12/11/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/05/VIDAL/52918>
- Vidal, Dominique (2015) : *L'Islam comme épouvantail. Le Monde Diplomatique*. Mai 2015. [consulté le 08/09/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/05/VIDAL/52920>
- Vidal, Dominique (2011) : *En Europe, le jeu des trois familles. Le Monde Diplomatique*. Janvier 2011. [consulté le 23/09/2017] Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2011/01/VIDAL/20022>
- Weidenbaum, P. (2016) : *Hambourg, l'agresseur au couteau était connu comme islamiste. Libération*, (28/07/2017) [Page consultée le 11/11/2017] Disponible sur : http://www.liberation.fr/planete/2017/07/28/hambourg-l-agresseur-au-couteau-etait-connu-comme-islamiste_1586865

Instituts publics ou privés / sources et rapports issus de ministères / ONG:

- BAMF : *Aktuelle Zahlen zu Asyl 09/2017* : [Page consultée le 26.10.17], disponible sur internet : <http://www.bamf.de/SharedDocs/Anlagen/DE/Downloads/Infothek/Statistik/Asyl/aktuelle-zahlen-zu-asyl-september-2017.html?nn=7952222>
- Commission Consultative des Droits de l'Homme (année 2016) : *La lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie. Rapport présenté à Monsieur le Premier ministre*. Publié le 02/05/2017 [page consultée le 05/11/2017] Disponible sur internet : <http://www.cncdh.fr/fr/publications/rapport-2016-sur-la-lutte-contre-le-racisme-lantisemitisme-et-la-xenophobie>

- *EM 2017-3 : Demandes d'asile au 11 juillet 2017*. [Page consultée le 26/10/17], disponible sur internet : <https://www.immigration.interieur.gouv.fr/Info-ressources/Etudes-et-statistiques/Statistiques/Essentiel-de-l-immigration/Chiffres-clefs/EM-2017-3-Demandes-d-asile-au-11-juillet-2017>
- European Commission against Racism and Intolerance (ECRI): *ECRI-Bericht über Deutschland (fünfte Planungsrunde)*. Verabschiedet am 5. Dezember 2013. Veröffentlicht am 25. Februar 2014. (www.coe.int/t/dghl/monitoring/ecri/Country-by-country/Germany/DEU-CbC-V2014-002-deu.pdf)
- *Global Peace Index 2017*. [Page consultée le 26/10/17], disponible sur internet : <http://visionofhumanity.org/indexes/global-peace-index/>
- Insee : *Note de conjoncture – chômage*, p.78 – 79. Rapport paru le 16/03/2017. [page consultée le 06/07/2017] Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2662536?sommaire=2662600&q=ch%C3%B4mage>
- Konar Özlem, Kreienbrink Axel, Stichs Anja: *Zuwanderung und integration. Aktuelle Zahlen, Entwicklungen, Massnahmen. Bundesamt für Migration und Flüchtlinge*. [page consultée le 05/11/2017] Disponible sur : <http://www.bamf.de/DE/Service/Top/Presse/Interviews/20170704-kreienbrink-fachartikel-bpp/kreienbrink-fachartikel-bpp-node.html>
- Landeszentrale für politische Bildung Baden Württemberg (Hrsg.) : *Dokumentation. Gruppenbezogene Menschenfeindlichkeit und Rassismuskritik*. [rapport consulté le 04/11/2017] Disponible sur internet : https://www.lpbw.de/fileadmin/lpb_hauptportal/pdf/publikationen/Gruppenbezogene_Menschenfeindlichkeit_und_Rassismuskritik.pdf
- Observatoire des inégalités : *Chômage des immigrés : le poids des inégalités sociales et des discriminations*. 23 mars 2016 [page consultée le 07/11/2017] Disponible sur : <https://www.inegalites.fr/Chomage-des-immigres-le-poids-des-inegalites-sociales-et-des-discriminations#nb8-1>
- *Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (2017) : 2017. L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde. Renforcer la résilience pour favoriser la paix et la sécurité alimentaire*. Rome 2017. [page consultée le 03/11/2017] disponible sur internet : <https://www.ifad.org/documents/10180/3bd35607-91fc-439d-b735-1f636113bb5d>
- *Rapport sur le développement Humain 2016 – Programme des Nations Unies pour le développement*. [Page consultée le 20/10/17] Disponible sur internet : http://hdr.undp.org/sites/default/files/HDR2016_FR_Overview_Web.pdf

Composition du corpus :

AfD :

- 1) *Programme pour l'Allemagne*. Le programme général de l'*Alternative für Deutschland* pour les élections du Bundestag en septembre 2017. https://www.afd.de/wp-content/uploads/sites/111/2017/06/2017-06-01_AfD-Bundestagswahlprogramm_Onlinefassung.pdf
- 2) Hampel, Paul : *Communiqué de presse de l'AfD du 06 janvier 2017*. <https://www.afd.de/hampel-die-zuwanderung-in-unser-sozialesystem-muss-gestoppt-werden/>
- 3) Padzerski, Georg : *Deutsche Einwanderungspolitik gescheitert – Massenzuwanderung in die Sozialsysteme stoppen*. Publication : 18 juillet 2017. <https://www.afd.de/georg-pazderski-deutsche-einwanderungspolitik-gescheitert-massenzuwanderung-in-die-sozialsysteme-stoppen/>
- 4) *Communiqué de presse d'Alice Weidel : Islamistische gewaltdaten beim namen nennen*. Publication : 30 octobre 2017. <https://www.afd.de/alice-weidel-islamistische-gewaltdaten-beim-namen-nennen/>
- 5) *Communiqué de presse de l'AfD : AfD-Bundestagsfraktion weist Kritik an Albrecht Glaser zurück*. Berlin, le 6 octobre 2017. <https://www.afd.de/afd-bundestagsfraktion-weist-kritik-an-albrecht-glaser-zurueck-2/>
- 6) Gauland, Alexander : *Communiqué de presse du 6 juin 2017 : Wir müssen unsere Nachsicht gegenüber dem Islam aufgeben* <https://www.afd.de/alexander-gauland-wir-muessen-unsere-nachsicht-gegenueber-dem-islam-aufgeben/>
- 7) Alice Weidel : *Besuch in italienischen Brennpunkten offenbart ganzes Ausmaß der Massenzuwanderung*. Communiqué de presse publié le 24/08/2017

<https://www.afd.de/alice-weidel-besuch-in-italienischen-brennpunkten-offenbart-ganzes-ausmass-der-massenzuwanderung/>

FN :

- 8) Discours de Marine Le Pen à Paris le 1^{er} Mai 2016
<http://www.frontnational.com/2016/05/1er-mai-2016-discours-de-marine-le-pen/>
- 9) Discours de Marine le Pen à N'Djaména le 23 mars 2017
<http://www.frontnational.com/videos/discours-de-marine-le-pen-a-ndjamena/>
- 10) Discours de Marine Le Pen au meeting de Bordeaux le 02 avril 2017
<http://www.frontnational.com/videos/discours-de-marine-le-pen-au-meeting-a-bordeaux/>
- 11) Conférence présidentielle n°4 du FN sur la citoyenneté datée du 14 mars 2017
<http://www.frontnational.com/videos/conference-presidentielle-n4-la-citoyennete/>
- 12) Bay, Nicolas : Communiqué de presse du FN 29 août 2017
<http://www.frontnational.com/2017/08/immigration-exigeons-une-politique-a-la-australienne-en-mediterranee/>
- 13) Conférence présidentielle numéro 5 : La France face au défi terroriste.
<http://www.frontnational.com/videos/conference-presidentielle-n5-la-france-face-au-defi-terroriste/>
- 14) Communiqué de Wallerand de Saint Just, président du groupe FN au conseil régional IDF : *Prières de rue : les élus FN mobilisés à Clichy*. Publication : 10 novembre 2017.
<http://www.frontnational.com/2017/11/prieres-de-rue-les-elus-fn-mobilises-a-clichy/>
- 15) Communiqué de presse de Marine Le Pen : *Nouveau viol par un migrant à Calais : expulser c'est protéger !*
<http://www.frontnational.com/2017/10/nouveau-viol-par-un-migrant-a-calais-expulser-cest-protoger/>
- 16) Engagements présidentiels du FN dans le cadre de l'élection présidentielle 2017
<http://www.frontnational.com/pdf/144-engagements.pdf>